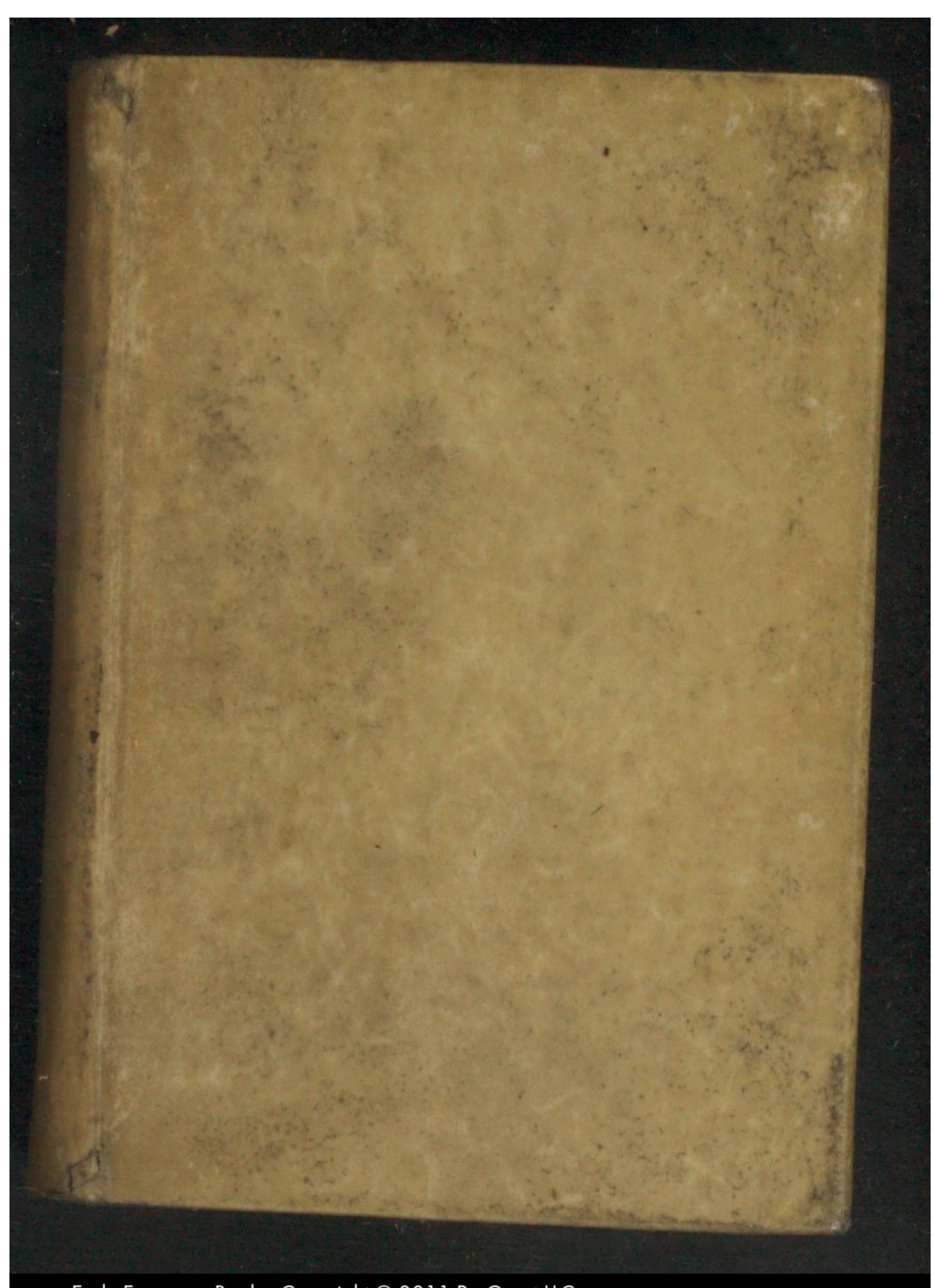
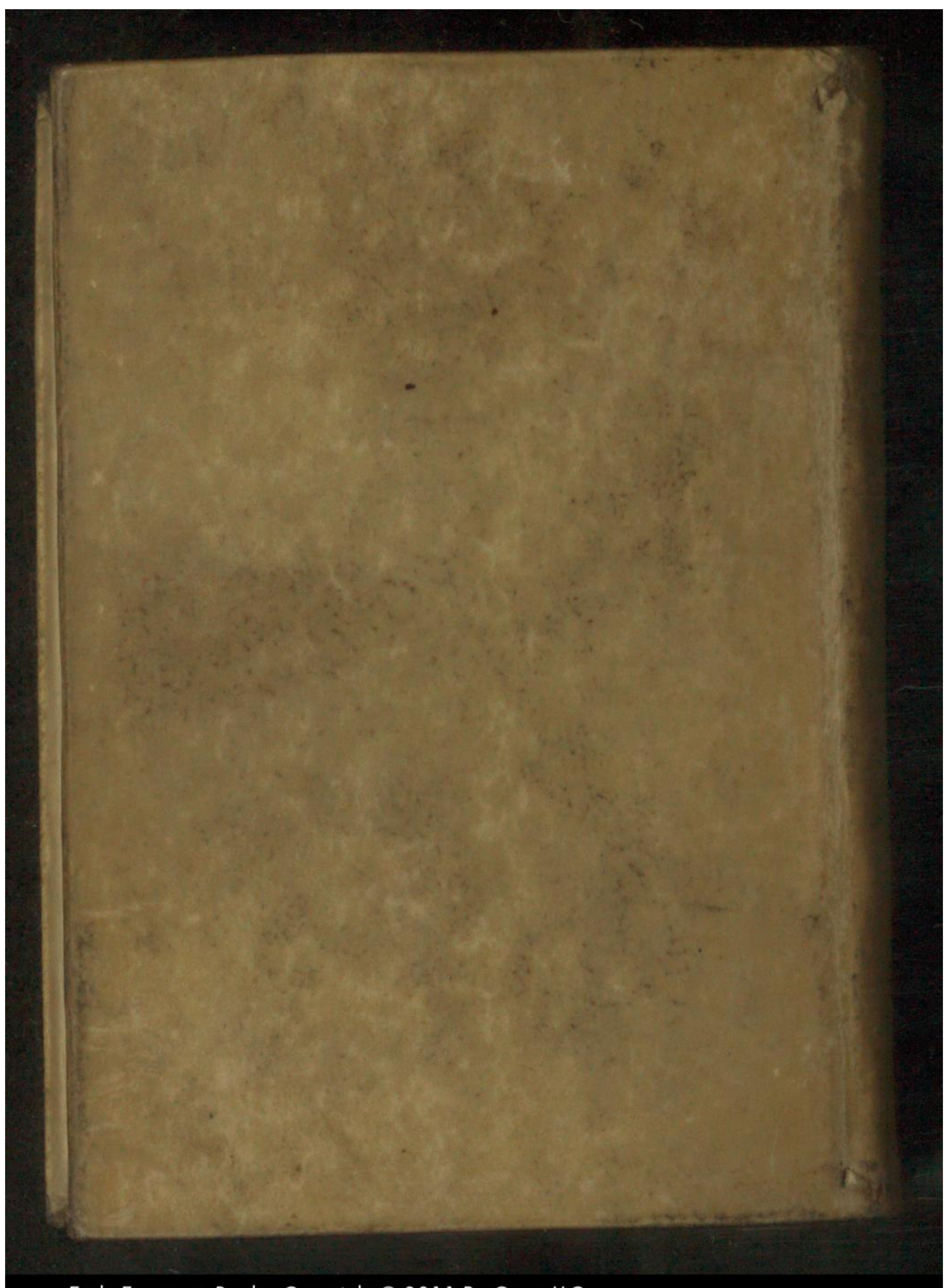


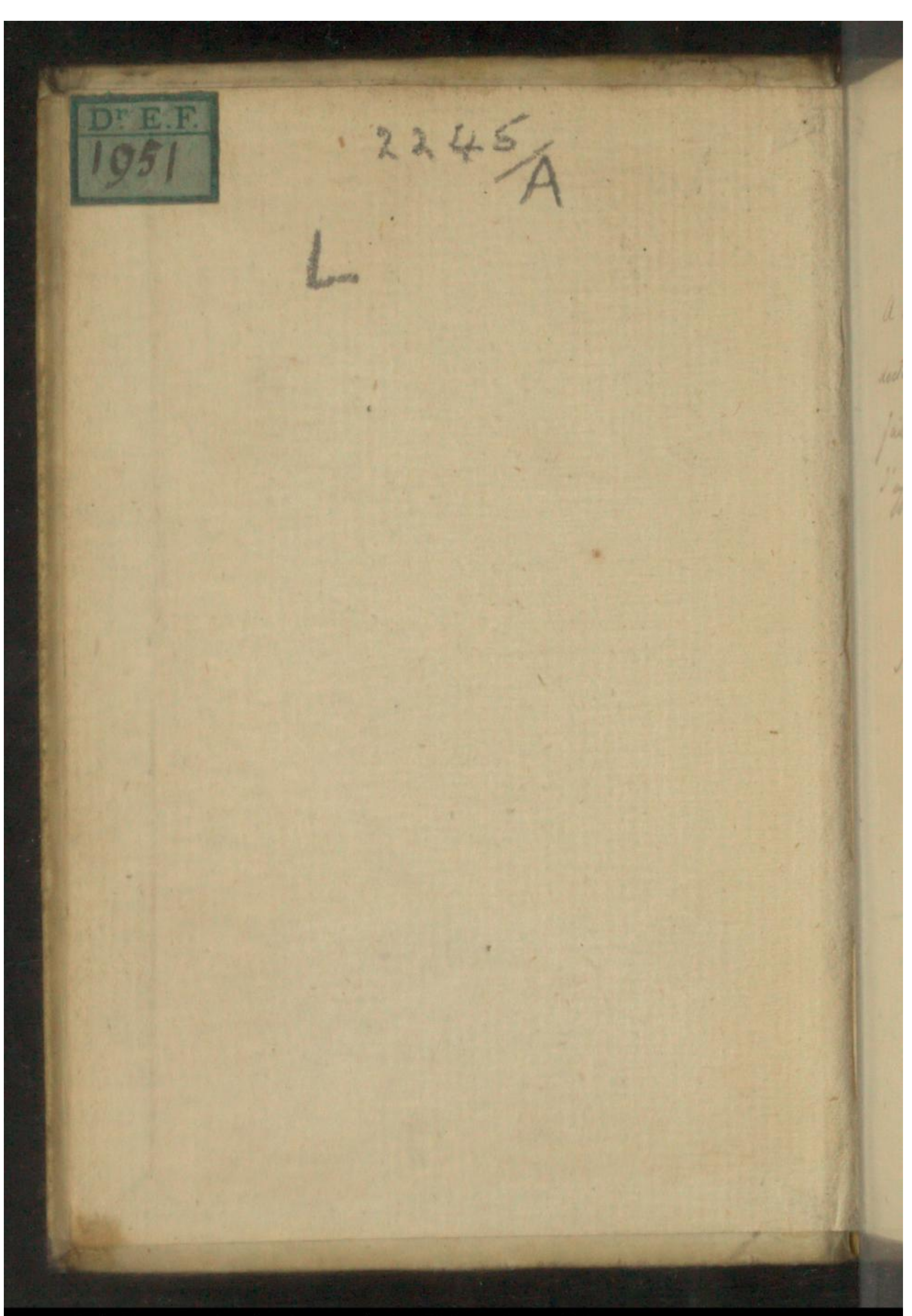


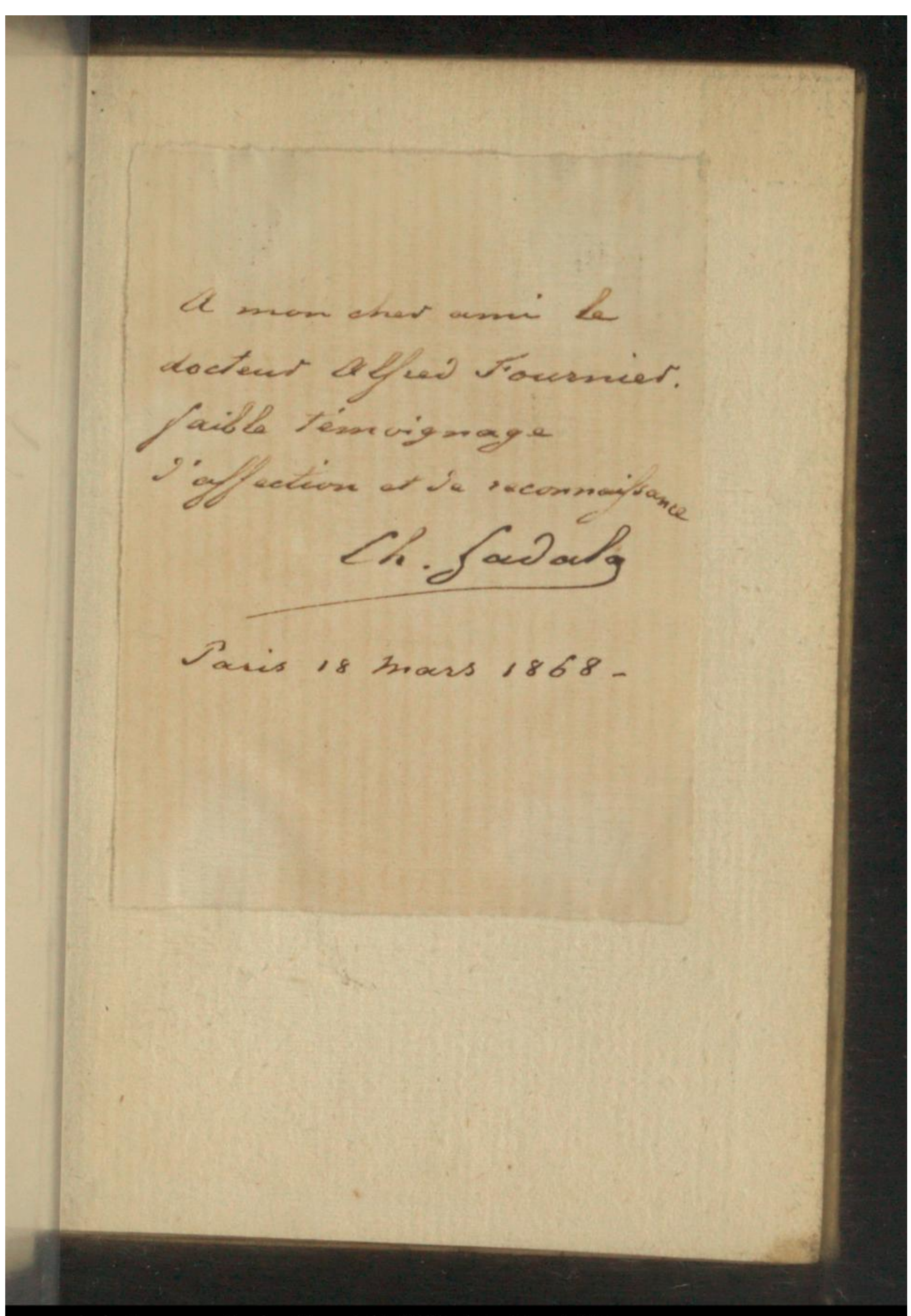


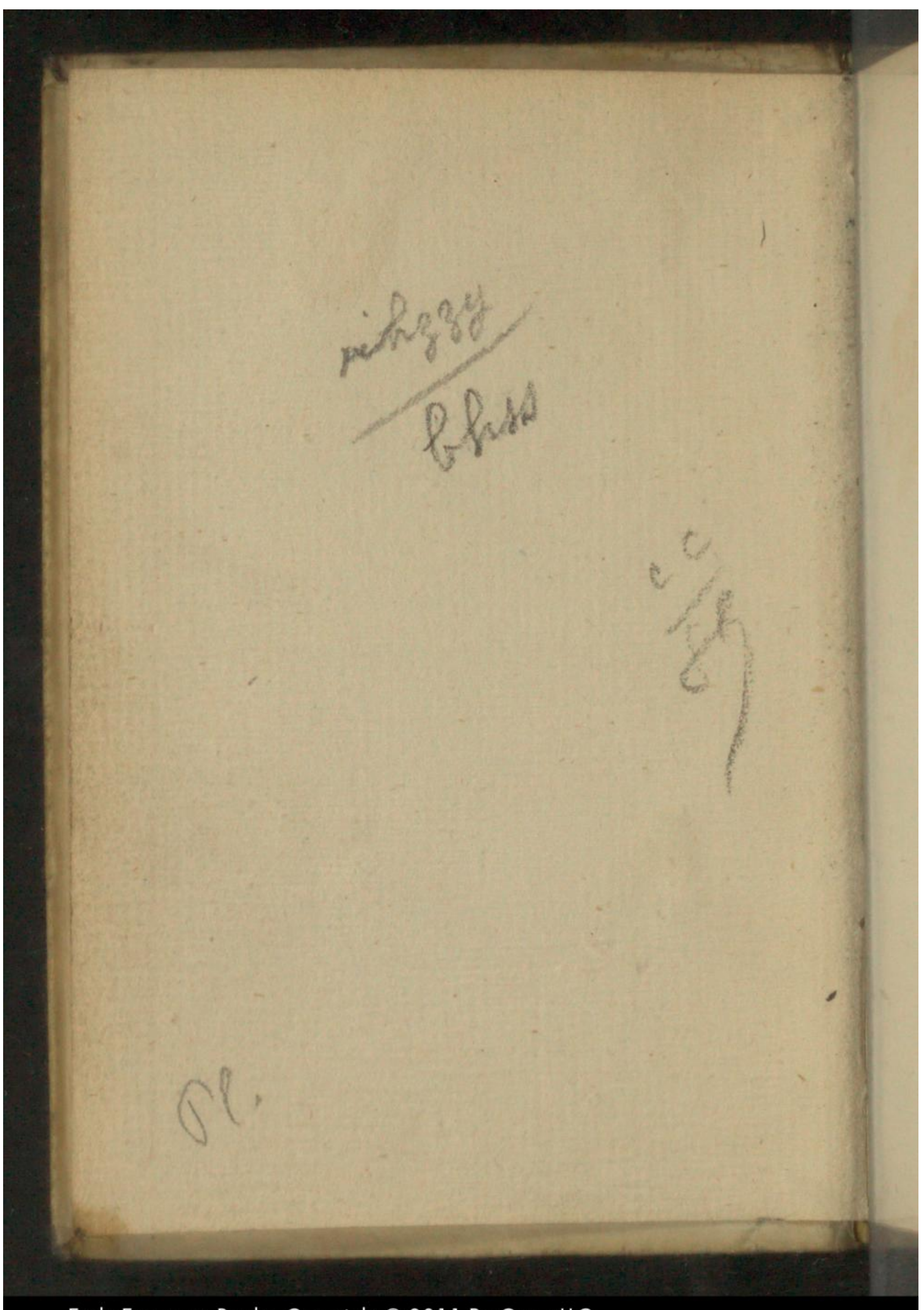


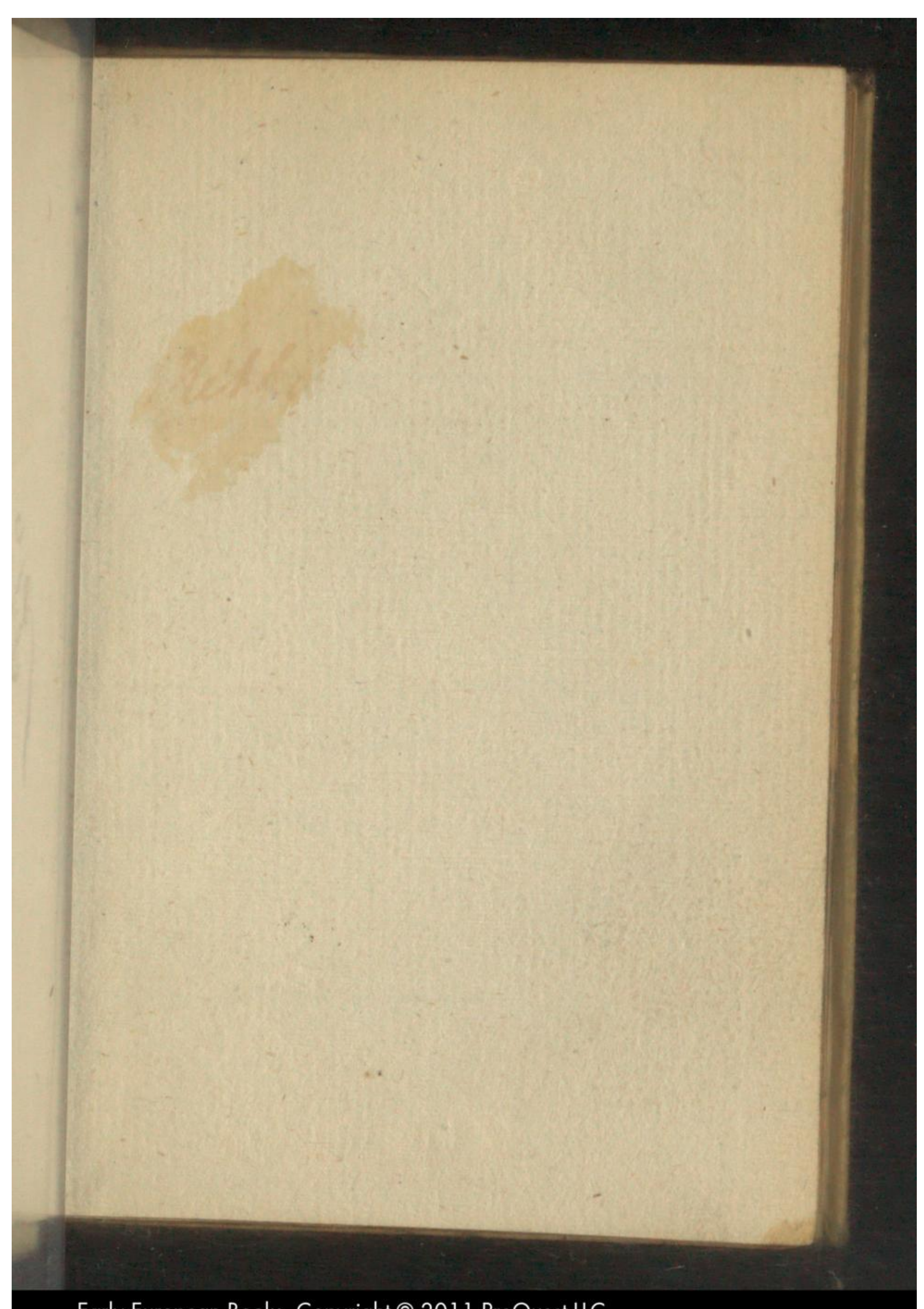


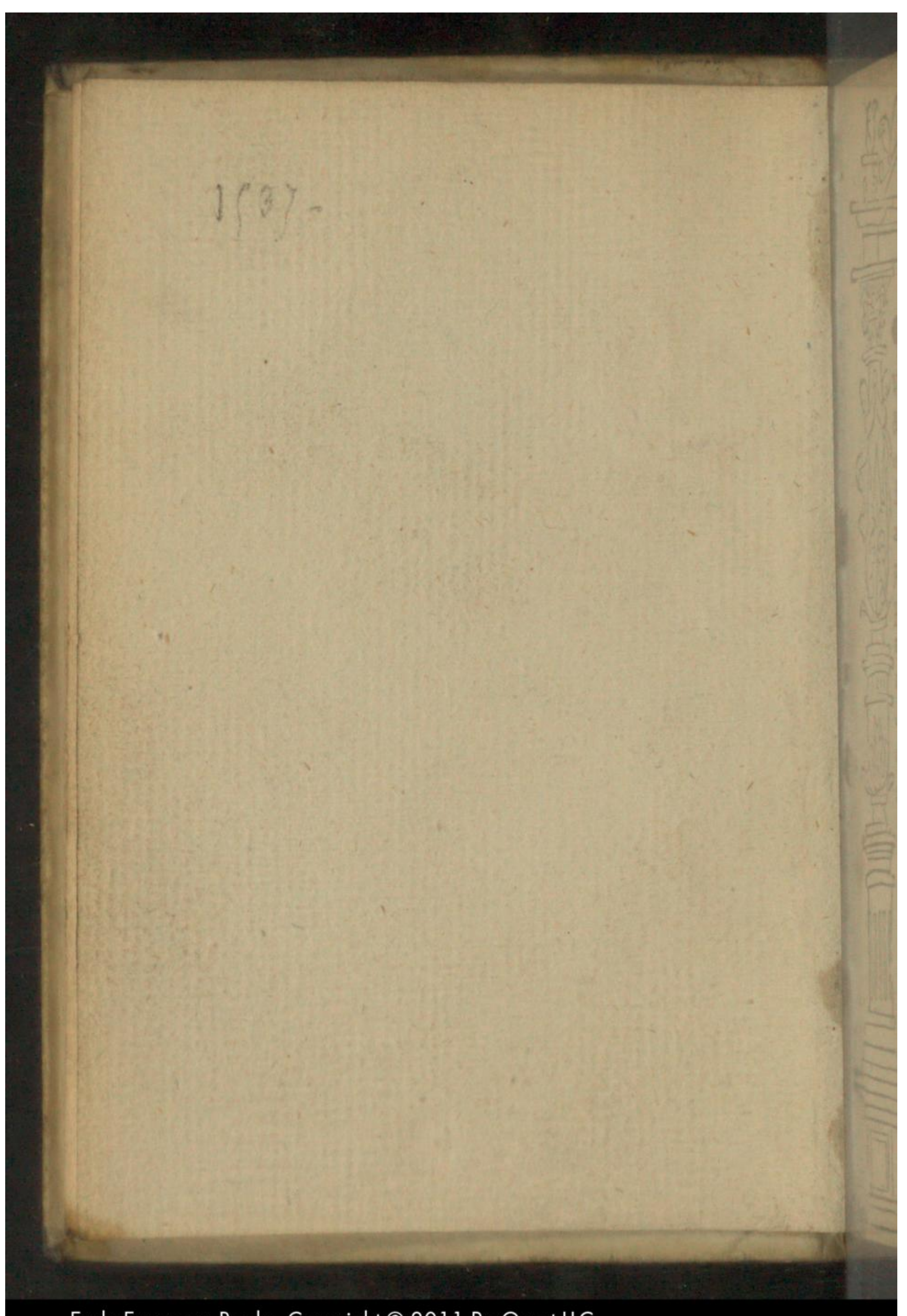





A mon cher ami le
docteur Alfred Fournier.
faible témoignage
d'affection et de reconnaissance
Ch. Gadala
Paris 18 mars 1868 -





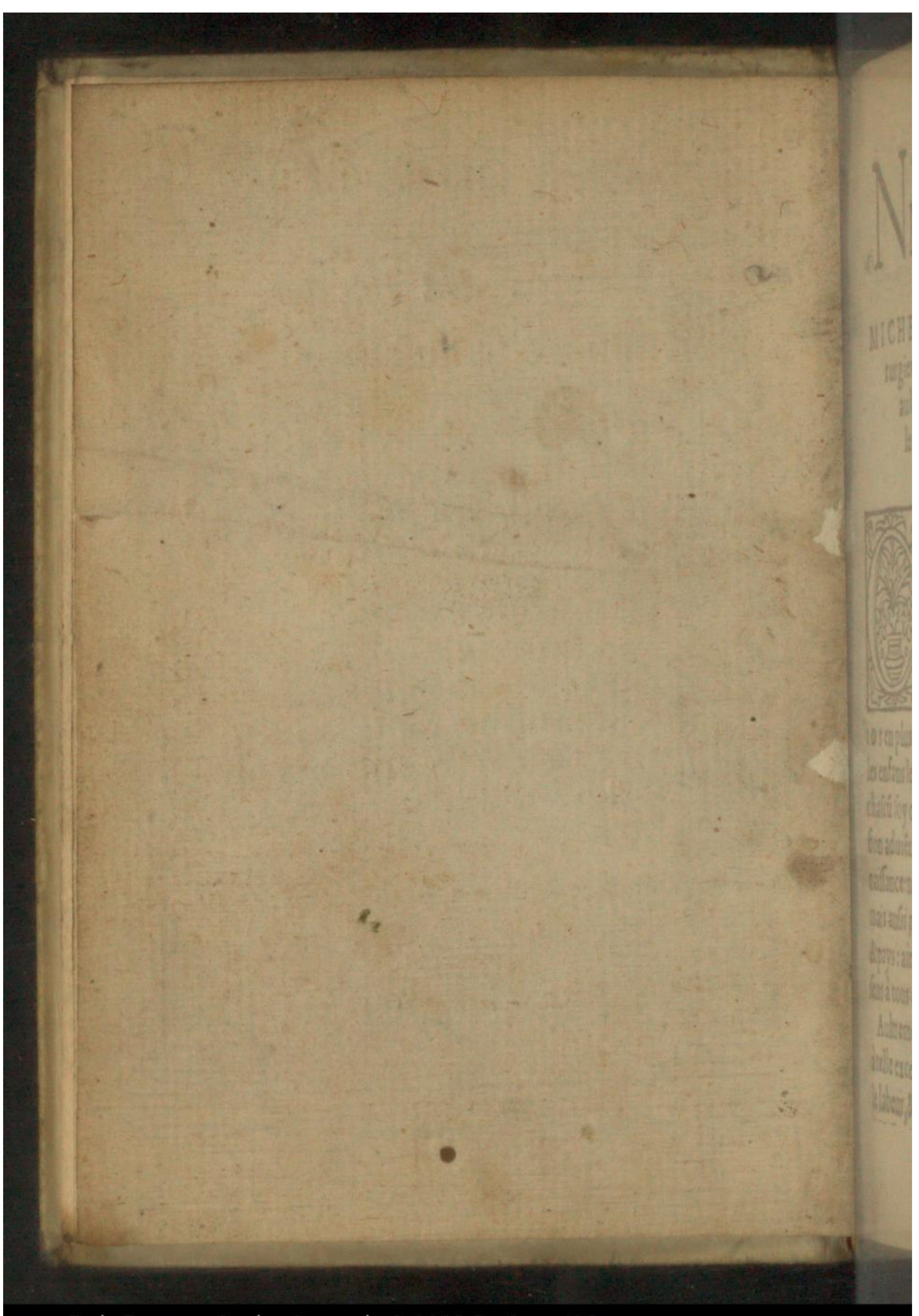

1507-



¶ Methode curatiue de plusieurs

& diuerses maladies par nouuelle industrie & administratiō de la potion du Boys de guaiac aultrement dict le saint Boys, premierement cōposé en latin par docte hōme alphōse ferrier neapolitain docteur en medecine. Et depuys nouuellemēt traduict en frācoys, corrige & amēde en plusieurs lieux par messire nicolas michel docteur en la faculté de medecine à Potiers.

¶ On les vend a Rouen, chez Nicolas de burges, libraire tenant son ouuroir deuant le Pelerin prez le neuf Marche.



Nicoles

MICHEL AVX CHIrurgiens de Poictiers, & aultres beneuoles lecteurs S.



HASCVN bon citadin (chers amis) doibt estimer sa fortune, & sõ tout estre commun à toute sa cité, qu'il doibt auoir en plus grande veneration que les enfans leur mere, & pour sa cité chascũ soy offrir à la mort, si l'occasion aduiẽt. Car nature no⁹ a donné naissance: non seulement pour nous, mais aussi pour le biẽ de noz amys, & pays: ainsi que toutes choses fussent à tous d'vne cité communes. Plato de le gib. Ille. Tullius

Aultrement ne fussent les sciences à telle excellence paruenues, ne fust le labeur, & industrie de noz anciẽs: Plinius

qui ont

qui ont ſemé le grain ,& desfruché le champ , que debuons ingenieuſement cultiuer & fouyr : puis (reiectées les ſyluestres & inutiles plantes) recepuoir les grains & fruictz commodes , inſtituans noz vigilles & ſueurs au bien de noſtre recũmune. Ce,mes freres.m'a incité vo⁹ preſenter ceſtuy profitable liure, de language Latin en maternel francoys : à cauſe que le laps du tẽps a immué les choſes,comme du premier la medecine fuſt en tout cõduicte par meſmes hommes: la manuelle operation a eſté laiſſée à aucuns mediocremẽt doctes : qui par ce ſe ſont appellez Chirurgiens : ainſi que voyons les oculiſtes , tireurs de dentz , reparateurs de fractures,& diſlocations:inciſeurs de la veſſie & genitoires(quoncq ne voulut exercer Hippocrates)& aultres ſemblables œueres diſſonantz à noble art. Ce qui a mis faction entre les deux ſectes , pour la cure du mal, duquel principallemẽt ceſtuy liure veult commencer. Et encores

Galenus 6.Terap

Iuſiurandum.

Galen⁹.1

cores ne sont ces herefies conuenues du nom: combien que rien ne face à la cure, si est il vtil par voye d'erudition. Les Francoys l'ont nōmé mal de Naples, aultres, mal Frācoys: car au temps de la conqueste Charles huictiesme es Itales, fut à diuerses nations manifesté: aucuns medecins Francoys l'ont nommé grosse Verolle, les aultres, mal de court: aucūs le mal sainct Iob, aultres pudendagra, par ce que premier apparoist souuent es membres honteux, premier infectz par l'œuure, aussi par la grand humidité putrescible de ces partes. Aucuns l'ont dict patrursa, passion layde: les doctes soy parforceant mōstrer cestuy mal auoir heu regne de long temps, l'ont appellé Lichen, ou Mentagra: à cause qu'il occupe souuent le menton & la face. Et veritablement à ce mal aucune conuenance à Lichen: premier quāt es symptosmes & pustules faict difformité à le face, descendant au col, poictrine, & mains. Secondement est con-

tempera. 39 2. pre dict. 6 de pla. Hippo & pla 11. terap. de optima corp. confirm.

Plin. 26.

eſt contagieux. Tiercement qu'il eſt dict auoyr regne en Aſie. Quartemēt en ſa cure ſouuēt cōuiēt bruſler & cauteriſer les membres iuſques es os. Quintement eſt traicté par gens qui n'ont apris fors vuyder lés bourſes, & operans ſans art, gens incongneuz, & eſtrangiers, recueillantz grandz profitz de ce qu'ilz ignorét: ainſi que firent les Egyptiens en la cure de Lichen. Et a preſent ſont en

Hip. & 11. terap. Plinius.

admiration telz monſtrez, voyre les viles femmes & cantonnieres, tyriacleurs, & coureurs, qui veulét auoyr bruyt d'vng ſeul, que nature aura curé ou fortune, & en auront occis cét, aucuns en brief eſtouffez: aultres puys auoyt longuement ſouffert la tyrannie de ces feſtinateurs periſſent en grand douleur & angoiſse.

1. Terap. lib. introduct.

Ceulx ſont les premiers qui conduiſent ceſte beſongne dictz empericz d'experience, & blaſment la ſecte logicalle & ratiocinatrice, diſát qu'elle eſt ſeulement ſuaſible & non vraye: les methodicz q̃ vſent en cures, d'au

cunes

eunes reigles generalles, & cõmuns axiomes, ont en desdaing l'experience: a cause, disent ilz, qu'elle est instable, imparfecte & sans art. Ces deux sectes errent, cõbien que les dogmaticz peuuẽt curer aucunes maladies de celles qui sont rares, & les empericz seulement celles qui sont frequẽtes & qui souuent aduiennẽt. Si n'est celluy digne de nom de medecin, qui n'a aprins lesdeux voyes, qui sõt les deux instrumens de l'art (dict Galen) car medecine est vng manteau de raison, fourré d'experience, & cõuient au medecin les deux apprendre, vng apres lautre, sans confusion, & les ioindre, ou la chose le requiert ce que ingenieusement a faict maistre Alfonse, en cestuy liure, & vtilement, voulant abolir l'erreur qui regne, ia condemnée par le prince des medecins, blasmant ceulx, qui n'ont qu'vne forme, vng patron, & vng mousle, & veulent chausser tous hõmes: ne congnoissans, que chascun genre de maladie a sa contrarieté,

Gal. de sectis.
Gal. 3. in ter.
Celsus. 1.
2. Terap
3.
4.
1. Aphol
3. & 9.
Tera peu

 dont

dont eſt prinſe l'indication de la
1(. Tera cure. Et congnoiſſez, & confeſſez
peu & 5. la verité, c'eſt qu'auez par aucun
de ſanit. temps plus profité es cures de ce-
tuen. ſtuy mal, qu'a tous aultres, vſans de
cinabre, & vif argent, duquel di-
ctes, Sine ipſo factum eſt nihil, mi-
niſtrans indifferemment à ieunes,
vieilz, ſans conſideration aucune du
temps, aage, temperatures, & ſembla
bles voz remedes dont plus ſouuent
ont recidiué en pl⁹ grief mal. & dou
7. Tera, loureuſe affliction. Aultre erreur eſt
ſuyuie en ceſte entreprinſe, que les
operateurs ont prins leur indicatiõ
de cure aux ſymptomes ne ſachans
que la maladie eſt cauſe des accidẽs,
& que la cauſe du mal extaicte, ceſſe
le mal & les ſymptomes, & d'iceulx
aulcuns neceſſairemẽt ſuyuẽt la ma-
ladie, aulcuns plus toſt, aultres plus
tard les aultres ſont qui bien ſouuẽt
2. de dif. enſuyuent le mal. Vray eſt que le
ſpiram. ſymptome peult changer la cure, &
12. meth. donner indication de cure, & c'eſt
pour le dangier qu'il cauſe, ou qu'il
faict

faict ꝑpre maladie,qui requiert cure par son contraire. Et ne pouez curer les symptomes de cestuy mal ꝑ les enseignemẽs de nostre Guydon, ne d'aultre chirurgien, premier que ne scauez à quel chapitre le debuez referer ou reduyre, pour la diuersité des opiniõs, aulcuns suyuent ce qui est escript de Elephantia, aultres de lepra, Asaphati, prima igni persico, Carbunculo, albaras, impetigĩne vlcerata, & non vlcerata, psora, psidracia, Athoni, Serpigme, & semblables qui sont accidens de la verolle. & ne scauez qui ensuyuir. Aussi n'auez consideration que oultre ce qu'il est besoing entendre l'humeur qui cause ces pustules, y a vne qualité veneneuse, qui ne peult estre extaincte q̃ par vng antidote contraire de toute sa substance, ou ame, qui est cõgneu seulemẽt par experience. Aussi qu'il est dict epydimie, comme suruenant cause de contagion, transferé d'vng corps en aultre par toute maniere d'attouchement: selon la disposition

13. Tera peut.

du corps

du corps pasſible & ſuſceptible :
mais par l'atouchement des parties
intrinſeques, & par acte lubric eſt
plus perilleux, a cauſe que les mem-
bres intrinſeques, & principaulx ſōt
premier infectz, & corrōpuz, puis
ſuruienēt au cuyr ſuſceptible des ac-
Galenus cidens, & de nulle action. Aultremēt
eſt perileux ce mal: quand viēt de la
nourrice a l'enfant pour la cauſe du
laict infect, & corrompu par ceſte
male qualité, & par la paſsibilité de
l'enfant: auſsi q̄ le corps tendre n'eſt
fort, & toleratif de fortz medica-
mētz, pour la cure du mal, qui eſt re-
belle. Le mal qui prouient du cou-
cher, eſt de legere cure, & eſt ſeule-
ment a ſon commencement defeda-
tion du cuyr, qui aiſemēt eſt guery,
Et par baiſers (ainſi qu'eſt leu de mē
tagra) peult eſtre conceu, comme
Plinius. auons ſceu d'vn papegault, qui (de
ſa nature deſyrant l'humaine ſaliue)
par vne ſeruante verollée tumba en
excoriation de gorge, a quoy telz
oyſeaulx ſont ſubiectz: puis ſuruin-
drent

drent pustules soubz le pennage: finablement la mort. Ainsi le mal cõceu par lubricité infectionne premier les membres honteux & de generation: ainsi que les premiers au danger: par la communication desquelz aux mẽbres principaulx (source de la vertu, qui nous regist) est corrompue la temperature d'iceulx: par les veines, nerfz, & arteres plus grandes, & abundantes en ses membres, qu'en aultres: consyderée leur quantité: par quoy est follie tenter ceste cure, par la cure de pustules, ou defedation de cuyr: mais au commencement suffiroit remettre les principaulx membres en leur vraye temperature, tollir la qualité veneneuse, & euacuer les humeurs corrompues puys secourir es accidẽs, qui apparoistrõt. Et si le mal est inueteré, auoyr esgard au dedãs, sans oblier les pustules, scabies, vlceres, gouttes & noeudz signãmẽt quand ilz sõt cõfirmez, & ont essence de maladie: car lors sont plusieurs maladies, ou vne cõposte.

De plac. Hip. & Plat. 3. prædi

Or est

Or eſt il, qu'a ſimple maladie, eſt or donné ſimple cure: à compoſte, com poſte: & ou ſont pluſieurs, chaſcune a ſa propre contrarieté, par laquelle

Terap

eſt curée. Et autant a diuerſité de cu res, qu'il y a d'eſpeces de maladies. Et ſi tu procures curer vng lieu ſans l'aultre, trouueras vng vray Hydra, ſerpent veneneux: & auoir guery vng membre, ſuruiendra mal à l'aultre: car il eſt dict mal de tout le

Plinius. 5. de ſpir dff.

corps: qu'a tresbien monſtré ceſtuy aucteur, enſeignant (non ce qui eſt notoire au vulgaire) mais qui eſt occulté à pluſieurs qui ſe ingerẽt ignorans, & en l'art non inſtruictz, traicter les malades par vne effrenée temeritée & impudente oultrecuydan

Hipp.

ce: & ce vient (dict Hipp. qu'on ne impoſe à ſes abuſeurs aultre peine q̃ infamie, & vitupere: & ceulx reſemblent à gens maſquez: que par forme, figure, habit, parolle, languaige, & renõmée. reſemblent à medecins: mais de verité, & d'œuure n'y a choſe aulcune: Car qui veult eſtre vray

medecin:

medecin: luy conuient estre tel de nature, d'entendement, discipline puerile, bonnes, meurs, temps, & labeur. Veoir souuēt le malade, & en auoyr peu en cure. Et tant d'abuz (mes freres) ont estez commis en la cure de ce mal: qu'on est iniurié estre appellé panseur de grosse verole: nō que ce ne soit vraye discipline Appollinée: mais pour les abuz qu'ont commis telz intoxiquateurs: qui par doulx languages enuenimēt premier les aureilles, puys la bourse, finablement le corps: duquel vice serez exemptz, & vuydez:
Et a dieu.

* *
*
* * * * * * * *

ferā tousiours mesme effect. Et en ce lieu Auerroys, mesme chose, ne faict contraires choses. Et Aristote, les effectz contraires ont causes contraires. Il est necessaire, que les effectz correspondent es forces, & puissances des causes. Donc si la medecine du sainct Boys n'acquiert par diuerses preparations & ministratiōs aultres puissances: ne peult auoir diuerses operations. Ce tesmoigne Auerroys au tiers de l'ame. Quand deux causes sont diuerses, par necessité les vertus sont distinctes. Parquoy vne medecine en vne mesme disposition ne peult engēdrer diuers effectz de curation: ainsi que veult Auerroys au.2. des transformations, Diuers effectz suruiēnēt pour la diuersité du subiect en sa dispositiō. Parquoy entieremēt est il necessaire diuerse disposition du sainct Boys estre faicte, par diuerses preparations: affin de produire diuers effectz de guerison. Aristote dict au 2. de Physique, vne mesme cause par soy est productri-

ce de

ée de deux effectz contraires : mais c'est par deux dispositions diuerses. Et la dict Auerroys, Quand la proportion de la cause qui a pouoir faire deux choses contraires sera semblable à tous les deux: ne feraaucun des deux. Faulsement doncq la medecine du sainct Boys, en mesme sorte preparée, est dicte pouoir guerir diuerses maladies, ou curer vne mesme maladie en corps de contraires dispositions. Et en parlant cõme medecin, Non seulement les logiciens (dit Galen) mais aussi les methodicz euidemment entendent qu'vne medecine ne peult profiter à toutes cõplexions. Car nous ne pensons pas les hommes en general, & indifferẽment: mais selon la diuersité de la disposition extrinseque ou intrinseque de l'homme.

A ceste cause, affin que ceste salubre medecine (qui peult curer diuerses dispositiõs & diuerses maladies) soit reduicte à son effect: & q̃ diuers

effectz de guerison,& cõtrayres operations naissent de ceste mesme medecine: ainsi qu'est necessaire de diuerses causes, luy conuient donner diuerses differences par diuerses preparations.

Parquoy vne medecine ne peult cõuenir à tous.Mais (comme dict Calen,au liure de l'exposition des medicamens(conuient reduyre la medecine à mediocrité,& à complexiõ temperée,& la mener au deux extremitéz du meillieu:iusques soit prouué par quotidiam vsaige,& experiẽce. S'il est cõposé ainsi que requiert la chose:conuient ainsi le laysser,s'il est trop feuble, l'augmenter:comme s'il est trop violent en minuer.

SVR LE PREMIER Chapitre.

3.Terap TOute l'indicatiõ de curer,n'est prinse de l'essẽce du mal, ainsi represd Galen ceulx qui n'ont qu'en seignemẽs vniuersaulx reigles

&c remedes

& remedes generaulx: cõme est dict de ceulx qui incarnent, ou mondifient par mesme vnguent en toutes personnes, toutes cõplexiõs, & aages contres la doctrine de Galen disant: Nous auons monstré que les corps rebustes (ainsi que sont laboureurs, pescheurs, chasseurs, de nature plus seiche) portent plus fortes medecines: les debiles (ainsi que femmes, eunuques, & petitz enfans de molle nature) requierent medicamens moins fors. Par quoy (dit il) q̃ celluy n'est dict chirurgien, qui congnoist qu'il fault curer l'ulcere, quant elle est au membre: mais conuient d'auantaige qu'il sache les remedes, & par quel moyen se doibt faire, ce qu'ignoroit Thessalus, qui appliqua vng emplastre (dont vsoit es grandes vlceres) à celluy qui estoit blecé en la main: ne cõsyderant le nerf dessoubz estre attainct: par quoy s'ensuyt phlegmon ce voyant appliqua vng cataplasme de farine de froment: ce faisant son patient mourut dans sept iours.

De cõpo medica. secũdum genera.

6

Hipp. de aere, & aquis.

De homi nis natura.

Galenus de Sectis De motu muscul.

A ceste cause apprendras les choses qui changent en la cure l'indication : & sont l'essence du mal temps de l'an, la nature ou cõplexion, l'aage, & le pays & region, le lieu & habitation, l'exercice, ou oysiueté, la vacation, la mode de viure, le sexe, la nourriture, la vertu, l'aer, l'habitude du corps, la coustume, la nature, composition, & diuersité du membre : & l'influence des astres, qui peuēt nuyre ou secourir.

Quant au remedes, en toutes maladies sont preferez les simples : & si telz ne peuuent curer le mal: faictes diuerses preparations, ou applicquez aultres simples: sans toutesfois corrõpre la nature du principal : ainsi voyons plusieurs remedes profiter à maladies contraires, aidant l'art à nature, signamment ou y a male qualité veneneuse, ou repugnante à la complexion: qui est tẽperament des quatre premieres qualitez.

¶ Que c'est que le sainct Boys. Chapitre. 11.

LEs excellens medecins enquierent, en la definition de chaſcun ſimple cinq choſes: que c'eſt, quel il eſt: à eſlire de quelle complexion il eſt: qui eſt ſa proprieté, & operation: quelle mutation doibt eſtre faicte en medecine. Nous ſuyurons tel ordre, en expliquãt l'eſſēce du ſainct Boys. Et premier enſeignerons que c'eſt à dire, quel boys c'eſt: que nous diſons ſainct. Aucuns affirment ce Boys n'auoyr eſté incongneu des anciēs medecins: les aucuns diſent eſtre celluy qu'Auicenne nomme Karon: les aultres Heſtedeen: pluſieurs opinēt n'eſtre aultrement que Hebenne. Ce ſainct Boys ne va au fond autremēt q̃ Hebene: & ne nage, parquoy eſt penſé eſtre Hebene, ou veritablemēt vne eſpece d'Hebene iuſques à preſent incongneue: meſmement que le ſainct Boys faict tel bien es membres naturelz, que faict l'Hebene.
Certes il rompt la pierre, il diſſoult les ventoſitez du ventre.
Ceulx qui diſent le ſainct Boys eſtre

Karon, ilz confirment, que ce boys ſubuient es gouttes, comme dit Auicenne que faict Karon. Et preſque par telle raiſon diſent de Heſtedeen. Karon ainſi que dit Auicenne profite au mal des ioinctes, faict par cauſe exterieure, ainſi qu'a fractures, diſtorſions, diſlocations auſquelles maladies profite appliqué par dehors. Mais le ſainct Boys eſt congneu antidote, es maladies cõtagieuſes, prīs par la bouche: auſsi à pluſieurs & diuerſes maladies ayder par diuers remedes: parquoy eſt aultre boys que Karon. il eſt certain qu'il eſt different de tous boys qui nagent: car il va a fond. Et combien qu'il ſoit ſemblable en poiſãteur à Hebene: ie diz qu'il eſt fort differẽt d'Hebene. Car il eſt manifeſte à la veue, que l'Hebene q̃ va a fond eſt noir: mais le ſainct Boys n'eſt noir, en couleur. Il eſt different d'Hebene en fermeté; car il n'eſt trempé ou remolly en eau, ainſi qu'Hebene: (toutes aultres choſes pareilles) car Auicenne dit d'Hebene

eſtre

estre faict collyre. Dauantaige Hebene tantost s'emflambe: s'il est approche du feu: ce qui n'est faict au sainct Boys. Finablement si le sainct Boys est ars, il ne rẽd tel, ne si grãd odeur que faict l'Hebene. Par ceste cause le sainct Boys est du tout aultre chose qu'Hebene noyr. Ou parauenture c'est quelque espece d'Hebene par cy deuant à nous incongneue: & qui grandemẽt à distinction de tous les boys: que iusques à present les medecins ont congneuz. En verité du nouueau mõde est a nous venue ceste noble, & nouuelle medecine. Et n'a mẽty l'Aristote, qui de tous les boys à dit seulement l'Hebene ne nager: il est vray des boys qu'il auoyt peu cõgnoistre: mais le sainct Boys à esté incongneu iusques à nostre temps.

SVR LE II.

AVcuns veulẽt affirmer ces isles estre Offir, dont faict mentiõ l'escripture diuine: ou enuoia 8 & 22. 3. Reg.

Salomon

7.& 82 Paralip. Salomon querir or, pour la decoration du temple à cause de l'abōdance d'or qu'en recoipt le Roy de Castille: mais ce n'est à croire: parquoy ma sentence descend plus auec celuy qui dit Offir estre Sophala: ou vont les Lusitains ou Portugays: tāt poor lieu estre trouué de celluy temps, que pour la facilité du nauigage qui se commenca à Asion Gabel qui est en la Mer rouge, sein d'Arabie: aultrement leur conuenoit circuir toute l'Affrique, & passer le grand Promōtoire, qu'on dit à present le Cap de bonne esperance, duquel oncq l'escripture saincte, ne aucuns Cosmographes anciens ne firent mention. I'ay à determiner deux choses, la premiere qu'il me semble le sainct Boys ou Palme saincte (ainsi qu'aulcuns de noz chirurgiens le nōment) n'estre aultre chose que le Gaiac: si c'est le vray Boys sainct, celluy que vendent noz marchandz: ainsi l'ay prouué, & tout le different q̄ trouué est, q̄ le Gaiac est le trōc: & le sainct

Boys

Boys les rameaulx:lesq̃lz ou sõt ieunes & gresles sont to⁹ iaulnes,ou ont peu de noir au ꝓfond:& ou ilz sont pl⁹ gros y a plus de noir au cẽtre ou moelle. Le gaiac est le trõc,q̃ a pl⁹ de noir au mylieu, & moĩs de iaulne à l'ennuiron. Et ainsi que on procede vers les rameaulx en hault:tousiours se mine le noir, iusq̃s plus n'y apparoit:& bien ie cõfesse q̃ le citrin des rameaulx est de meilleure vertu,q̃ la circũferẽce du Gaiac:q̃ est nulle,aĩsi que no⁹ disons es chesnes l'aubour. L'aultre differẽce est, q̃ Alfonse dict le saĩct Boys estre cueilly es Isles S. Iean,S.Dñicque,S.Croix. Et Huttẽ dit le Gaiac estre pris en l'isle Espaiguole,toutes en l'Occidẽt,& vers la terre Ameriq̃, mais de distãce grãde en latitude, car l'espaignole est plus Septẽtrionale soubz ou ꝓche le parallelle descript ꝑ le ꝑmier degré de cãcer.& q̃ a rẽdu plusieurs suspẽdz,ou dire q̃ le s.Boys ne soit Gaiac, est la diuersité des nõs:vng le nõme saĩct Boys ꝑ la vertu q̃ est en luy & effect,

l'autre

l'aultre Gaiac, du nom du pays. L'Espagnolle est la principalle, puis l'ysabelle de celles qu'ont trouuées les Castillans, & estime qu'en plusieurs aultres croist ce Boys.

La seconde determination est, scauoir si le sainct Boys est Hebene : ce qu'il ne confesse, mais bien en estre vne espece, es anciens non cògneue: & ses rai ons ne font, quant il dict, que le sainct Boys n'est noyr, veritablement n'est il noyr en sa circunference, mais au profond: aussi Theophraste dit que l'Hebene a l'escorce de bouys: à laquelle est entieremẽt sẽblable celle du sainct Boys : & quãt il mect en auãt. Auicẽne: qu'on faict collyre de l'Hebene : si faict lon des pierres, & metaulx : & bien tost est emflãmé le sainct Boys: & rend gom me, & fragrance. Ausi vous asseure auoyr vsé d'Hebene scelon la doctrine de Dioscoride, Galẽ & Paul, Aegi nette, en defluxions de subtile matie re flegmatique, pour la plus part distillant es ioinctes, ausi es fluxions

Theophrastus

de

des yeulx : & fortune en a esté l'effect,& combien qu'il ne me fust certain que ce que nōmons Gaiac fust Hebene AEthiopic, ou Indic : i'en ay toutesfois vsé ainsi que d'Hebene, me representant Hebene par sa deliniation,& descriptiō:& iusques aultrement en soye plus instruict:& que nous soit aultre Hebene aporté vseray pour Hebéne de Gaiac : qui me semble n'estre aultre boys,que le tronc de celluy qu'on m'a monstré pour le sāct Boys,ou Palme sainct: qui est les rameaulx. Mais bien m'a semblē qu'aultre vertu a le citrin & aultre celluy qui par couleur represente corne obscure:& n'est encores determiné si le noyr, & la partie procbe,rendant gomme, est à estre preferé au citrin,ou au contraire:& quāt à l'escorce me sēble biē qu'elle a plusde vertu aux rameaulx qu'aux troncz : & est plus à louer recente qu'inueterée : & a plus grand vertu dessiccatiue: cōbien que parlant en general, me semble la partie gom-

 meuse

meuſe auoyr plus d'efficace & recẽ-te plus qu'antique : auſsi ay apprins de ceulx qui l'ont veu verd, qu'il a re cent quelque legere vertu ſolutiue.

¶ Quel doibt eſtre choyſi & eſleu le ſainct Boys. Chap. III.

NOus auons ſceu pluſieurs apor ter du ſainct Boys, des nouuel les Iſles : par quoy doibt lon ſcauoyr ou croyſt le meilleur. Lon en aporte de l'iſle ſainct Iean, ſainct Dominicque, & de l'iſle ſaincte Croix. Toutes ces Iſles ſont vers my di, vne toutesfoys plus que l'aultre. Et les paralelles de chaſcunes ſont grandement diſtant : ainſi qu'auons congneu, & creu des Geographes, qui ont faict la nauigation. L'iſle ſainct Iean a le pol artic eſleué de vingt degréz & demy, & eſt loing ſõ paralelle du cercle equinoctial. xx. degréz & demy. L'iſle ſaincte Croix dixhuict degréz peu pres. L'iſle ſaĩct Dominique. xiii. degrez. D'icelle premier nous a eſté apporté le ſaĩct

Boys:

Boys : duquel par aulcun temps les Medecins ont vsé, puys a l'on commencé en apporter des Isles saincte Croix, & sainct Iean. Lon a cõgneu celluy de l'isle sainct Iean estre tresbon, & estre plus vtil, que celluy qui naist en l'isle Sainct Dominique: qui est plus sec, & deseche plusles corps q̃ en vsent. Celuy de sainct Iean humecte les corps en maladies chauldes, & conserue l'humidité radicalle : qui est experimenté es Asmatiques, Hectiques, & Phthisiques. Il n'est hors de raison que celluy de sainct Iean soyt plus tẽperé : & que celluy de saĩct Dominique soit plus sec, & plus aride : Car les regiõs qui sont pres, ou soubz l'Equinoctial, sont par la grand chaleur du Soleil arses, par ce que la principalle cause de chaleur eschaufant la basse regiõ de l'aer, soyt reflexion des raiz du Soleil. Il est de necessité la reflexion estre vehemente, & cestuy bas aer estre grandement eschaufe : au lieu que les raiz du Soleil donnét en ter-

re, descendens du cercle Meridional tout droict, ou peu oblique. Or est il que les raiz du Soleil droictz frapent la terre au mydi, en la region supposée au cercle Equinoctial. A ceste cause l'isle sainct Dominique est de plus grande chaleur arse que celle sainct Iean, qui est distante de l'Equinoctial plus que celle sainct Dominique, enuiron de huyt degrez. A cause de ce l'humidité salubre, par grande chaleur est en l'isle sainct Dominique euaporée, & consumée dedans ce sainct Boys: qui est faict aride, & trop exucque, au contraire en l'isle sainct Iean ou il a moins de chaleur: & ou il est plus refrigerè pour le decours des eaux ou a plusieurs Fonteines, & grans fleuues: parquoy est la region attrépée portans arbres excellans, de toutes especes, en leur propre nature, par la temperie de l'aer, & humidité de la terre. Parquoy est certain le bon & salubre boys estre aporté de l'isle sainct Iean.

Doresenauant

D'oresenauant cõuient dire, quel doybt par soy estre choysi le sainct Boys. Premier de l'arbre de moyen temps & aage à la vertu plus solide. Le ieune aage de chascune plante reçoyt tendre & legiere croyssance, vieillesse est proche de corruption: ainsi que dict Auerroe au 2. de Generat. & au. 2. de transformation: parquoy la vertu en vieillesse moindrist. Ainsi le sainct Boys est meilleur en temps mediocre.

Des parties ne les petitz rameaulx, ne les tresgros, ne le tronc (mais ceulx qui sont moyens) doibuent estre prins, combien qu'aucuns iugent les racines, & le tronc proche d'elles, meilleures. Nous estimons ce vray, au pays ou le Boys croist principallement de la racine: par ce le iust est en l'arbre nouuellement coupé plus à la racine q̃ es rameaulx: mais quand il est sec, les racines seichent plus que les rameaulx. Et combien que ce Boys soit espois, & longuement sans corruptiõ, toutesfoys

le plus

le plus recent est meilleur, & à plus de iust, & vigueur. Car tousiours perd necessairemét de son humeurs & à cause qu'il en à peu, pour sa cõplexion seiche, tãtost est aride: puys perdue son humidité, ou est sa naturelle vertu, il perd sa propre nature: & demeure la substance terrestre cõme sans ame, parquoy le recent est le tresbon, speciallemét es affectiõs ou maladies chauldes & seiches, quand l'humeur & iust (parquoy il opere) y est encores. Soit dõcq quis le sainct Boys, de l'isle sainct Iean, d'arbre de mediocre aage, de moyens rameaulx tresrecent & (s'il est possible) aubas d'vng an: poisant, l'escorce adherente, de couleur d'or ou miel, ou tendant sur le noyr.

SVR LE CHAP. III.

Si le Gaiac est Lignum sanctum, il n'a son humidité tant consommée par la chaleur du Soleil, a cause qu'il est plus Septentriõnal par sa conclu

sion.

ſion. Et la raiſon par luy deduicte eſt, que celluy de l'iſle ſainct Iean à plus d'humidité: à cauſe que la chaleur n'y eſt ſi vehemente, ce n'a aulcun lieu, car ſur l'iſle ſainct Iean eſt le Soleil directement deux fois l'an née, ainſi que ſur l'iſle ſainct Dominique: & leur faict le ſoleil quatre vmbres: & n'eſt à cõclure, par ce que le Soleil leur eſt pres, qu'il y face pourtant plus chauld. Exemple, de tenir peu de temps la main pres du feu, ou la tenir vng peu plus loing & bien lõguement, car la chaleur n'eſt ſeullemẽt engẽdrée par proximité, mais auſsi par diuturnitè. Or eſt dict par luy, q̃ l'iſle Saĩct Iean eſt ſoubz le cinquieſme paralelle, q a les lõgs iours de treze heures vng quart, & celle ſainct Dñique n'a q̃ douze heu res troys quartz au plus longs iours. Il eſt certain q̃ ceulx q ſõt ſoubz l'e quinoctial, ont deux hyuers, deux eſtez deux fois l'an le Soleil ſur la te ſte, & ſi eſt la regiõ tẽperée, car tout tẽps le Soleil leue & couche a ſix heu

 res,

res,& autant est l'aer refreschy par la nuict, qu'il est eschauffe le iour: q̃ les fleuues & montaignes y peuuent fayre à ce, est tout certain: car en Auuergne, & Sauoye, & aultres regiõs, qui sont plus Septentrionnaulx regardans vers mydi, ont plus de chaleur, que ceulx qui sont plus Meridionnaulx, ayant leur aspect vers Septentrion.

¶ De quelle nature, complexion, ou temperature est le sainct Boys, Chapitre. III.

IL est sceu de sa grande vertu & operations estre de complexion tẽperée: quand par luy plusieurs, & griefues maladies, sont gueries sans lesion, ne vexation des malades. Mais entre aultres simples, desquelz lon vse a curer les corps, il donne à ceulx qui en vsent grand aliment. A ceste cause (combien qu'il produise tant, & si diuers effectz, plus par sa vertu intrinseque, & substãtielle forme, q̃ par ses qualitez) neantmoins est il necessaire, qu'il opere par ses pre mieres

premieres qualitêz. Parquoy appert (ainsi qu'auõs dit) qu'il est temperé, & par ses quatre qualitez opere: car il guerit les malades, & cure les maladies chauldes, froides, humides, & seiches. Et ne repugne ce qu'Aristote dict, au liure de generatiõ & corruption: Es choses contraires conuiennent causes contraires. Et Auerroe au premier de generation: Le contraire ne prend son contraire. Non pas simplement & absolument ce Boys guerit maladies diuerses, & contraires en leurs qualitez: ainsi qu'ignoramment iusques à present lon a creu: mais aultrement, & diuersement preparé & alteré, enforcy par plus grande portion de boys infuse, debilité par plus grande infusion d'eau. En quelle facon deux cõtraires peuuent estre en mesme subiect vng intense, l'autre remis, ce disant Auerroe au 4. des metheor. Il est expedient congnoistre ce Boys estre de temperée complexion, par la doctrine d'Auerroe, au 5. du colliger,

get, & des aultres doctᵉurs enquerans les qualitez des simples par les premieres, secondes, & tierces operations. Les premieres operations sont eschauffer, refroidir, humecter, & desseicher. Les secondes (qui prouiennent des premieres) comme de chauld & humide estre faict mol: de froid & sec estre rendu dur. Les tierces vertuz nous les disons qui sont faictes en leur propre & determiné subiect, cõme prouoquer vrine, euacuer cholere. Et des premieres operatiõs appert la complexion du sainct Boys estre temperée: car l'auoyr prins il n'eschauffe: ne refroidit, ne seiche, ne humecte oultre mesure: & iamais ne surmonte mediocrité: & n'est conuerty en suc trop chauld, mais temperé. Auerroe dit, que la medecine attrẽpée prinse en petite portion, equipolée à la matiere, par elle euacuée du corps ne produit affectiõ estrange au corps: laq̃lle chose est trouuée en ce Boys. Iamais n'engendre es malades, vne

estrange

estrange affection : combien qu'ilz en vsent souuent. Oultre appert par les secondes, & tierces operations, qu'il est temperé:car il restrainct, & lasche : & ce faict il moyennement. Et à quelque remede il soit baillé, ou purger le poulmõ, ou le foye, ou pruoquer vrine, ou euoquer la sueur: il faict tout temperement sans molestie ou lesion du corps.

Parquoy il est manifeste des operations, ce Boys par sa nature estre temperé. Cõbien que Auerroe iuge difficil trouuer medecine temperée en toutes operations. Mais par experimens nous l'auons entendu estre ainsi : & ainsi par droict l'affermõs, & commandons. Aristote au 2. des posteres enseigne la memoire estre faicte du sens, de la memoire l'experience, de l'experience, l'art. Cõbien que la nature, & cõplexiõ du sainct Boys, soit temperée : toutesfois y a quelque domination en luy, ainsi qu'en tous les aultres simples d'vne qualité, & cõplexion. Doncq à tous

est notoire, ce Boys estre chauld & sec: mais il n'est à tous congneu en quel degré de chaleur: plusieurs l'extiment, par ses grandes operations estre chauld au tiers degré. Mais ie l'asseure, tant seulement, au second degré: & sa nature ne passer oultre: & ce nous prouuõs par raison de medecine, en ceste facon.

Toute chose manifestement operant (& que de ce n'aduient nuysance aucune au corps) est chaulde au 2. degrè de sa propre complexion. Le sainct Boys manifestement opere: & n'aduient toutesfois au corps nulle lesion: doncq le sainct Boys est au second degrè de sa propre cõplexion. La maieur prinse est cõfirmèe de l'auctoritè de Galen, disant au 5. des medecines simples. Faire ce peult q̃ les choses qui sont au secõd degrè de cõplexiõ, eschauffent, ou refroidissent, ou humectent, ou deseichent sans molestie ou lesion de corps. Ce mesme tesmoigne Auicenne au premier canon fen. 2. doctrine

secõde disant: Degré second est: que son operatiõ soit plus forte que du premier: nõ toutesfoys qu'il empesche les actiõs du corps, ou change leur cours naturel: si ce n'est par accident, comme s'il age souuẽt, ou soit beaucoup: ce qu'il opere. Et est à noter, ce qu'il dict beaucoup, car en la medecine du sainct Boys s'il ya grã de portion de Boys, & peu d'eau: il est de necessité que la vigueur de sa propre chaleur soyt augmentée: au cõtraire soyt remise. La mineur prinse & cõfirmée par frequẽte & manifeste experience: quãd nous voyons de si grandes, & tant diuerses operatiõs d'icelluy es corps à penser sans aucune nuysance, ou perturbation. Certainement si ce Boys venoit au tiers degré de chaleur, il engendreroit es malades qui en prennent si lõguement, fiebures, ou inflammatiõs, & aultres dispositions nuysibles par la vehemence de sa chaleur.

Nous auons entendu qu'au pays dont viẽt ce boys, les enfans naissans

ſent le corps infect de pluſieurs puſtules, peu apres l'enfantement : depuys la teſte iuſques aux piedz, tout le corps eſt infect. Incõtinẽt auoyr prins la decoction de la racine du ſainct Boys, ces petitz corps eſtre curéz : & en peu de iours du tout eſtre gueriz. Et toutesfois les racines ſont plus fortes q̃ le reſte de l'arbre. Et les corps des petitz enfans ſont tendres, & plus ſubiectz à paſſion. Et en noſtre region (cõme auõs dit) nous voyons les operatious du ſainct Boys, manifeſtes & nul nocumẽt, de toutes leſquelles choſes apertemẽt eſt cõgneu, le ſaĩct Boys eſtre chauld & ſec au ſecond degré, & nõ d'auantaige : & eſtre en general de nature & cõplexion tẽperatiſſime.

SVR LE IIII.

3. Terapeu. Troys choſes (dit Galen) doibt par ordre le Medecin ſcauoir, la vertu de la medecine, la mode d'en vſer, & la forme de la cõpoſer, ce q̃ l'aucteur à obſerué. Et debuons nous

Hpip.

enquerir,

enquerir, si c'est dont voulons vser, s'il est simple ou de diuerses natures: s'il est simple cognoistre sa nature & vertu, qu'il peult ager, qu'il peult souffrir, s'il à plusieurs vertuz que chascune peult operer, ou souffrir. L'aucteur dict q̃ ce Boys peult operer par sa forme substãtielle c'est son ame, t'ainsi doibt estre dicte, & en verité par ceste vertu est extraicte celle veneneuse qualitè introduicte es mẽbres, & humeurs, par cõtagion veneriẽne, & acté lubric, & la medecine par chaleur, ou froydeur, ou humiditè, ou siccité ne la peult tollir, comme scauez par experiẽce: mais y cõuiẽt vne medecine, que vous appellèz cõtrepoison, dicte Antidotũ Amuletum, & des Arabes bezaard. Car la cure (dit Galen) est faicte par cõtrarietè de la cause du mal, & du symptome necessairemẽt le suyuãt. Lib. tert per. 22.2. Aphor.

L'aucteur ne sera entẽdu des ignaues & hebetez disant le boys estre chauld & sec & temperè, ce est determinè par Auicenne, par le Galen, & 1. primi. & 2. canone.

1. simpli. le Confiliateur.
diff. 137. Il est de ſcauoir qu'il y a des medecines, & des poyſons ſimplemẽt, qui ne ſe conuertiſſent aucunement en la ſubſtance du mẽbre : & y a des viandes ſimplement qui ſont conuerties en la nature des eſperitz, & mẽbres: q toutesfois (dict Galẽ) operẽt cõtre nature, mais en fin ſont vaincues. Auſſi y a des viandes medicinales, q ſont cõuerties en la nature des mẽbres, & nourriſſent : neantmoins immuent, alterent, cõfortent, & font aultres operatiõs de medecine: vous en auez par exẽple le miel, qui grandement nourrit, combien qu'il ſoit chauld & ſec en pareil degré que ce
3. tẽper. p Boys, auſsi la moutarde, roquette, la laictue, & aultres pluſieurs.

¶ De la proprieté & operations du ſainct Boys. Chap. V.

NOus auons dict la propre nature & complexion du ſainct Boys eſtre chaulde & ſeiche: mais la vertu & operation de ceſte noble medecine eſt grande & abundante:

abundante. Et qui nõ ſeulement ſub uient es malades, & maladies en vne complexion: mais opere en toute tẽperature: pourueu qu'il ſoit deuemẽt preparé: & guerit les maladies & malades de diuerſes qualitez, & diſpoſitiõs. Et oultre ſa vertu intrinſeque de ſa nature, & forme ſubſtantielle: auſsi il opere par ſes qualitez, non ſeulement ſiccité & chaleur, mais auſsi humidité & froideur ou eſt beſoing. Parquoy il eſchauffe, deſeiche, humecte, & refroidit. Et n'eſt hors de raiſon par la doctrine d'Ariſtote, & Auerroe (ainſi qu'auons enſeigné) qu'vne meſme choſe produiſe diuerſes & contraires œuures, poſé qu'elle opere diuerſement diſpoſée. Galen en ſon liure des ſimples 1. enſeigne les vertus diuerſes eſtre cõioinctes en vne ſimple: & en vne meſme medecine eſtre trouuée vertu qui eſchauffe, deſeiche, refroidit, & humecte: ce qui eſt trouué au ſainct Boys lequel fera ſes operations, ſ'il eſt deuement preparé, & miniſtré

 pour

pour celle qualité, selon laquelle il doibt operer, par la portiõ du Boys & eaue, ou est infuse par la quantité de la medecine, & du nõbre des breuaiges. Donc les operatiõs du sainct Boys sont grandes & salubres, diuerses & multipliées par l'intrinseque vertu substantialle, & de toutes les quatre premieres qualitez : & qui guerit plusieurs & diuerses maladies & malades, par dispositiõs diuerses : s'il est deuement preparé, & baillé : ainsi qu'il sera par ordre enseigné cy apres.

SVR LE V.

16.2. Febr. Par la doctrine de Galen, parlant des boys en general, en leur essence, l'element humide surmonte le sec: Et vniuersellement tout boys est froid, parquoy conuient entendreq̃ en plusieurs sortes vng simple peult
3.tempe ram. estre dict chauld, ou froid, & la facõ d'en iuger vient partie par raison, partie par experience, doncq ferons

trois

trois conclusions.

Combien que le boys soit chauld & sec, peult refroidir & humecter p la subtilité & tenuité extraicte en la cuisson, conduisant l'eaue es mẽbres alterez, celle tirantz par necessité & familiarité, ainsi que disons du vin donné en fiebure, qui refroidit: aultre raison, que par sueur euacue l'humeur subtille cholerique. 1.

Le Boys en petite quantité, & bõne quantité d'eaue, peult refroidir: car l'eaue qui absolument est froide & souuerainemẽt humide, n'est vaincue par la chaleur & siccité du boys ainsi proportionné. 2. 1. simp. 1. temp.

Encore que l'eaue n'obtint sur le Boys, si refroidiroit le breuuage: car la chose temperée, souuent prinse eschauffe le corps froid, & refroidit le chauld: par ce doibt considerer la quantité de chascun, selon la complexiõ du malade, l'espece de l'humeur & les aultres circunstances. 3.

¶ Quelle permutation sera la medecine du sainct Boys. Chap. VI.

LA permutation de la medecine du sainct Boys, au mal Francoys est faicte affin que princi pallement soit curée par vnguent de vif argét. Qui toutesfois doibt estre faict ou le mal est téporel, en corps mal disposé, & distemperé: & ne cõuient se conuertir es vnguentz, iusques lon ayt congneu le malade ne estre allegé, puis auoir prins deux ou trois fois la medecine du sainct Boys. Car ceste medecine est peculiere à curer le mal Frácoys, & plus qu'aultres salubre: & ne laisse au corps aucune lesió: ce qui n'est faict de la medecine de vif argent, ou cynabre: de laquelle les lesions & nocumentz demeurẽt perpetuellemét au corps: ainsi que par longue experience auons congneu: & demonstrerons du cynabre & vif argent, par disputation propre. Et ne profitera aucun

aucũ iour & nuict trauailler en leur correction & preparation, s'il n'entend ces choses. Veritablement le vif argent blece & nuyt entieremẽt es principaulx membres, & aultres membres, corrompt les os & nerfz, engẽdre es os & ioinctures nœudz. I'ay longuement trauaillé à la correction du vif argent, iusques subtillement l'auoir distillé: & n'ay toutesfois trouué en luy aucune correctiõ parquoy ie dis qu'il ne peuls estre corrigé. Parquoy la medecine du sainct Boys ne doibt aultremẽt estre transmuée auec l'vnguent de vif argent: fors qu'elle n'ayt profité prinse deux ou trois fois: ou que la maladie soit inueterée: lors reuiendras es vnctions, desquelles ne voulons parler en cestuy liure, qui est ordonné pour le sainct Boys: à cause que les aultres ont ãplement escript de l'vnction: & iusques à present auons parlé en general de la medecine du saĩt Boys, ainsi que plusieurs des anciẽs ont accoustumé.

Apres ce enſeignerons par ordre (ainſi qu'auõs promis) de la diuerſe preparation, & miniſtration d'icelluy, en diuerſes & diſtinctes diſpoſitions, & maladies.

Et premier, deſcrirõs aucunes choſes vniuerſelles eſtre conſiderées en la cure. Il conuient (dit Ariſtote au premier de Phyſique, & Auerroe en ce lieu, & au 2. de l'ame) proceder des choſes vniuerſelles ou particulieres. Car les choſes communes & vniuerſelles ſont plus cõgneues que les propres & particulieres. Et par ce (ainſi qu'enſeigne Auerroe en ce lieu) conſiderée la nature de chaſcune choſe: les choſes communes doibuent eſtre premiſes es propres. Ce qui nous eſt plus commun, nous eſt plus congneu. Et ce qui nous eſt moins congneu, eſt plus propre: ainſi qu'Ariſtote enſeigne en ce lieu, & aultres pluſieurs. L'ordre d'intellection, eſt proceder des choſes plus congneues, es choſes moins apparentes à l'entendement. Et ce enſeigne

Auerroe

Auerroe au 2. de generation, & premier de physique, & souuent en aultres lieux. Donc par raison nous exposerons premier les choses cõmunes : puis les propres, toutes separement en la nature de la multiplicité de medecine du sainct Boys.

SVR LE VI.

Ce chapitre enseigne téter les maladies, premier par diete : sinon, par viandes medicinales : sinõ, par doulces medecines : & en la fin vser de fortz remedes si les aultres n'ont ꝓfité, & singulierement en ceste maladie, aultrement seroit si le mal ne dõnoit le temps, & qu'il fust perilleux, & tresagu : ainsi que veult Hippocrates, & des medecines preferer les simples, ainsi qu'auons dict : qui sont premiers, & souuẽt plus vertueuses que les compostes.

¶ Dont vient si grande vertu de la medecine du Boys sainct à cu rer maladies. Chap. VII.

D'Autant que chascune medecine est faicte sẽblable à la chaleur de nostre corps, & humidite vitalle : & qu'elle est en icelle humidité conuertie: quand est prinse, plus vehementement opere, plus seurement, & apparemment.

Et celle medecine est parfaicte, qui est dicte medicinal alimẽt, quãt elle est transmuee en la substance du corps: ainsi que enseigne Auicenne, à la premiere du premier. Le mãger & boire est salubre, qui ainsi dispose le corps, qu'il est cõuerty en la semblance: c'est à dire en la substance du corps: & ce Auicenne commande en ce mesme lieu. Ceste medecine du sainct Boys, entre toutes est faicte tressemblable à l'humidité vitale de nostre corps: & est en sa nature conuertie : & sur tous aultres boyre & manger donne louable nourriture.

Les malades, longuement vsans de ceste potiõ du Boys, auec peu d'aultre nourriture, autant bien sont alimentez, comme s'ilz vsoyent de q̃lque aultre viande en plus grãde quãtité. Et ce breuuaige ne nourrit pas moins que le iust d'vng poullet consommé. A ceste cause n'est merueille si ceste medecine est tãt bonne à curer les maladies: puis qu'elle a si grãde proximité à substance du corps humain, & a vertu tant salutaire. Galen dit au liure du petit art: Nature est operatrice de tout. Doncq si merueilleuses choses ceste potion (quand est bonne) opere (ainsi qu'auõs dict) soubdain ꝑduict au corps la vertu d'humidité vitalle: & celle merueilleusement accroist & robore, aussi par la propre vertu de sa nature, & semblance de sa substance au corps humain dechasse & expelle du corps tout ce qui y est contraire, estrange & nuysible. Ainsi grãdemẽt opere à la cure des maladies, aydãt à cause de soy, & expellãt ce qui est

contraire,

contraire. Elle mundifie le ſang, & reſſoult les matieres efficientes: ainſi les membres de tout le corps viennent à conualeſcence.

Galen dit au Techne: Que les membres imbutz de medecines ſtiptiq̃s enuoyent par tout le corps force ſalubre.

SVR LE VII.

Ce Boys eſt, de ce que parle Galen, qui eſt viande & medecine, & nõ abſolumẽt medecine: parce qu'il eſt conuerty en la ſubſtance des membres: ainſi peult conforter le corps: car ce qui nourrit, a communion & quelque ſemblance à ce qui eſt nourry, à cauſe que tout animant eſt alimenté & nourry d'aliment à luy cõuenable. Chaſcune choſe doncq eſt nourrye & augmentée de ſon ſemblable, corrompue de ſon contraire: & ce qui eſt ſemblable & à gré, eſt amy de nature, ce qui eſt au cõtraire ennemy & nuyſible: mais n'eſt à croyre qu'il dõne grãd nourriſſemẽt (ſignãment es membres ſolides) ſi n'eſt

Es. 4. Aphor.

3. tẽper.

De inequali in temper.

que

que fust à ceulx qui viuent de seulles odeurs, comme veult Pline. Plinius.

¶ Que d'aultres maladies sont gueries par le sainct Boys ainsi que la grosse Verolle. Chap. VIII.

NOn seulement le mal de Naples est guery par la medecine du Boys sainct (ainsi qu'au cõmencemẽt en auõs vsé) mais est salubre à hectique, podagre, mal sainct Iehan, & plusieurs aultres maladies. Et ainsi q̃ dit Auerroe au 2. de Metheor. combien que diuers effectz se different, ou par la cause, ou par la chose pasible: & par ce vne mesme medecine est veue ne pouoir curer diuerses maladies: toutesfois la chose est aultremẽt. Car vne mesme medecine cõposée & preparée diuersement recoit diuerses dispositions, & opere diuersement. Et n'est dicte vne mesme cause operãte, mais plusieurs & distinctes: ainsi que par cy deuant amplement l'auons enseigné.

A ceste raison guerissãt les maladies produit variables & diuers effectz.

Souuent

Souuent aduient au mal Fracoy les maladies qu'auõs dictes, & plusieurs aultres estre conioinctes. Et donnãt ceste medecine pour la verolle de Naples, est du tout restituée santé, chassant tant le mal Francoys, que tout aultre mal. Et si la force de ceste medecine est tant grande, q̃ tout aultre mal chasse, nõ moins q̃ grosse verolle, plus aisemẽt pourra guerir chascune maladie a par soy sans le mal de Naples. Comme veult ceste consequence: si ie puis grandement, ie puis peu, l'Aristote au 1. des Topiques dit ce. Et quand le mal de Naples est conioinct es aultres: le mal est plus grand & de cure plus difficille: car il y a adiunctiõ d'humeurs contagieuses nuysibles. Car la cure de tout mal contagieux est tres difficille, & à tard est guerie p secours de medecine: ainsi que tesmoigne Auerroe au 3. du Colliget. Quant de curer hectique n'est entendu de toute espece d'hectique, ainsi qu'il sera manifesté cy apres, au ppre chapitre

pitre: & est à noter qu'en la cure de toutes maladies ou les aultres medecines n'aurôt profité, cõuient auoir recours à la medecine du saïct boys. Mais a present commenceray expo ser ce qu'on doibt obseruer en la cure qui est paracheuée par ceste medecine.

SVR LE VIII.

Si le miel peult guerir, & profiter à diuerses maladies (ainsi qu'enseigne Galen) que pourra ce Boys qui est en mesme degré de temperature & qui oultre a nature de contrepoison? D'auantaige la diuersité de cõposition, & cuisson, & la quantité peult immuer son operation: qui de luy a vertu resolutiue, faire vriner, suer, ouurir les pores, attenuer les crasses, visqueuses, & espoisses humeurs, viuifier les espritz, qui sont les popres instrumens de l'ame, & cause de toute naturelle operation.

Ad pater manum.

¶ Election du lieu auquel doibt le malade estre pensé.
Chapitre IX.

PAR ce que l'humeur nuysante, doit estre chassée hors le corps & la matiere resoluée : il est besoing que les conduictz du corps (q̃ on dict pores) soyent ouuertz & laschez, affin que l'humeur ayt yssue. Parquoy durant la cure, le malade doibt estre en lieu chauld, q̃ le froid n'espoisse les humeurs, & n'épesche les operations de nature, & la medecine. Le froid desserre, les pertuys du cuyr sont estroissiz: doncq le lieu ou doibt estre traicté le malade, doibt estre chauld par nature, ou par art. Cõbien qu'on doibue obseruer mesure en la chaleur du lieu, selon la nature de chascune maladie. Car ou la maladie est froide, & ou a abundance d'humeur nuysible, cõuiét la chãbre estre plus chaulde. Et en maladie chaulde, & ou a peu d'humeur, le lieu soit moins chauld. Parquoy la

la chambre soit plus ou moins chaul de, pour la diuersitè de lanature du mal & du patient.

SVR LE IX.

Galen dit qu'il n'est possible conserver la sâtè, ne guerir les maladies sans l'aer: qui est quelque fois des choses naturelles, ou connaturelles, aucunesfois contre nature faisant la maladie selon sa diuersitè: parquoy en general Hippocrates dit, que en toutes longues maladies côuiêt châ ger d'aer, parquoy a louè l'aer, & la chambre chaulde: à cause que ceste maladie est causêe d'aumeurs froydes & crasses: qui à difficultez sont dissoultes, & y nuyroit l'aer froid, chaleur est amye de nature, froideur n'entre es operatiôs naturelles: mais ne doibt l'aer & la chambre auoir semblable têperature en tout têps, aage, & complexion, qu'on doibt cô siderer non moins de qualitez passiues sec & humide, dont ne faict mê tion l'aucteur.

6. Epidim.

15. Pr aph.

Car grande, & continuelle chaleur faict finablement resolution: nõ seulement des males humeurs, mais aussi des bonnes, affoyblit le corps, minue les espritz, consomme les membres, tollit l'appetit, empesche le sõmeil: car l'aer immue plus le corps que le boyre, ne manger.

Appone fis.

Des especes & nature des superfluitez, & excremens en parle Galen en diuers lieux: & toutes doibuẽt estre propulsées du corps: nõ par mesmes voyes, & semblables moyens.

2. de morb. & 3.

Premier en general a double excremẽt nuysant à nature: ou par sa quãtité, ou par sa qualité. Les grosses matieres & aultres humeurs superflues contenues à l'estomach & intestins s'euacuent pat vomir, ou par medecine& clystere laxatif par bas, aussi les matieres grosses du foye, les excremens humides, & humeurs contenues au foye, veines, roignons, vrcteres, & vessie par la voye d'vrine, la subtille par le cuyr, qui n'a au corps aucune action, ains seulement

Lib. tec.

7. terap.

pour

pour vsaige, & recepuoir les superfluitéz. La grande abundance du sang es veines est euacuée par phlebotomie: le pulmõ & poictrine par toux, ou par medecine attenuatiue. Galen met vne espece d'excrement: ce que reiectons, metans hors nostre alaine. Le cerueau est purgé par cracher: ces choses seruent à toutes maladies: car cõuient en ce le medecin estre imitateur de nature: & expeller par ou nature procure, & par lieux conuenables.

2. de cõis morb.

15. p.aphor.

Election du temps de l'année. Chapitre. X.

LE tẽps cõmode, d'administrer la medecine du sainct Boys, est Ver: puis Autonne pour l'atrẽpance, & mediocrité entre chauld & froid. L'esté est moins vtil, & pernicieux, es maladies & cõplexions chauldes, pour la grande resolutiõ, qui peult estre faicte. En maladies & cõplexions froides cõuient fuyr

l'hyuer. Et les corps sont plus altérez, & immuez par qualitez semblables, que par contraires. Si la vehemence de la maladie, ou la necessité te contrainct, le lieu puist estre si bien eschauffé (combien que l'hyuer soit aspre) que la doulceur de la moytié du prin tẽps y sẽblera estre.

SVR LE X.

Le temps de Ver est egal, tempéré, & conuenable à toutes complexions, il euoque les humeurs du centre au cuir, des membres nobles, ou non nobles, l'Autonne est tẽps non esgal, cõtraire à nature, & est lors le corps foyble de la resolution des espritz qui s'est faicte l'esté, l'hyuer est nuysible, car il engendre grosses humeurs, qui sont causes des lõgues maladies: celles rend immobilles, les attire du dehors au dedans. L'esté me semble estre conuenable, special lement en sa premiere partie, & fin du printemps: ou Galen commande

2. 3. aph. 1. tẽper. 18. 3. aph. 35. p. aph

fort

fort la phlebotomie, ainsi que toutes choses sont conseruées par leur semblable, aussi sont trāsmuées par leur contraire. Or n'est rien plus cōtraire aux maladies croniques & lōgues que l'estè. 1.crisis.

Du manger, & pourquoy en ceste cure le manger soit minué. Chapitre. XI.

Ainsi que dit Auerroe, au quart de Methor. Digestion de viandes est perfection d'humeur, engendrée par action de naturelle chaleur, en matiere conuenante. Et comme la cuisson du sainct Boys facillement n'est alterée, transmuée, ou digerée: si auec elle vous prenez grand quātité de viande: la chaleur naturelle ne pourra vaincre, & alterer tous les deux: par ainsi la digestiō seroit empeschèe parquoy peu doibt on prendre de viande, affin q̃ mieulx se face la coction, ou digestion.

Auicenne dict, que le medecin doibt estre curieux de ce q̃ est plus suspect, & c'est la vertu: parquoy
4 1. l'aucteur ne peult donner vraye reigle de la quantité du manger: car la quantite (dict Galen) ne se peult dire, ne escripre. Le medecin doncq, dict Cornelius, doibt cõsyderer les
Celsi. 1. vertuz: quand sont fortes, suyure abstinence: quand sont foybles, nourrir: car ce faict (dict Galen) conti-
15. 1. nuelle resolution de noz membres,
Aphor. & esperitz: ainsi y conuient continuelle instauration.

Pourquoy lon doibt plus tost vser de biscuict, que d'aultre pain. Chap. XII.

De biscuict doibt lon plus tost vser, que d'aultre pain, auec la decoction du sainct Boys: à cause que ce pain est fort sec, q̃ par sa siccité

ſa ſiccité contiendra longuemẽt la decoction du Boys en l'eſtomac. La nature de ſiccité eſt retenir: parquoy doibt la cuyſſon eſtre detenue en l'eſtomac par la ſiccité du Biſcuyt, affin que ſi toſt ne ſorte de l'eſtomac: & que crue, & indigeſte ne decoure par les veines. Et cõme portion de ce boys ſoyt humidité ſoubdain decourroit au foye: & ſe commixtionneroit auec luy. Choſe humide (dict Ariſtote au quart de Metheor.) facilement prend eſtrange forme, le ſec à difficulté. Mixtion & coniunction (ainſi que dict Auerroe en ce lieu (neceſſairemẽt ſe faict par humidité, diuiſion & ſeparatiõ par ſiccité. Affin donc que le breuuaige du boys longuement demeure en l'eſtomac, & ſoit digeré ſelon toutes les digeſtions: & ainſi ſubuenir au corps, & guerir la maladie, iuſques abſolument ſoyt digerée, & eſpoiſsie doibt eſtre contenue, & cõglutinée auec pain bien ſec, prins auec elle ainſi q̃ Biſcuyt. Car (ainſi

que dict Auerroe au quart de Metho.)Siccité faict la chose humide prendre coagulation, & difficulté de separation. Da'uantage ce pain est treslegier, comme afferme Celse au 6 du premier Liure: parquoy ne charge l'estomac, & ne faict opilation ainsi que l'aultre pain commũ. Et ne faict à riẽ dire qu'il ne penetre si tost que l'aultre, car peu s'en fault. Toutesfoys doibt estre parfaict en cinq qualitez, que luy donne Auicẽne au. 2. Canon, au propre chapittre c'est qu'il soit pur, salé, poectry, leué, bien cuict. Soit faict de subtile farine, plus tost que de commune farine, car il en est meilleur, & plus nourrist comme en ce lieu le tesmoigne Auicenne. Et n'ya grand erreur si pour biscuict donne du pain cõmun, q soit bien cuict, parfaict es aultres qualitez qu'auons dictes, signãment en ceulx q sont cõsummez & la maladie ou complexion chaulde. Et par ce pain n'est empeschée la parfaicte digestion ou cuisson du

breuuaige

breuuaige du saīct Boys mesmemēt es langu issans & malades, si lon vse de pain commun qui soit tresbon.

SVR LE XII.

Mon auis seroit donner du pain de baillarge, qui est l'orge, que commande Dioscoride: qui sera subtillemēt passé, auecq les aultres qualitez requises à la preparation d'vng bō pain. Et le biscuit n'est bō (me sēble) principallement es choleres, car il à perdu nō seullemēt l'humidité estrāge, mais la naturelle: il constipe le ventre, il engendre soif, opile, est grief à digerer, plus de froment, & plus s'il est vieil cuict. Ex Isac

De la raison de viure, qu'ilz appellent diete, & quelle doibt estre en ceste cure la diete reguliere, & quelle la diete resumptiue. Chap. XIII,

NOus auons institué la regulie-re diete du sainct Boys, du cõ-mencement de la cure iusques à la fin, tant à disner que soupper, trois onces de biscuict, resins de cabatz deux onces, almã des fricassées ou seiches, vne once. Si le patient à en besoing de plus, accroys d'vne once: & soient quatre, & au disner, & au soupper.

Nous auons institué la diete re-sumptiue du cõmencemẽt iusques à la fin de la cure, la chair d'vne poullette, d'vne geline, chappõ, phaisans petitz oyseaulx, cheureaux de laict, La mode sera de prendre trois onces de chair, & autant de pain, tant au disner qu'au soupper. Et si la maladie, ou le patient, en à besoing, prẽdras de pain & chair quatre onces. Et sera plus seur commẽcer à chair de poulletz: q encores n'ont coabité iusques à lestat, ou consistence de la maladie. Depuis en auant donner des aultres viandes dictes à ta discretion. Et s'il est de necessité, donnè

d'vng

d'vng pilliz de poulle ou chappon, ou du iuſt de poullet, conſommè du commencement iuſques à la fin de la cure.

SVR LE XIII.

Galen dict, qu'euacuation eſt eſguallement faicte de toutes humeurs par phlebotomie, ſcarification, exercice, frications, baings, & abſtinence: laquelle peult profiter: auſsi peult nuyre, ſignamment en ceſte maladie, q eſt lõgue Il ya diete, qui augmente les vertuz dont nous vſons en ſantè: diete qui les affoiblist, qui eſt à fuyr, & dont par le Hipp. Il ya diete qui les conſerue: 5.p.Aph.
que nous diſons mediocre: & ceſte a lieu en maladies, qui eſt aultre en briefues, aultre en longues: & quant à la matiere preſente, me ſemble que la diete treſſubtille, ou ſubtille ſimplement, n'eſt bonne: par quoy eſt à conſeiller ſur le temps, aage, cõplexion, couſtume, & ſur tout la vertu.

La diete

¶ La diete doibt estre muée selon la maladie, & selon le patient. Cha XIIII.

L ON Ne doibt vser tousiours d'vne mesme diete, en la cure du sainct Boys. Car aucũesfois pour la diuersité de la disposition, principallement varieté de complexion, & d'aage, pour la diuersité de la disposition du languissant (ainsi que le mal le requiert) aultre sera la diete au commencement, aultre à l'augmẽtation, aultre en la vigueur aultre à l'inclinatiõ. Aucunesfois obserueras diete reguliere, aultresfois resumptiue: ainsi qu'il conuiendra à la qualité du mal, ou du patient. Diuerses complexions, & diuersitez d'aages sont curées par diuerses dietes. Et combien que sanguins & choleres ayent conuenances: toutesfois les sanguins portent mieulx le ieusne, s'il y a parité es aultres choses: par ce q̃ sanguin est moins subiect à inflammatiou, pour la temperie

du

du sang : oultre qu'il si faict moins de resolution, pour sa complexion humide. Combien que le phlegmatic participe du melécholic: si souffre il plus longuement la faim, pour sa grande humidité, que le melencholic, qui est sec. Et plus aussi que le sanguin: par ce qu'il est froid. Les cholericz doncq, par leur chaleur & siccité, moins que tous aultres souffrent la faim.

A ceste cause diuerses cõplexiõs, requierent diuerses dietes: ausi diuers aages : les moyens d'aage plus endurent la faim q̃ les ieunes, & les ieunes plus que les enfans : les aultres choses pareilles.

Le iour de la purgation donne de la chair : à cause de la lassitude qu'a faict l'euacuation : & prens garde qu'il n'y suruienne crudité. Si l'estomach est debile soit conforté d'vng pressiz d'vne poulle, tant au disner que soupper. La chair soit bouillie ou rostie sur les charbons, sans aucune saulse, sans sel, ou bien peu:

affin

affin que l'operation du saict Boys ne soit corrumpue, ne amoindrie. Et n'est à craindre l'abomination, ou nausée. Car la cuysson du saict boys par sa vertu, fortifie l'estommach: & luy ayde à faire digestion.

SVR LE XIIII.

Cels. 13 primæ. 2.2. præ dict. Celsus. 1

Ce est de Celse au premier, & au premier des aphor. Erreur est souuent commise soubdain instituer ceste subtille diete, n'ayant esgard, que nature s'ebaist de mutatiõ tant soubdaine. Et ce q est de coustume (dict Galen, & Celse) est bon, & ce qui n'est acoustumé, est mauluais: car coustume est nature. Parquoy doibs instituer l'abstinence peu à peu.

Hip. de passion.

L'aultre erreur qu'on ne donne que deux refections: combien qu'au cõmencement doibt lon tant de fois donner à mãger, que le patiẽt auoit de coustume, mais bien moindrir la quantité, & changer la qualité Et congnoistre dont est composé le corps,

Hip. de ratione vic.

corps,& qui en celluy domine.

¶ Que le malade doibt estre purgé & quantesfois, en la cure du sainct Boys. Chap. XV.

EN toute egritude, qui est profligée par le diuin rameau, le lãguissant sera purgé ou mani chascun huictiesme iour, ou sixiesme, s'il ya coniecture d'exuperante & nociue humidité. Et s'il y a paucité de matiere, suffira euacuation le douziesme iour. Ainsi le scient physicien en l'affaire pensera du patient, & du mal la qualité, & de l'humeur nociue la quantité. Ceste cuysson de Boys prepare les humeurs du corps: les reuoque des extremitez au centre, en diuerses facõs, selon la varieté de la matiere plus parfaictemẽt que les aultres medecines. Elle euacue les subtilles humeurs par sueur: & prepare les crasses, & espoisses: parquoy le patiẽt doibt souuent

estre

estre purgé, & sur tout au commencement de la cure. Durant la cure le malade ne prendra du syrop de ce Boys, le iour qu'il sera purgé, ne au matin ne au soir. Durant la purgue, & l'operatiõ du solutif, s'il ya douleur mordente, & poignante en l'estomach, ou intestins: ou si la medecine est debile, & lente à euacuer: donne d'vng brouet de poullet ou de geline sans sel auec succre. Et cõuient donner les aydes à la medecine, desquelz elle vse. Et ne nuist en rien à la cure du Boys diuin.

SVR LE XV.

6. de symp. Quand les excremẽs sont retenuz (dit Galen) il est vtil prendre clistere, ou euacuation pour les inconueniẽs qu'il en cõmemore: mais conuient sçauoir la necessité & q̃lle doibt estre: car (dit Celse) la medecine ne ꝓfite es malades toutes fois: & si nuist tousiours es sains: & ne doibt lõ icy seulemẽt regarder la quantité des

des humeurs, mais aussi la qualité, la dispositiõ du corps, & preparatiõ des humeurs: car si le corps abunde en humeurs crues aps vsage de viandes crasses, & visqueuses: ou les flãs sont chauldz & enflez, on à inflãmation aux parties internes: il seroit perilleux dõner laxatif. Et le iour de la purgue prens auis que la chambre ne soit trop chaulde ce empescheroit l'operation de la medecine. 24. p. Aphor.

Dequoy se doibt abstiner le malade en la cure: & qu'il doibt garder Chapitre XVI.

DVRANT La curation le patient doibt du tout se cõtenir de féme. Et si aulcũ estoit subiect à luxure, luy soient oinctz les reins d'aucun vnguent refrigeratif, pour empescher luxure, & polution. La cure cõplecte, soit du tout chaste, à tout le moins le tẽps de trẽte iours. Qu'il delaisse to⁹ affaires, & trauail d'esprit, molesties & peturbations.

batiõs. Car ainsi que dict Galen au tiers du petit art : ces choses offensent le corps, & l'estrangent de sa naturelle disposition, & consistence. Celluy donc qui le peult faire soyt detenu resiouy par ioyeuses parolles, faictz, & dictz facecieux de ses amys, harmonie de musique, & aultres choses, qui luy plaisent, & dechasser toute tristesse bien loing. S'il perd son sommeil, & que les vigilles le trauaillent par trop, c'est vng perilleux danger : auquel diligemment conuient secourir. Car ainsi que le dormir est le lien, & roboration des vertuz du corps : ainsi vigilles (qui sont priuation de dormir) debilitent & font dissolution d'icelle. Ainsi l'enseigne Auerroe au second du colliget, & au liure du dormir, & vigilles. A ceste cause doibs prouoquer le dormir auec syrop de pauot, ou aultre remede. affin q̃ la cure soit plus seure: le malade soit couche iusques à l'accroissemẽt. En l'estat & declinatiõ se pourra leuer

ra leuer apsle matin auoir sué: & pas
ser le parsus du iour à son plaisir:
posé qu'il ne souffre froid, ne lassitu
de. Par ces causes & aultres plusieurs
doibt diuiser la maladie, & la cu-
re en quatre temps: combien que lon
procure la curation estre briefue qui
est de vingt iours: la cõmune & vsi-
tée curation est de quarante iours.
En la cure ne doibt lon applicquer
remedes locaulx particuliers, si n'est
apres le commencement, & accroiss-
sement de la cure: aultrement seroit
augmentée la cause cõioincte de la
maladie. Durant le temps de toute
la cure, le malade ne lauera ses maĩs
d'eau froide: & ne la touchera, dan-
gier que la froideur de l'eaue repel-
le les humeurs du dehors au dedãs,
& nuyse es mẽbres nobles: parquoy
lauera ses mains d'eaue chaulde, ou
vin blanc chauld.

SVR LE XVI.

Venus doibt estre reiectée, ainsi
ꝗ cause du mal: cõme en cestuy mal
les membres nerueux soyent trauail

lez & offensez. Venus (dit Celse) est
2. Cels. tousiours ennemye, agitant les hu-
meurs, affoiblissant nature ꝑ resolu-
5. de sym tiõ de spritz. Tristesse réd les espritz
ptom. nubileux, & les humeurs terrestres,
& ĩmobiles & cõsomme les espritz.

¶ De sueur, & ce qu'on doit garder en icelle Chap. XVII.

AInsi qu'auõs escript cy deuant le breuaige du S. rameau par sa vertu ꝓuoq̃ la sueur: qui presq̃ du commẽcemẽt & accroissemẽt est plus abũdãte, en l'estat & inclinatiõ est en moindre quãtité. Et si du commẽcement iusq̃s à la fin de la cure, la sueur est copieuse, est signe d'abõdãce de visible humeur, & de la matiere du mal: cõbiẽ q̃ abõdãce de sueur q̃lq̃ fois ꝓuiẽt de la chaleur du patiẽt ou de l'aptiõ des pores, ou des deux Et si le patiẽt ne sue, tu ꝓuoq̃ras par art la sueur & l'euacueras, faisãt chauffer vne brique: puis l'arrouser de vin blãc, & la mettre soubz les piedz. La sueur ꝑ ce moyẽ aysemẽt sortira. Et ne la doibs euoq̃r tousiours en sẽblable

ble maniere:mais aucũ tẽps largemẽt, autre petitemẽt,autre mediocremẽt: ainsi q̃verras à faire au mal & au malade. Et affin q̃ l'humidité ne nuyse, signãmẽt de la teste fais raire le poil ꝓche du cuyr:puis auoir sué absterger depuis le hault du chief iusq̃s au bas des piedz,& seicher. Et ne laisse riẽ de la sueur es aultres mẽbres,que l'humeur ne cause plus grande nuysance,ou augmẽte le mal. Dõcq tout le corps sera deseiche, principallement le chief.

SVR LE XVII.

Si le patiẽt sue trop,cõsidere la cause,car le boys ꝑ soy ne la ꝓuoque q̃ moyẽnemẽt,si ce ꝓuiẽt de la chãbre trop chaulde, ou des pores trop ouuers, ou ꝑ trop grãde couuerture, y subuiẽdras au cuyr trop ouuert luy dõnãt linge ou aurõt esté closes roses,moĩdrir le feu en la chãbre & aleger la couuerture. S'il ne sue assez, ferez fricatiõs ꝑ tout le corps auec linges chauldz,ainsi que dit Galẽ, Toutes les humeurs aisement courent,& 17.t. pred.

 passent

passent au lieu esmeu, & eschauffé.

¶ En quelle forme sera composée la medecine du sainct Boys.
Chap. XVIII.

CEulx errent qui estimét qu'on puisse faire la medecine du S. Boys en forme de pillules, ou de crochistz, ou electuaires. Aussi n'est cōuenable la cōserue des fleurs du sainct Boys, n'aussi les tēdres rameaulx confictz en sucre, ne le Syrop du iust des rameaulx. Ces choses font vne medecine particuliere: & par icelle ne peuent tous les membres, longuement & par continuelle maladie affligez, estre guerys & refocillez. Parquoy ne seroit chassée la maladie p particuliere reception. Et n'y seroit en ceste facon la medecine du sainct Boys plus salubre que les aultres vsitées, qui peu profitent. A ceste cause la meilleure facō & pl' saine forme de medecine du diuin Boys, est la decoction de luy. Ceste est la medecine vniuerselle qui nourrit les beuuans, & ainsi qu'auōs dict

est

eſt nourriſsement medicinal De l'arbre doibt lon faire cuyre le trōc, de mediocre groſseur, de moyen aage, non de mediocre pois, recent, ayant l'eſcorce adherente & contigue, de couleur entre fuſque & flaue, prins en l'iſle ſainct Iean, ou ſaincte croix: ainſi qu'auons dogmatizé, ou auſsi auons demonſtré, la racine n'eſtre à nous cōuenable: cōbiē qu'au pais de la ſoit idoyne medecine à decoctiō.

SVR LE XVIII.

Si n'eſt à deſpriſer le Syrop faict de miel, ou ſuccre ſelon la matiere, le temps, la complexion, ou aage plus chauldz ou plus froidz, combiē que la cuiſſon ſoit à preferer, & telle eſt ma couſtume au tēps & lieu que peu trouuer ſimples, & ou les malades ſont obeiſſans, la forme ſolide n'eſt grādemēt à receptuoir, car il eſt beſoing de faire penetrer car le mal eſt par tout le corps, & la matiere eſt groſſe & viſqueuſe, & eſpoiſſe. Et en ceſtuy affaire ne ſeroit a contemner l'œuure & īduſtrie des Alchimiſtes,

& distillateurs : car la quinte essen-
ce c'est l'esprit, ou aultremét la for-
me substâtielle, d'vne ou plusieurs
choses, est tirée, cóme lon tire vng
marc d'or fin de cent marcz de me-
taulx: ainsi ceste puissante forme est
en petite quãtité de matiere q pene-
tre fort, & aisement. ¶ Que par lõg
temps doibt la decoction du sainct
Boys estre faicte. Chap. XIX.

NOus auons faict apparoir le di-
uin Boys estre sec, dur, & es-
pois. Auerroe dict au premier
de generatiõ, humides choses aise-
mét estre mixtionnées, au cõtraires
des choses seiches. En ce lieu dict le
Philosophe, Tout corps est faict mi-
scible, quãd il est reduyt à substãce
humide. Parquoy conuiét ce Boys
estre cuict lõguemét, pour le reduy
re à humidité, aussi qu'il soit meslé
a leau, ou il cuyt, & qu'vne forme de
liqur soyt faicte du Boys, & de l'eau
diuerse de to⁹ les deux. Et cóme dict
Aristote, Les choses meslées corrũ-
pent de l'vne a l'autre les vertuz &
qualitez

qualitez propres. A ceste cause le S. Boys par lõgue decoctiõ sera faict humide, liqde & rare: pdra'sa siccité & densité. Par humiditè, liqditè, & raritè, aisemẽt chascũ corps est conuerty en la substãce de nourriture, ainsi q̃ la cõfirmè Auerroe, au pmier de generatiõ. SVR LE XIX.

Seroit bõ, q̃ chascũ simple de dure substãce, feust mis en petites portiõs & infusè premier q̃ le cuyre. L'eau q̃ nous auõs froyde & humide aisemẽt s'acõmode à la nature de chascune chose, biẽ pl⁹ tost se feroit si cestoyt pur elemẽt, mais nous n'en auõs. Et cõbien q̃ le Boys soyt sec, si peult sa cuissõ faicte en eaue refroydir, & humecter de double humectatiõ, naturelle de luy, acquise de leaue, ainsi q̃ vo⁹ voyez de la ptisãne qu'on ministre en fiebures ardẽtes, pour humecter, cõbiẽ q̃ l'horge soit sec, ie laisse la dispute de Ptisane, cõbien qu'en passãt noterez ptisãne par Hip & aultres anciẽs soit ce, q̃ nõmez Horge mũdé nõ, peult estre tel q̃ le faictes.

3. tempe ram.

Hippo.

¶ En quelle facon le sainct Boys est preparé à decoction.

Chap. XX.

Affin que plus aisemét le diuin Boys puisse estre ramolly en infusion, cõuient le rasper & remettre en petites porttõs ¡Et mettre en vng net vessea u,ẽ eau ces fragmés ou sieures. Le vaisseau doibt estre de voirre en vne mode de coction, en l'aultre mode (ainsi qu'enseignerõs) soit de terre. Pour les maladies froy des p̃mier qu'on le cuyse (affin que mieulx se mesle) sera en infusion 12. heures bien couuert. En maladies chauldes ne soit infuse (ou q̃ bié peu) affin qu'il n'opere trop vehementement, cõ me par ordre sera enseigné

SVR LE XX.

En maladies chauldes autát qu'en froides ferez lõgue infusiõ car il est besoing de tirer l'ame & vertu, qui ne peult estre faict prõptement, obstant sa dure substance, & si ferez tiedir l'eau, cõbien qu'en chaulde ma-

ladie doibt plus auoir d'eau, en froide moins, ou mettre du vin, ce est notoire au bon Physicien.

La facon de cuyre le sainct Boys, & combien a de coction. Chap. XXI.

Le sainct Boys se cuyt en vne facon, mettre l'eau de l'infusiõ en vng vaisseau de voirre auec la pouldre, cõme auons dit. Et mettre ce vaisseau de voirre auec son infusion dans vng aultre vaisseau d'arain plus grand, plein d'eau commune: & metz de la paille étre les deux, pour empescher le voirre d'estre cassé. Quand l'eau cõmune (qui est au vaisseau d'arain) s'eschauffe par le feu subit: aussi boult & cuyt l'infusion au voirre eschauffé de l'eau commune. Nous auõs acoustumé, dit Galen au 8. de la Ter. eschauffer les huylles p double instument. Et si aultrement sont eschauffées, sera leur vertu corrõpue, & ainsi disõs du sainct Boys. L'aultre mode de cuisson est simple: c'est que la cuisson soit faicte en vng

vaisseau

vesseau de terre chauffé au feu. La premiere coctiõ en deux vesseaulx à vertu alteratiue, & refrigeratiue idoine à maladies chauldes, & complexiõs calorifiques, ainsi que choleriques, & sanguins. L'aultre coctiõ simple, en vesseau de terre, est de vertu plus chaulde, propice à maladies froides & froides complexions phlematiz, & mellencholicz.

A cause que cy deuãt auõs dict le diuin. Boys deuoyr estre longuemẽt cuit. Voulõs q̃ sachez qu'vne coctiõ ne cõuiet à toutes maladies, ne à tous malades: mais à aucũs plus lõguemẽt cõuiẽt cuyre, es autres moĩs A quoy cõuiẽt determiner degrez en la cuisson. Exemple, Le premier degré sera quãt de la decoctiõ restera vne liure, le second neuf onces, le tiers six ou sept õces, & ainsi d'aultres. Et si ne s'en faict vne ou simple cuissõ, mais s'en fõt deux ou troys.

Faictes la p̃miere cuisson coulée, & pressée, de rechief prés les fragmens ou sieures, & les metz en l'eau d'infusion,

d'infusion, & fais la seconde cuissõ: de rechief les coule, & cõprime : & tiercement si besoing est soyent mis en eau d'infusion & soit faicte tierce cuisson. La premiere cuissõ est nommée Syrop, ou la premiere eaue du Boys. La deuxiesme, la seconde eau & la tierce, la tierce eau.

Le Syrop, ou premiere eau du Boys est plus eschauffante, idoine à maladies & cõplexiõs froides. La secõde est plus alteratiue, & refrigerãte cõsone à maladies, & cõplexions chauldes. Depuis la fin du printẽps iusques au cõmencemẽt d'Autonne conuient faire la cuisson de troys en troys iours, ou to⁹ les iours: car par la chaleur du temps tantost est corrompue. Il suffira en Hyuer la faire de quatre, ou cinq, ou six iours: car par la froideur ne se pourrist si facillement, Par ce en Hyuer ferez vne liure entiere de cuissõn, en tẽps plus chauld demye liure. En ceste facõ est faicte la cuissõ du sacré Boys.

SVR LE XXI.

Il eſt notoire que les Medecins errēt vſer d'eaues diſtillées, au tēps d'eſtè, es fieures choleriques: car cel les tiennent de la nature du feu, & plus par l'erreur des Apotiquayres, qui les diſtillent à grand feu, & de charbon en plomb: mieulx vauldroit in balneo marie, à tout le moins à petit feu, & faict de bran, ou ſeage de boys enuoyé par plu-ſieurs cōduictz, c'eſt choſe perilleuſe, quand amour de pecune ſurmonte la charité Chreſtienne, & la fin, & decorement de l'art qui eſt ſantè.

¶ Scauoyr ſi en la cuiſſon du ſanctifié Boys doibuent aultres choſes eſtre cuictes auec luy. Chap. XXII.

EN chauldes tēperatures, declināt la cure pourras cuyre auec le ſainct Boys des herbes froydes, Cichorée, Endiue, Bourraches, & ſemblables. Et ce eſt faict à re-

mettre la chaleur du foye, & toute l'habitude sanguifique. Et ce qu'auons dict de la fin de la cure, ce mesme peult estre faict, non seullement en intention de preseruer, mais aussi de guerir. Par precipu en aucune intemperie de foye, & aultres: signammẽt a ceulx qui ont les iambes vlcerées par pustules, esquelz subuient la seulle medecine du saincť Boys. En ceste decoction (ou sont les herbes mises) conuient obseruer semblable mode, mesme reigle de diete, potion, & d'aultres choses, qui appartiennent à la parfaicte cure du saĩct Boys.

SVR LE XXII.

Non seulement ce doibt estre faict en la fin de la cure, mais quant l'ouurier congnoistra estre vtil: car la temperature du foye (auquel est donné la vertu sanguifique) conserue les membres: & sa discrasie produict plusieurs infirmitez, tãt chauldes, que froides: & n'est à mettre ar- 2.p̃die.

riere la confyderation de ce membre, qui a grande communication au membre de generation: qui bien
1.Aph. 1.pdic. toſt luy communique ſon mal, & toutes ces puſtules ne peuent eſtre curées, ſans auoyr remis le foye en ſa temperature.

¶Que la cuyſſon du ſainct Boys doibt eſtre faicte en diuers degré & vertu. Chap. XXIII.

LA demeure & degré de cuyſſō, qu'auons dict en tēps froid & chauld (toutes aultres choſes pareilles) doibuent eſtre diuers. En hyuer la cuyſſon ſoit plus intēſe, & en degré plus grand. En Ver & Autonne en moindre degré, & plus remiſe. Es temps de la cure ſcauoir eſt, au commencement, accroiſſemēt, vigueur, & declinaiſon ne doibt eſtre obſeruée vne meſme forme de cuyſſon: combien que les maladies, & malades ſoient pareilz.

En

En distinctes maladies, diuers aages, differentes complexions, le degré de cuisson doibt du tout estre aultre, ainsi q̃ par ordre nous expliquerons. Et ne sert à rien, qu'on dict que ceulx ou naist ce Boys sainct composent, & prẽnent ce breuuaige tout temps, en semblable mode, sans difference aucune. Car ilz sont ignorans de l'art de medecine, & raison: ou par auanture que ceste medecine est salutifere, à cause qu'ilz cuisent le Boys recent, en quelque aultre maniere qu'il soit preparé, ou qu'en celle region le sainct Boys est medecine antidotaire, ou bien (qui n'est à estre creu) qu'ilz font vne cuisson du tout temperée, qui subuiennẽt en tout temps de l'an es patientz à tout aage, à toutes maladies, & toutes complexions.

¶ A quelle heure le Syrop du saĩct Boys doibt estre beu.
Chap. XXIIII.

Les

LEs malades prendront du Syrop du Boys sainct, vespre & matin. En sera prins deuāt disner & deuant soupper, par si long temps qu'il puisse estre trāsmué par l'estomach, ou fort ou foible. Et ont ceulx grandement errè q estimoient le Syrop deuoyr estre donné deux heures apres manger. Ce est cōtraire à raison de toute medecine. Car le temps de la digestion du Syrop, est enuiron de quatre heures deuāt disner, & soupper, peu pl⁹ ou moins selon que la vertu digestiue, & la quantité du syrop le requiert. Si la maladie est au cerueau, lors soit donné le syrop apres manger comme sera dict en son lieu.

SVR LE XXIIII.

Ainsi que ne peult lon iuger de la quantité du manger: n'aussi du temps que la coction ou digestion doibt estre faicte: car la bonté, grandeur, force, & nature de l'estomach n'est

n'est pareille en tous: n'aussi la quantité & qualite du manger : ce qu'en auons, est par cõiecture, & relation du malade.

¶ Que non pas tousiours vne masme quantité, qualité du syrop est prinse.
Chap. XXV.

LE Syrop doibt estre donné en pareille quãtité en tous le tẽps de la cure: mais conuient commencer à petite quantitè, peu à peu augmenter. Ainsi que dit Galen au techne, Nature ne peult porter mutatiõs subites. Parquoy à ceulx qui sont debiles, au commencement dõnerez trois onces de syrop le matin autant aux vespres, à l'accroissemẽt quatre onces, à l'estat & declinatiõ, six. Aulcunesfois si le malade est inclin à nausée, & q̃ son estomach soit trop debile, que toutes les digestiõs necessaires ne se peuent faire: en soit donné tant seulement au matin, ou

feulement au vefpres. Parquoy doi-
uent ceulx qui ont la charge du ma
lade, confiderer cefte maniere. Et en
la quantité du boyre, conuient confi
derer l'aage, & la cõplexiõ, & en ge
neral de toute la difpofitiõ de chaf-
cun malade: affin que la mode de la
quantité foit en chafcun gardée.
Nous declarerons toutes ces cho-
fes en leur lieu. Et ce qu'auons dit de
la quãtité du breuuage, doibt entie-
rement eftre gardé de la qualitité:
c'eft à dire du degré & force de la
cuyffon.

SVR LE XXV.

Icy eft manifeftée l'erreur de noz
medecins aueuglez qui fuyuẽt leur
vade mecũ, ainfi que leur formulai-
re: car ordonner plus ou moins de fi
rop, d'once & demye, eft crime de
lefe maiefte, diuine, & humaine, &
foy manifefter ignorãt, ainfi que pẽ
fent fes eftourdiz: combien que de
Gradi, hõme des modernes portant
le Guydõ aye ce reprouué apres Ga
len,

len, q̃ dit, Tu augmẽteras, ou moindriras la meſure : ayant eſgard à la grandeur du corps, ou tu miniſtre, à l'aage, au temps de l'année, à la region, à la qualité, & à la grandeur du mal. c. d. dyacodio.

¶ Si l'eſtomach eſt nauſeabund prouoque à vomyr, qu'il cõuient faire.
Chap. X X V I.

S'IL Aduient à aucun nauſée: ne doibt pourtant eſtre laiſſée la cure encommencée: Car peu à peu, de iour en aultre, l'eſtomach ſera fortifié. Si la nauſée prouient de la congenée chaleur de l'eſtomach: Lors conuient reuoquer à froideur le ſyrop, & l'eau, ou vng d'eulx, ainſi que la maladie, & la diſpoſition du malade le requiert: q̃ la cuyſſon ſoit faicte en moindre degré, & plus remiſe. Et pour tollir l'amertume du ſyrop, ou de la ſeconde eau, peult lon meſler coriãdres preparez

ou succre rosac, ou chose pareille: qui amoindresse l'amertume: & soit conuenabla à la maladie, & au malade.

SVR LE XXVI

25. Aph. Galen. Si tu as commécé par raison (dict Hipp.) encore qu'il n'y apparoisse amendement: ne doibs cesser, car ce prouient souuent (dit Galen) pour les humeurs crues, & qui sont de difficille digestion, & mouuemét: ainsi que sont les humeurs qui causent la verolle.

¶ Quelquesfois conuient sursoier le breuage du sainct Boys, aucunes fois aussi le delaisser.

Chap. XXVII.

LES Douleurs ont de coustume estre acreues, pour l'agitation faicte es humeurs, par l'operation du Boys, au cõmencemét de la cure: quãd en la maladie y a douleur Er pource ne doibt pourtant la cure estre

eſtre differée. La vertu de la medecine touſiours procedant, & operant, la ſantè eſt du tour future. Ainſi q̃ dit Auerroe au quart de metheor. L'effect eſt augmẽtéde l'operation continue, & ſouuent vient le malade à conualeſcẽce, nõ peu de tẽps apres la curation. Et ſi durant la cure ſuruient quelque ſymptome, ainſi que fieure, deſtillatiõ ou caterre: lors du mãger pourras dõner en lieu de ſyrop de l'eau ſecõde alteratiue: ou le breuuage du ſainct Boys eſtre differé pour quelque temps: & le reprendrè quand l'accident ſera tollu. Et ſi l'accident perſeuere, & qu'on y voye danger, la cure du ſainct Boys ſoit du tout laiſſée. Et ſ'il y a es parties interieures quelque maladie, ou au thorax, ou au vẽtre & qu'il y aye d'aultres intentiõs de medeciner par ſyrop, electuaire, & ſemblables: lors ne doibs delaiſſer le breuuage du ſainct Boys: mais le doibs bailler auec ces aultres remedes, affin de ſubuenir meſmement à la maladie

 interieure,

interieure, toutesfois en telle maniere que tous les iours, vne fois seulement, prendra du syrop du sainct Boys, ou de l'eau secōde seule pour boyre au lieu de vin: laquelle eau sera de intēse cuyssion, ou remise, pour eschauffer ou alterer, ainsi qu'il sera conuenant a la maladie, ou au malade. I'ay souuent prouuè ceste mode de cure, & m'en est bien aduenu.

SVR LE XXVII.

Douleur est triste sensation, passion du touchement: qui communemēt a deux causes, male tēperature, non esgalle & soubdaine, & solutiō d'vnité: & n'est maladie, mais symptome, & accident causé de la maladie: & combien que souuent voulōs appaiser la douleur par choses temperées, ou par choses froides, qui tollissent le sentement, ce n'est la cure: car pour oster la douleur conuient congnoistre la cause: qui est la maladie,

2. Loc. af. de causis sympt.
2. Loc. aff libr. artis

die,&celle curer ainsi cessera la dou leur: qui souuēt s'augmēte au cōmē cemēt de ceste cure: car les humeurs sont subtiliées, & esmeurs & eschau fées par la vertu du Boys: q font ex tension es membranes, & chaleur es parties nerueuses. Galen explique plus aulong les causes de douleur, quand il dit intemperie, solution d'v nité, contusion, distorsion, tension, obstruction, ventosité. Et en aultre part met abundance d'humeur, ou acuité, grand aposteme, ou dur.

En quelle maniere sera ad ministrèe, au mal Francoys la ma decine du sainct Boys Chap. XXVIII.

SI Le mal de Naples est recent, n'excedant trois moys: suffira humecter, & munder, aussi refo ciller lesmēbres: ce q se fera par breu uaige alteratif, & refrigeratif du saict boys. Car si on dōnoit la cuissō

tres intenſe eſchauffante en la maladie recéte (ce qui ſe doibt faire en celle qui eſt inueterée) veritablemét le mal recent ſ'augmenteroit, & ſem pireroit. La cuyſſon du Boys qui eſ chauffe (qui conuient au mal inueteré: ainſi qu'auous dit) par ſa vertu aperitiue en la maladie nouuellemét aduenue, accroiſt les douleurs aux ioinctures, excite les vomiques oſſueuſes, c'eſt les tuberoſitez ſur les os: inflamme les principaulx membres, leur tolliſt leur naturelle complexion: & tourmente tout le corps de treſgriefz ſymptomes. Toutes leſquez lles choſes ſuruiennent de la cuyſſon diſtemperée par ſa chaleur & intenſió. Par ce y a diuerſe raiſon de dóner le breuuaige du ſaiſt boys en vieil mal Francoys & en nouueau ainſi que particulierement ſera expoſé. Quand en ce mal aura vlceres de bouche, ou d'aultres mébres: lors q̃ la cure ſe faict par le ſainct Boys: nous pouons ce pendant ſubuenir es vlceres, par vnction d'argent vif, &
ſainct

ſainct Boys Et en vlceres de la bouche, oindre le col par ſept iours :En aultres mẽbres, oindre ſoir & matin ſeulemẽt enuirõ l'vlcere. Et ſi la chaleur de l'vnguent nuyſoit es vlceres, pourras vſer d'vnctiõ aultre pl⁹ froide, alterant & ſeichent: quand aurõt eſté mundifiées. De ce dirons cy apres ſeparement plus au long.

SVR LE XXVIII.

Le docteur mõſtre aſſez ceſte verolle eſtre lõgue: car il luy baille trois moys pour ſon commencement: auſſi à ſõ mouuemẽt par le cours du ſoleil : & ne conuiennent les remedes ſemblables au commencement, & à la declination, né à la conſiſtence. Me ſemble qu'on doibt ſeicher le corps par regime, & euacuation, car humidité eſt cauſe de putrefaction, & ſicité plus ſaine qu'humidité.

Celſus, 2. 3
Hipp. 15. 3. Aph.
Gal. II. 3. Aph.

¶ Ce qui doibt estre obserué apres la curation du sainct Boys. Chap. XXIX.

QVAND Tu auras parfaicte la cure du sainct Boys, comme iusques à present à esté escript: premier garde que ton patiẽt n'habite, ou cõuerse en lieu froid & du tout iamais ne sente froid, car pour l'apertion des pores du corps aysement s'eugendreroit quelq̃ nouuelle maladie: qui seroit de tresdifficile cure prĩcipallemẽt si elle estoit froide ou en tẽps froid. Puis cõuient obseruer facõ en boyre & mẽger, du moins iusques à deux moys. Et vser de chairs de facille digestiõ, & d'aultres choses, qui ne nuysent en rien. Telle sera la quãtitè de la viende, q̃lle ne grefue l'estomach affoibly de la diete, qui à precedè. Et que la viã de bien digeste, ou cuicte aisement soit cõuertie en la substance des mẽbres. Si (la cure parfaicte) l'on con-

gnoit au foye & en habitude sangui ne inflammatiõ : qui aura estè faicte par erreur de la cure, faisant la cuisson trop intense: il est de necessitè refrigerer, & alterer le foye par syrop ou eau d'endiue, ou d'aultre cause q refrigere, ou phlebotomer: aĩsi qu'il cõuient à faire. Pour preseruer la sãtè, à l'issue de quelque maladie que ce soyt, principallement de maladies longues, & qui à difficultè peuuent estre curèes, comme est goutte, podagre : pourra celluy qui aura estè pense de la en auant, tous les quatre ou six iours, prendre de la seconde eaue de la cuisson du Boys, ou pour le mieulx & pl' vtil du Syrop. Et si par droicte curation du Boys, en quarãte iours quelqu'vng ne sera entierement sain : il doibt apres aucuns moys, ou aucuns ans, reiterer la curation. Et s'il est besoing la troysiesme ou quatriesme foys de rechef, recõmẽcer, estre pẽsé p mesme medecine du bois, & pareille facõ. Et de ce ne doibt on rien doubter

de la santé:car ceste medecine si est noble,& tant salubre que si deuemét est administrée,non seullemét reiteree, elle n'est nuysante:mais elle fortifie,refocille,& instaure les mẽbres Et par icelle le corps est conduict à sa parfecte habitude, & presque restitué en ieunesse.

Il m'a semblé,que ces choses appartiennent à la cõmune,& generale raisõ de ceste medecine du Boys saint. Apres ce enseignerons,separemét par ordre de toutes maladies, des aages,des complexions. En ce liure ne sera disputè de l'esséce des maladies:desquelles plusieurs & excellens aucteurs ont traicté. Mais nous enseignerõs diligemment en chascune maladie , comme elles doibuent estre gueries par ceste medecine. Maintenant au premier liure de cestuy œuure mettrons la mode,si premier nous luy adiustons par forme de briefueté & dependéce raison de la diuerse operatiõ du sainct Boys.

SVR LE XXIX.

Aucun

Aucun ne peult donner & limiter temps certain de la cure, qui en diuers est diuerse pour le tẽps, la vertu, quãtité, & obediẽce, ou rebellion des humeurs, & apparoistra estre bõne quãd y aura alleuiatiõ les symptomes & accidens seront cessez, & ce par sensible euacuation, & apparente mutation.

¶ Pourquoy diuerses operations s'ensuyuent de la medecine du sainct Boys. Cha. XXX.

NOVS Auons dict le Boys diuin estre de complexion chaulde, au second degré, & seiche. Parquoy n'est d'admiratiõ si les maladies, & hommes de froyde, & humide complexion, par celluy soyẽt curez. Mais semble chose difficille qu'il ayde aux maladies, & malades de chaulde & seiche nature.

Nous auons cõgneu par raison, vsance, & experiẽce, cõme ce est faict. Et ainsi qu'auõs escript deuãt, la cause des diuerses operatiõs est la distĩcte forme de composer la medecine. La

cuysson

cuiſſon remiſe de ce Boys, faict q̃ ꝑ premẽt ſes qualitez remiſes, ſoyent trãsferées en l'eau de la cuyſſõ: mais les qualitez de l'eau ſont moins trãſmuées ꝑ la force du boys. Parquoy aduient q̃ la cuiſſon des deux cõpoſée remiſe aye moins de force des qualitez du Boys, & plus des qualitez de l'eaue Et par ce telle cuiſſon, remiſe par raiſon de la commixtiõ, n'eſt chaulde & ſeche: mais plus toſt de froide & humide qualité. Car ꝑ la cõpoſée qualité, ioincte auec la ꝓpre vertu, & naturelle puiſſance du Boys, par droict & raiſon ceſte medecine gueriſt les malades, & maladies de chaulde & ſeiche cõplexiõ: & à la vertu de froidir & humecter. Mais a raiſon de la portiõ du Boys, & cuyſſon de l'eau, la decoction acquiert froide & humide qualité, poſé qu'en grãd quãtité d'eaue aye peu du Boys: affin q̃ petite quãtité intenſe du Boys, ſoit ſurmõtée de la quãtité fort extenſe de l'eaue: & ainſi la cuyſſõ decline plus aux qualitéz de l'eaue dõc le boys q̃ cuiſt eſt chauld

&

& sec: mais la cuissõ, pour cause de l'eaue, peult estre tirée en qualitez cõtraires. Toutesfois la cause principalle, q̃ ceste medecine faict tant de miracles, ne prouiẽt seulemẽt, cõme auõs dict, de ses qualitez : mais plus de sa ꝑpre nature, & la vertu de ce boys veritablemẽt saĩcte & salutaire:

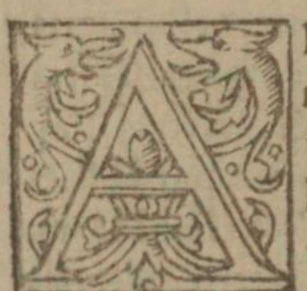
SVR LE XXX.

Ce n'est digne d'admiration, que le Boys chauld & sec guerisse les maladies chauldes & seiches par quatre raisõs: la premiere par la forme substãtielle, qui n'est chaulde ne seche la secõde confortant les membres par la semblãce qu'il a, a ceulx en la mixtion de sa substãce: la tierce qu'il euacue les humeurs, ainsi q̃ faict le Rhebarbe chauld: qui toutesfoys guerist les maladies chauldes: la quarte par la forme & mode de sa preparation, car l'eau estant froyde grandemẽt ne perd toute sa froideur par la cuisson du Boys, quand il y a peu de Boys bõne quãtité d'eaue, & la cuisson legiere.

Le fecond

LIVRE DV Sainct Boys.

PROLOQVVTION.



Insi qu'auõs promis, nous efcriprõs en ce fecond liure, des maladies qui ferõt gueries, par la medecine du diuin Boys. Nous auons inftitué en vne chafcune maladie la propre cure, nõ feullement ce qui eft conuenable au mal, mais aufsi ce qui appartient à vne chafcune habitude, ou cõplexiõ des quatre diuerfes humeurs du corps, du fang, bile, ou cholere, pituité, ou phlegme, cholere noyre, ou melancholie: quelle cure cõuient à chafcũ aage, quelle à vng corps robufte,

quelle

quelle à corps foyble. Nous cõmencerös au mal de teste, qui est tresmoleste & de plus difficille cure.

SVR LE PROHEME du second Liure.

Celluy qui peult operer par art, non par memoire des choses veues (ainsi qu'vng Empiric) doibt prendre ses indications, scauoir est vne deliberation, ou signification (dict Galen) de ce qu'il doibt fayre: & ce doibt il prẽdre de plusieurs choses. La premiere de la vertu, qui t'insinue qu'elle veult estre conseruée. La seconde, & principalle de l'essence du mal, qui doibt estre destruict par cõtrariete, qui est vne indication, & reigle generalle.

2. terap.

3. & 11. terap.

De la complexion, & de la coustume, non de celle qu'il auoit à long tẽps, mais de celle qu'il auoit quãd est tumbé malade.

9. terap. & 11.

8. &. 11. Terap. & 9.

A l'aage duquel en faict seulemẽt deux membres, & sy y a grãde differ-

8. & 2. terap.

rence, tant pour l'abundance plus d'vne que d'aultre humeur, que de la vertu, & de la mode de viure. Galen met six aages, puerile, adolescéce, ieunesse, parfaict aage, premiere vieillesse, & seconde vieillesse. Et pour le regime les premiers seuffrét moins le ieusne que les secondz, & les secondz q̃ les tiers, ainsi iusques au tresvieilz: qui sont contens de moindre quantitè de viure que tous aultres, mais ilz en demandent plus souuent. Quant a la conseruatió des vertuz, il en y a troys, la naturelle, qui cure les maladies, la vitalle, qui conserue la vie, l'animalle qui donne sentement, & mouuement, & sont troys seurs vnies, si vne fault, aussi les aultres: & cóseruer ces troys vertuz, n'est aultre chose, que cóseruer la vie: & conseruer les vertuz, n'est chose aultre, que tollir ce qui est cótre nature: & reduire ce qui est naturel, selon les troys substances, dont est composé le corps sesquelles consistent les vertuz, en espritz, parties

de plac. Hip. & Plat.

9. terap.

solides,ainsi que les os & nerfz : & parties charneuses. La substance des espritz est conseruée par respiratiõ, transpiration & bonne vapeur du sang:ainsi bõnes odeurs nourrissent les espritz, les parties solides sont gardées par viãde solide:& les charneuses par mediocre substãce. Ainsi appert que les humeurs ne sont de la substãce du corps mais bien se cõuertissent en la substãce des mẽbres, selon la diuersité, & diuerses portions d'icelles. Par ce auroit diminution en ceste doctrine de pẽser tous ieunes en mesme facon, & tous les vieilz en mesme forme. Quant aux cõplexiõs n'en faict q̃ deux differẽces,or il est que le sanguin à aultres insinuatiõs,ou indicatiõs q̃ le cholere : car il tollere mieulx le ieune, il veult plus grande euacuation de sang,il se treuue mieulx en Antonne,ou tẽps froyd & sec,& aultremẽt du cholericq,qui moins tollere euacuation,& plus desire refrigeratiõ, Terap.

 & luy

& luy nuyſt abſtinẽce plus qu'a to⁹ ſoyent cholericqz de leur nature ori ginelle, ou de complexion acquiſe
10.terap par viure ſec & chauld, vigilles, exercice, triſteſſe, la region, le temps d'eſté, la diſpoſition de l'aer.

De Cephalée, ou Migraine. Chapitre premier.

CEphalee (ainſi que dict Celſe) eſt mal aigu, & peſtilant, dict auſsi hemicraine, ou migraine: à cauſe que ſouuẽt à occupé certaine partie de la teſte. Ceſte maladie eſt diuerſe: & vng mal de diſtinctes eſpeces. Mais nous dirons de celle douleur qui eſt vehemente & pernicieuſe, & qui à difficultè eſt curée par aucune medecine Combien que ceſtuy mal à pluſieurs cauſes, toutesfoys la prĩcipalle eſt interne: & que la douleur naiſt du corps, ſoit ſeullement de la teſte, ou de la teſte & d'vng aultre membre, comme de là ratte, le foye, ou ieſyer, l'eſtomach,

la matrice,& ſemblable. Principal lement(ainſi qu'enſeigne Auicenne à la premiere du tiers canon) vient ce mal de l'eſtomach.

L'indice en eſt que ſouuent la douleur eſt en la premiere partie du deuát de la teſte. Et celle qui eſt à l'en uiron du deuant, eſt cauſée de la matrice. Si en la dextre partie de la teſte, vient du foye:ſi en la ſeneſtre, de la rate, comme Auicēne enſeigne en ce lieu. Parce que phlegme & melancolie ſont des cauſes des maladies materielles qui font les longues maladies,& diuturnes.

De ceſte douleur nous dirons, premierement quand elle eſt cauſée de phlegme, ſoyt ceſte humeur par ſoy telle au corps ,& (ainſi qu'on dict)radicalement:ou ſoit telle pour raiſon d'aultre humeur par vehemēte cōbuſtion,ou reſolution:ou auſsi telle humeur ſoit d'enfance , ou par ſucceſsion de temps immuée , pour la qualité de la region,ou par les ſix choſes connaturelles.

Seroit longue chose rememorer les causes & les signes d'icelles, pour venir à la vraye voye de ceste cure, suffira que l'aucteur veult parler d'icelle, tāt qu'est maladie longue caussée d'humeur crasse, visqueuse, tenāte, & espoisse. Et conuient bien scauoyr que les Arabes nomment Soda
5. 4 d ces longues douleurs de teste, l'vne est dicte Cephalea par nostre aucteur, peu differente de Cephalalgia, ou Cephalargia, & seullement different, qu'en Cephalea la teste est plus afoyblie, & debilitée: ausi Celse la dict maladie aigue & pestifere auec griefz accidés. Hemicrania est quād la douleur ocupe la moitié de la teste. Galen met aulcunes causes de douleur de teste, cholere rouge
70. 4. contenue au cerueau, ou l'estomach,
aph. ou male complexion chaulde, abun
10. 6. dance d'humeurs, opilation, ventosité, ou esprit flatulent engendré au lieu, ou venant d'aultre part, ou par apostem

apofteme. Galen met les especes q̃ delaiſſe pour briefueté.

¶ Cure de Cephalée, cauſée de phlegme, en ieune homme, Cholere ou Sanguin. Chapitre. II.

LE Patient de ieune aage de ceſte complexion (ſ'il eſt foyble) ſera ainſi guery: premier auoyr euacuée la cauſe antecedẽte du mal, ſcauoyr eſt le phlegme. Tu le nourriras en toute la cure, par diete reſumptiue au commencemẽt, & par tout l'accroiſſement de la curation, tant à diſner qu'a ſoupper, luy offrant trois onces de biſcuict, & autant de chair boullie. En l'eſtat trois onces pain, deux de chair: En la declinaiſõ viẽdra à trois onces de chair, finablement en pourra mãger quatre onces vers la fin de la cure. Affin que ſubitement ne ſoit la viande moindrie, ou augmentée. Car ainſi que dict Celſe: Il n'eſt vtil venir de grãd faim

à grande repletion: ne de grande fa-
cté à grande inanition. Au matin
& vespres, sera prins en breuuaige,
l'eau alteratiue du sainct Boys, com
me dirons: & soit faict tel syrop.
Prenez des racleures du Boys de-
mye liure, eau de fontaine quinze
liures, mettez infuser douze heures
en vng vaisseau de terre, puys fai-
ctes boullir à feu de charbõ, iusques
soit minué à huict liures: puys soit
coulé, & mis en vng vaisseau de voir
re, bien couuert. Le patient prendra
de ce syrop soir & matin, quatre on
ces, depuys le commencement de la
cure, iusq̃s à l'estat, & de la en auant,
six õces: & soit pris le syrop chauld.
Pour boyre sera faicte telle eaue se-
conde: Prens le boys du Syrop fort
pressé apres la cuyssõ du syrop: soit
mis en vaisseau de voirre auec vingt
liures d'eau: soit faicte boullir en
double vaisseau à feu de boys iusq̃s
soit reuenue à xv. liures: puys soit
coulée, mise en vaisseau de voirre
biẽ couuert & seellè. Le malade boy
rade

ra de ceste eau au disner & soupper, à son plaisir. Ceste eau refroidira la chaulde complexion du ieune homme. Et si en beuuant il a horreur de l'amertume, soit ceste amaritude remise, mettant à l'eau des coriãdres: ainsi que dessus auons enseignè. En homme ieune (qui sera robuste) sera obseruée semblable mode de curation: fors que plus hardiment luy pourras moindrer la quãtité du mãger, & accroistre le syrop au temps de toute la cure. Car en cestuy, la chaleur vitale est pl⁹ forte: & mieulx & plus facilement est faicte la digestion.

¶ En vng ieune phlegmatic ou melencholic. Chap. I I I.

CE ieune sera nourry par diete resumptiue, s'il est debile, comme à esté dict. Sa chair soit boulie, ou rostie, & oster la croste du dessus. Et s'il est fort: vsera de diete reguliere. Le syrop & l'eau seconde

conde ayent vertu eſchauffante : & ſeront ainſi faictz.

Prens des fragmentz du Boys demye liure: metz en vng vaiſſeau de terre eaue de fontaine xv. liures: ſoit infuſé douze heures : puys fais boullir l'infuſion, iuſques l'infuſion ſoit reduicte à ſix liures : puys ſoit coulée, & gardée ainſi qu'auons enſeignè. Ce ſyrop ſoit prins du commencement de la cure, & en toute l'augmentation: En l'accroiſſement iuſques à la declinaiſon ſoyt reduicte ladicte cuyſſon, à quatre liures.

La ſeconde eau pour boyre ſera ainſi cõprinſe. les rapeures du boys, apres la cuyſſon du ſyrop: metz auec vingt liures d'eau de fontaine : fais boullir iuſques reuiẽne à dix liures: & le patient vſera d'icelle eau pour ſon boyre, au diſner & ſoupper, durant tout le tẽps de la curation: ainſi qu'auons dict cy deuant.

¶ En vng vieil choleric, ou ſanguin. Chap. IIII.

Si

SI ce vieillard est debile, & resoluble, premier euacueras la cause antecedéte: durât tout le têps de la cure soit nourry par la diete resumptiue, aussi auec pressis de geline, ou chapon, & biscuict, ou pain bien cuict, la quantité qu'auons ordonné en vng ieune de pareille complexion: pour ce vieil sera le syrop tel. Prens du rapiz du Boys demye liure, quatorze liures d'eau: soit mys en vng vaisseau de terre infusé comme dessus: puys fais boullir à feu de charbon, iusques la decoction soit reduicte à sept liures.

Et de cestuy syrop prendra le patient, depuys le commencemēt de la cure, iusques à la moytié, tant soir q̃ matin, quatre onces, au reste de la cure demie liure. Durant la cure, soit purgè ou euacuè, selon la maladie & l'aage. Qu'il vse pour son boire de l'eau seconde en toute la cure, au disner & soupper: ainsi qu'il est dict du ieune phlegmatic.

❡La cure d'vng ieune choleric, ou sanguin, le mal causé de melencholie. Chap. V.

PVis auoyr minuè la cause antecedente du mal, le malade sera nourry par diete resumptiue: Le syrop, depuys le commencemēt à la moytiè de la cure, sera faict cōme s'ensuyt. Du Boys demye liure, d'eua d'infusion quinze liures, les fragmens du Boys demourront en infusion douze heures: feras chauffer l'infusion ī balneo marie, iusques la cuysson soit reduicte à vnze liures: soit gardèe en vaisseau de voirre, comme dessus. De ce syrop soit prins soyr & matin demye liure. En la seconde eaue pour boyre, soient d'eau vingt liures: feras boullir l'infusion, qu'elle reuiēne à seze liures: soit gardèe & vsèe comme dessus. Depuys l'estat de la cure, iusques à la fin, le syrop soit faict de demye liure des fragmētz du Boys & d'eau d'infusion

d'infusion douze liures:soit infusé, boully, gardé, comme le premier syrop. L'intentiō ou force seulemēt de la cuysson soit plus grande: & que douze liures soient reduictes à sept. En l'eau seconde pour boyre, soit gardé ce qui estoit en la premiere decoction: fors qu'il aura quinze liures d'eau d'infusion & la cuysson sera reduicte à douze. Dura... la curatiō ne soient delaissées les euacuations necessaires. Si le ieune est vng peu plus robuste, serōt obseruées ces mesmes choses: fors qu'aucunesfois sera moindre le manger.

¶ En vng ieune phlegmatic, ou melencholic. Chap. VI

CE Malade, en toute la curatiō, sera nourry de reguliere diete. Pour le syrop, soit demye liure de Boys, d'eau dix liures: soit infusé comme dessus, puys soit boully en vng vaisseau de terrre, à feu de charbon,

bon, iusques la cuysson reuienne à cinq liures. Le malade vsera de ce syrop, depuys le cõmencemẽt iusques à la moytie de la curation, prenant soyr & matin demye liure. Pour la secõde eau en breuuaige, soiẽt d'eau quinze liures: soit la cuysson reduicte à dix. Depuys l'accroissement iusques à la fin, la cuysson du syrop soit plus intense: & que dix liures d'infusion soient reduictes a trois. Soient prinses de ce syrop, tãt le matin, que le vespre, huict onces, & la secõde decoction soit faicte plus intense: & que dix liures d'eau soient reduictes à six. Si le malade est affligè de soif, & que la seconde eau d'apres le syrop, faicte des fragmentz du Boys comprimez & pressez: ne suffise pour le boyre: soit faicte la premiere cuysson du boys pour boyre: cõme sensuyt. Metz en infusion, en vng vaisseau de terre, trois onces de boys rapè, en quinze liures d'eau: soit faict boullir iusques la coction soit reduicte à dix liures: puys soit

soit coulé,& gardè : ainsi q̃ souuẽt a
estè dict. Et ceste premiere eau, de
remise cuysson, supplira pour le boy
re le deffault de la seconde.

¶ En vng vieil choleric, ou sanguin. Chap. VII

SI Ce vieillard est foible (puys auoyr euacuè l'humeur melencholic) sera substantè par diete resumptiue, ainsi qu'vn vieil phlegmatic. Et soit faict pour luy, durant toute la cure, vng syrop qui eschauffera, cõme s'ensuyt. Prens du rapiz de Boys vne liure, d'eau, quatorze liures: soit infusé en vng vaisseau de terre, comme dessus: soit boully & reduict à sept liures. De ce syrop, tant le matin que le soyr, sera prins demye liure. Pour l'eau seconde au boyre, soiẽt mys les rapiz de la premiere coction p̃ssez, en vng vaisseau de voirre, en vĩgt liures d'eau: & soit boullye ceste secõde infusion in balneo marie, reduicte à quinze liures. Si le patiẽt est peu plus robuste soit

nourry quelques fois par diete reguliere. Et soit augmentè le breuuaige du syrop de deux onces: comme s'il prend huict onces, durãt l'accroissement, & estat de la curation.

¶ Pour vng ancien pituiteux atribilaire. Chap. VIII.

L'Ancien de telle complexion durant toute la curation sera nourry par reguliere diete de pain biscuict & resins de cabatz. Au syrop y aura vne liure entiere de boys d'eau seize liures: soit infusè ainsi q̃ de coustume, puys boully à feu de charbons, iusques la coction soit reduicte à sept liures: soit coulè, & gardè ainsi que de coustume. Le patient prendra de ce syrop depuys le commencemẽt de la cure iusques à l'augmentation, au matin, & vespre quatre onces: puys oultre iusques à la fin en prendra demye liure. Pour la secõde cuysson, pour le boyre, soiẽt vingt liures d'eau, & reduicte la co-

ction

ction à dixhuict. Et si cestuy ancien est virille : soit accreue la potion du syrop enuiron deux onces. Et la seconde decoction soit faicte vng peu plus intense, comme reduicte à seize liures.

De trop veiller. Chap. IX.

QVATRE Causes sont qui empeschent le dormir, trop grãde siccité, chaleur intẽperée, cholere rouge, ou noire, ou phegme salè, la canse principalle est siccitè du cerueau, quãd du foye qui est chauld, ou d'aucun humeur chauld par soy, ou par quelque accident, les vapeurs chauldes exhalent & montent, & deseichent le cerueau sec de soy. Premier dõcq en la cure de ce mal la cause antecedente soyt tolue puis chascune complexion, & aage seront curèes, comme sensuyt.

SVR LE IX.

4.3.loc.
aff. Siccité eſt cauſe de vigilles ou ſim
4.de ple, ou auec humeur, auſſi grande
ſimpt. chaleur, qui par temps conſomme
3.2.aph l'humidité radicalle: il y a vne humi
De ple- dité doulce & naturelle: qui engen-
nitur. dre d'ormir, mais vne aultre acci-
lib.tech. dentalle: qu'ilz nommet borrachi-
neuſe, qui cauſe vigilles: aĩſi qu'il eſt
39.3. veu en vieilles gens. Et doit l'opera
Aph. teur preueoir deux choſes: premier
ſi la grãde abſtinẽce, ou grande cha
leur & ſiccité de la chambre, & des
medecines en ſont la cauſe, triſteſſe,
ennuy & cogitations: qui neſront
au pouoir du medecin. Secondemẽt
d'y pourueoir toſt: car vigilles cauſẽt
vigilles à cauſe qu'elles euacuẽt (dict
18.7. Galen) & deſeichent les membres: &
Aph. ſi vous ne prouoquez biẽ toſt le dor
mir, vous en verrez aduenir malice
qu'ay ſouuẽt veu: la laictue, & ſem-
3.tẽper. blables alimẽtz froidz, & humides,
3.2.loc. y ſont cõmodes. Galen recite de cel
aff. luy qui beut vin vieil abõdammẽt
& oncq puys ne dormit: & des ſer-
pens qui par la froideur de l'hyuer
touſiours

tousiours dorment : & venant l'esté sont en mouuement continuel par chaleur, qui cause vigilles : & froideur dormir.

¶ La cure de longues vigilles en Homme ieune choleric, ou sanguin. Chap. X

TEl patient soit nourri de chair de Poullet bouilly, auec froydes herbes. Il boyra du moins par deux moys l'eaue du saīct boys ainsi faicte. Durāt vng moys aura du Boys rapé, troys onces : & l'aultre moys quatre onces: d'eau vīgt liures soyt faicte infusion, & bouillye in balneo marie reduicte à quinze liures. Ceste eau beue altere l'intēperie, ou discrasie du mēbre faisant la douleur. Elle corrige, & instaure les mēbres alterez de quelcōque cause. Et ne ce doibt estre veu nō credible qu'aultresfoys auons experimenté: signamment en noble homme Camille Ausettule, lequel comme trop

longues vigilles, par la chaleur du foye, l'eussent presque consommé, à estè tollue ceste vigille, par la seulle ceste potion du sainct Boys alterant, & refrigerant le foye: & parfaictemēt l'auons guery, qui luy à estè vng tresgrand miracle.

¶ En vng ieune phlematic, ou melancholicq.
Chap. XI.

TEL Ieune soit nourry aīsi que dessus, fors vng peu moins: & pour luy sera faict tel syrop. Aye de boys quatre onces, d'eaue douze onces, soit boullye l'infusion in balneo marię reduicte la cuysson à sept ōces, le malade prendra de ce stuy syrop, durant toute la cure, six onces, seulement le matin. L'eaue seconde pour boyre soit faicte, ainsi qu'au ieune deuant dict.

¶ En vng vieil choleric, ou sanguin.
Chap. XII.

SI l'hõme vieil eſt de ſon enfãce de ceſte cõplexion, ſoyt premier euacuée l'humeur nuyſible, ſ'il en eſt la cauſe: puis ſoyt nourry par diete reſumptiue. Soyẽt faictz pour luy Syrop & eaue ſeconde, qui alterent ſa complexion. Pour le Syrop aye de Boys demye liure, d'eau vingt liures, ſoyt faict bouillyr l'infuſion in balneo marié, iuſques la coction ſoyt reduicte à quinze liures. Et durant tout le penſemẽt, le malade en prendra demye liure ſoyr & matin. Pour la ſeconde decoction, metz la lieure de la premiere cuiſſõ preſſée en vingtcinq liures d'eaue qui bouillyra en ce meſme bain, iuſques ſoyt reduicte à vingt liures. Et ſi ceſte deuxieſme eaue pour la grand ſoif ne ſuffit au boyre du vieil hõme, fais de l'eaue premiere pour boyre: ainſi qu'elle eſt deſcripte en la cure d'vng ieune choleric.

¶ En vng vieil phlegmatic, ou melancholic.

Chapitre. XIII.

TV doibs obſeruer meſmes choſes en ceſtuy, qu'en celluy de dauant. Car combien que la compſexion par ſoy ſoyt humide, toutesfois doibt il eſtre humecté, pour la maladie: qui eſt tres ſeche.

¶ De l'entendement troublé, & default ou perdition de memoyre. Chap. XIIII.

DEfault de memoyre, & conturbation de raiſon n'ont differét fors que par la cauſe plus ou moins forſe, faiſant la maladie: & pour la diuerſité des ꝑties de la teſte & du propre lieu. Il ſe conuient en matiere & humeur nuyſible, qui produiſt le mal.

En ce lieu parlons de pertubation d'eſprit: qui eſt ſans fieure, cauſée de cholere, ou phlegme putride. Nous notons les eſpeces de ceſte maladie: eſquelles communicatiõ eſt cauſe de maladie à pluſieurs membres principaulx: entre leſquelz le foye & cer

ueau sont les precipuz. Et par la chaleur du foye est faicte maladie: quād il brusle les humeurs, & reduict en cendres, & engendre cholere noyre cause de ceste maladie. Et le cerueau seul, quelquesfoys pour son intemperie & discrasie, en est cause. Par sa froydeur est augmentè le phlegme. Souuentesfoys (ainsi qu'auons dict) tous les deux mēbres en sont en cause, & bien souuēt tous les aultres mēbres par leur trop grand froydeur, ou humiditè: qui ont acoustumè engendrer maladie: ainsi que dict Auicenne à la premiere Fen du tiers. En chascune espece de ce mal grandement conuient la curation du sainct Boys, car il est besoing de subtille matiere en nourrissement, par la vertu nutritiue du Boys.

Et en ceste maladie est grandement nuysante repletion de boyre & manger: & mesmement est contraire au sens interieur de l'ame, ainsi qu'en ce lieu Auicēne escript: mais pour ceste cause, est la medecine

du ſainct Boys tres vtille : car elle deſeche, & ſubtilie le ſang, & mediocrement l'eſchauffe. Et par ainſi le ſens interieur eſt purifié, & reſtauré: ainſi qu'en ce lieu enſeigne Auicenne. Premier toute aultre choſe l'humeur nuyſible, qui eſt cauſe antecedente en la cure de ce mal, ſoyt minué.

SVR LE XIIII.

Galen dict, ſi la raiſon, ou l'entendement eſt blecé, la memoire ſera troublée: car par meſme diſpoſition ſuruient le mal des deux. Et ſ'il aduient que l'indiſpoſition ſoit acreue l'entendemẽt ſe perdra auecq la memoire, alors la maladie ſ'appellera folie.

3. loc. aff.

¶ Cure d'entendement troublé, & perditios de recordation, cauſe de phlegme en ieune cholere, ou ſanguin. Chapitre. XV.

SI ce ieune est debile soit alimẽté durant tout le temps du pensement, par diete resumptiue. Et pour luy soit faict Syrop de Boys d'vne liure, eau huyt liures, l'infusiõ soyt cuyte en vesseau de terre à feu de charbõ: iusques la coction reduicte à quatre liures, du quel le patiẽt vsera, depuys le commencement à la moytié de la cure, & prendra matin & vespre quatre onces. En la seconde cuisson pour boyre, aura eau douze liures, & cõsumer iusques à sept. Au reste du temps de la cure le Syrop sera faict, en semblable quantité de Boys & d'eaue: mais la cuisson sera plus intense, qu'elle soyt reduicte à troys liures seullement: duquel le malade prendra soyr & matin demye liure. La seconde cuisson pour boyre soyt faicte de dix liures d'eau reduicte à sept. Si le patient est valide, ces mesmes choses soyent obseruées: fors seullement qu'il conuient minuer la quãtité du manger, & augmenter le Syrop.

En vng

¶ En vng ieune phlegmatic ou melancholic. Chapitre. XVI.

TEl ieune (s'il est imbecille) vsera de diete resumptiue iusques à la cure demye faicte, au parsus gardera la reguliere diete, iusqs à la fin: fors que (defaillantz les forces) aucunesfoys conuient reprẽdre la resumptiue diete. En toute la cure luy soit faict syrop d'vne liure entiere du Boys, dix liures d'eau, soyt faicte bouillyr l'infusion en vase de terre, à feu de charbon, à la consumption de cinq liures: duquel prendra le malade matin & vespre, au commencemẽt de la cure troys onces, à l'accroissemẽt quatre, au parsus six: La seconde cuisson pour boyre, soyt faicte d'eau douze liures, qui par ebulition seront reduictes à dix.

¶ En vng Ancien choleric, ou sanguin. Chap. XVII.

Ce

CE vieil malade s'il est debile, vsera de nourriture resumpti ue, durant tout le pensement. Et luy soyt faict ce syrop d'vne liure entiere de Boys, douze d'eaue, soyt faicte bouillyr l'infusion en vase de terre, à feu de charbon iusques elle soyt reduicte à sept liures, le patient en vsera iusques a la moytié de la cure, il en boyra au matin, & vespres quatre onces. La seconde coctiõ en boyre, de douze liure d'eaue bouillant retournée a dix. Depuys l'estat en auant le Syrop, soyt faict d'vne liure du Boys, dix d'eau la coctiõ soyt reduicte à cinq liures. Duquel le malade, tant matin que soyr prendra demye liure. La seconde coction en breuuaige de douze liures soyt reduicte a huyct: mais si ce vieillard est robuste le mãger doibt estre moindry selon sa force.

¶ En vng vieil phlegmatic, ou melancholic.
Chap. XVIII.

TEL vieillard doibt estre nourry, ainsi que la force, & la debilité le requierent, par diete reguliere, ou resumptiue, ou tantost d'vne, aultres foys d'aultre. En tout le pensement pour luy soyt faict Syrop d'vne liure entiere de Boys, d'eau dix liures: & soyt la decoctiõ reduicte à quatre liures, la faisant bouillyr en vesseau de terre, a fen de charbon. Puis le malade en prendra au matin & au soyr quatre onces, iusques à la moytié de la cure: de la oultre iusques à la fin, demye liure. La secõde coction pour boyre, soyt faicte d'eau dix liures, reduictes à sept. Mais si le vieil est fort, pourra tenir durant toute la cure la diete reguliere, & augmenter le breuuaige du Syrop.

¶ Si la melancholie est en cause en vng ieune choleric, ou sanguin. Chap. XIX.

SI tel ieune eſt debile, durãt tout le temps de la cure, vſera de diete reſumptiue. Et pour luy ſoyt faict Syrop de demye liure de boys & huyct liures d'eaue: ſoyt faicte bouillyr l'infuſion en veſſeau de terre: iuſques la decoction ſoyt redigée à ſix liures. Duquel prendra le malade du cõmẽcemẽt de la cure, iuſques au mylieu quatre onces, tant matin, qu'au veſpres, au parſus de la cure demye liure. La ſecõde decoctiõ en boyre, ſoyt faicte de ſeize liures d'eau, bouillie in balneo marię, iuſques ſoyt redigée a douze. Au ieune (qui ſera plus robuſte) ſoyt donnée la diete plus ſubtile.

SVR LE XIX.

Tant pour la clarification de ceſtuy chapitre, que du 23. cõuient noter, que la preparation du malade pour le ſainct Boys ſe doibt entendre tant de Syropz que de ſolutiue medecine, pour ſubtilier, & inciſer

les humeurs, faire apertion des voyes: puys les euacuer par bas à cause de leur grauité: ainsi qu'enseigne Galen, car telles humeurs ne se pourroyent euacuer par sueur.

9.4.aph

En vng ieune phlematic, ou melancholic. Chap. XX.

LE patiẽt ieune, durãt toute la cure gardera reguliere diete mais s'il est fort debile en l'estat de la cure, & plus oultre, pourra vser de diete resũptiue. Le syrop pour luy, iusques à la moictié de la cure, soyt faict de demye liure de boys, douze liures d'eaue, soit faicte bouillir l'infusion en vesseau de terre, & soyt reduict à six liures: puis en prendra le malade au matin & au vespre demye liure. La secõde coctiõ soyt de quinze liures d'eau, boullye ĩ balneo marie, reduicte à douze liures. En l'estat, & plus oultre pour le Syrop, soyt liure entiere de Boys, dix d'eau: soyt redigée la cuisson à cinq liures

bouillant

bouillant en vng vesseau de terre; & en prenne demye liure le malade à chascune potion, tant au matin, que vespres. En la seconde coction aye seize liures d'eau: & par ebulition in balneo marie, soyt reduicte à treze liures.

D'vng vieil choleric, ou sanguin. Chap. XXI.

CEstuy ancien soit nourry, durãt toute la cure, par diete resumptiue. Et luy soyt faict Syrop, de demye liure Boys, d'eau dix liures, reduicte par decoction à cinq, en vn vase de terre. Il en prendra a chascune de deux fois, iusques a l'equatre onces, en l'estat, & oultre six. A la secõde cuissõ pour boyre d'eau quĩze liures, bouillye in balneo marie: & reduictes a dix. Si ce vieil hõme est valide: l'vne & aultre cuisson soit plus intense, scauoir est d'vne liure.

Pour

¶ Pour homme aagé phlegmatic, ou melancholic.
Chap. XXII.

CEstuy ancien obseruera diete ou reguliere, ou resumptiue, selõ qu'il sera fort, ou foible. Et durant tout le pensement luy feras syrop d'vne liure de Boys & dix d'eaue : q̃ feras bouillyr en vng pot de terre, iusq̃s reste six liures. Et en prendra chascune de deux foys demye liure : si la vertu digestiue du foye le peult porter. Secõde cuisson est faicte de seize liures d'eau, reduictes à douze. Et si la secõde cuisson ne suffisoit pour son boyre, ou pour celluy du ieune, luy feras pour boyre vne premiere cuisson in balneo marię, de troys onces Boys, & quinze d'eaue, reduictes à dix.

¶ De Melancholie.
Chap. XXIII.

MElancholie est vne maladie, dont en est plusieurs especes A p̃sent parlons de celle qui trouble la vertu estimatiue, & cogitatiue,

tatiue, causée d'humeur melãcholic nuysible, & faicte par adustiõ d'vne des quatre humeurs pour l'imbecillité de la rate, ou par l'adustion du foye, ou aultre membre principal, ou par adustion cõmune. Nous guerissons ceste melancholie par le sainct Boys, qui n'est en tout confirmée, & inueterée: mais qui à peine se guerit par aultre remede. Quiconque aura ce mal, soyt ainsi preparé à la cure du sainct Boys, qu'il soyt reduyt à la complexion contraire de la cause: qui faict le mal. Le malade vsera du manger, & diete conuenable au mal, cõme les medecins ont acoustumè. Et en lieu de vin au disner, & soupper, durant deux moys, luy sera donné de l'eaue du Boys diuin, qu'on fera ainsi. Rapiz du boys troys onces, d'eaue quinze liures, bouillyes in balneo marię l'infusiõ, iusques soyt reduicte la cuissõ à dix liures. Par apres soyt curée la maladie selon chascune complexion, & aage, en ceste maniere.

Il eſt vtil pour profiter à ceſte leçon, voyr le chapitre du mal ſainct Iean, ou Epilepſie, par la communication que les deux ont en matiere: dont ſont cauſes, & la matiere de ce mal eſt froyde, & terreſtre: & ſi en à

5. de cami. ſipt. plusieurs eſpeces, dict Celſe.

Celſus. Pour la cure Galen loue le fluxhe morroidal, ou ſ'il ſuruiënent vari-

25.4. aph. ces, & puis auoyr preparées les humeurs: ſeroit bon par leur grauité,

21.6. aph. & inobedience les euacuer par bas, auecq forte medecine: ſans deſplaire

9.4. aph. au Docteur: car ſon intention eſt vſer du Boys, apres les aultres remedes appliquéz.

¶ Pour guerir melencholie en vng ieune cholere, ou ſanguin.
Chap. XXIIII.

TEL patient, durant toute la cure, vſera de diete reſumptiue, alterée à humidité, par herbes

froydes:

froydes comme il fault. La mode du manger soit selon la vertu,& selõ la complexion,& adustion des mẽbres,qui ont indigence de nourrissement. Luy soyt faict syrop comme s'ensuit. De boys demie liure,d'eau dix liures, cuyses l'infusion in balneo marie:& la reduire à cĩq liures: duquel vseras depuis le commencement de la cure, iusques à l'estat, à chascune potiõ tant soyr que matin demye liure,en l'estat,& de la en auant huyt onces. La cuisson secõde pour boire sera de vingtquatre liures d'eau reduictes in balneo marie à vingt liures.

Pour vng ieune phlematic,ou melancholic. Chap. XXV.

EN ceste complexion d'vng ieune, sera obseruée sẽblable cure, q̃ dessus. Ceste maladie du tout est engendre par adustion: & n'est grandement diuerse en diuerses

complexions : fors seullement que l'humeur nuysible est en l'vne plus subtile,ou pl' espoisse qu'en l'autre. Car pourquoy d'autant que la matiere de la maladie sera plus terrestre, d'autãt la cure en sera plus longue car l'humeur en sera plus rebelle à humectation,resolution, & euacuation

¶ En homme choleric ou sanguin vieil. Chap. XXVI.

CEstuy Patient soit gouuerné par diete resumptiue humide(comme dit est)& moindre que le ieune. Car vng vieil homme endure mieulx la faim qu'vng ieune Durant toute la cure luy sera faict syrop de huyt onces de boys,d'eaue quinze liures, faire boullyr l'infusion in balneo mariæ, reduicte à huyt liures Et en prendra le malade soyr,& matin demie liure. Et s'il y a debilité d'estomach ou de foye, en prẽdra moins. L'eau secõde pour son boyre,sera d'eau vingt liures im

balneo marię, reduictes à treze.

¶ En vng vieil phlegmatic, ou melancholic. Ces mesmes choses doibuent estre obseruées en tournoyement de veue. Chap. XXVII.

IL y a plusieurs causes extrinseques de Vertigo (aĩsi lon nõme ce mal: quand il semble au malade, q̃ tout ce qu'il voit tourne) & des humeurs mais nous troictõs de Vertigo, entãt qu'elle est faicte de corruption, de cogitation, ou immagination: pour aucune cause fichée eu quelque mẽbre noble, ainsi que chaleur de foye dissoluant, ou debilité d'estomach euaporent, ou aussi euaporation de nobles. Et semble à celluy, qui seuffre ce mal, que le lieu ou il est, & tout le cerueau, ou quelque autre intemperie, & discrasie es membres toutes choses tournent, & tumbent, & aultres choses semblables. Qui souuent suruiennẽt es estudians, & à

ceulx qui par trop, & ſans meſure, exercent actes veneriens. Quicõque donc doibt eſtre guery de ce mal, du moins par deux moys ſoit preparé: premier qu'il commence vſer du ſyrop du ſainct Boys. Qu'il vſe de diete reſumptiue en quantité conuenante, à la complexion & vertu du corps. Et ſ'abſtine de toute viande, qui ſe conuertit en maluais ſuc, & liqueur. Et qu'il vſe pour ſon boyre tout temps (tant es iours de la preparation, que de la cure) d'eaue du S. Boys. Et qu'il ne boyue vin, ne aultre eaue, principallement le phlegmatic, ou melãcholic. L'eau à boyre, pour vng ieune ſanguin, ou cholere, ſoyt de quatre onces Boys, qui ſeront en maceratiõ iour & nuyct en quinze liures d'eaue: & celle infuſiõ cuyra in balneo mariæ, tãt q̃ la cuyſſon ſoyt reduicte à dix liures. Pour le ieune phlegmatic, ou melancholic, l'eau pour boyre ſoyt de demye liure de Boys, ſeize liures d'eaue: ſoyt faict bouillir l'infuſion en vng
pot

pot de terre, à feu de charbon, consommée & reduicte à douze liures. En vng vieil sera ainsi faict: fors qu'au manger, & en la quantité du Boys, & de l'eaue pour la cuisson, & au degré de ladicte cuissõ, lõ doibt auoyr esgard au vertuz, à la complexiõ, & à l'aage. Et si le Vertigo n'est guery par ce moyen, tu vseras de la cure mesme descripte au chapitre de melancholie.

SVR LE XXVII.

Vertigo (dict Galen) est q̃ tout ce que voyons semble tourner, & la veue est incontinent corrompue: & semble que soyẽt tenebres cõfuses: qui est faict que la partie superieure de l'estomach est morse de males humeurs, par la compassion causée des grãdz nerfz: qui descendent du cerueau à l'estomach. Et ce mal (dict Galen) est ꝓche d'apoplexie, & epilepsie, à la verité ceulx q̃ ont ce mal doibuent preuoir à leur santé. Il y a d'aultres causes, que la morsure du

17. 4. aph.

6. sanituen.

17. 3. aph.

hault de l'estomach: quãd le cerueau par luy engẽdre la matiere du mal, ou par les arteres du rethe mirabile (dict plexus reti fomis) montent les vapeurs, ou par la male complexion mesme du cerueau. Aucuns ont vou lu curer ce mal par seignée des arteres derriere les oreilles: qui à profité quelque foys, aultre non: noz pra ticiens font aultre chapitre de Scotoma: cõbien que soyt vng: il ya dif ference des noms, vng est Grec, l'aul tre Latin.

8.3. loc. aff.
60. san. tuen.

¶ De epilepsie, ou mal Sainct Iean. Chap. XXVIII.

EPilepsie (qui en Latin est dicte morb' conutialis, c'est q estoyt manifesté es assemblées, & con gregations du peuple) cõbien qu'il en soyt plusieurs especes: nous deter minons toutesfoys de celle espece, qui d'aulcnns est dicte vraye epilepsie: & qui est causée de phlegme. Cõbien qu'aucunesfoys soit engen-

drée

drée de melancholie. Soyt doncq engendrée de phlegme & melancholie, par l'intemperie du cerueau, ou d'aultre principal mēbre : pose que soyt de cause interieure, materielle, & permanente. Et soyt ce mal inueteré, & qui ne puisse estre guery par aultre medecine. La cure en sera faicte auecq le saincт Boys, à la facon que nous descriprons. Et premier le lieu ou est pensé le malade, c'est la chābre) soyt mediocremēt chauld, non trop cler, sans bruyt. La sueur soyt prouoquée abundamment à la teste, plꝰ qu'en aultre part du corps. La mode tant en māger, qu'en breuuaige du Boys, pour la disposition du malade soyt diligément gardée: affin que durant la cure n'aduienne fieure, ou distillation, ou quelque aultre symptome contraire. Certes si la cure est deuement, par le sainct Boys, faicte : le mal facillement est guery, & tollu: qui souuent nous est aduenu en operant. Mais cecy doibt estre reputé pour miracle, & toutes-
foys

foys est tres certain, qu'il estoit vne Religieuse noble, de la profession sainct Frãcoys, en florissant aage, de trente ans, de tẽperature sanguine: qui auoyt porté ce mal six ans: quãd par moy fut guerye de ceste medecine, & en ceste forme en vingtcinq iours, nõ plus, du tout restituée à sa premiere santè : & oncq depuys ne sentit Epilepsye. Et si en ay guery d'aultres sans nombre desesperez de santé. La cure en sera faicte comme s'ensuyt en ceste maniere.

SVR LE XXVIII.

Epilepsie, ou mal caduc, est lõgue
7.5.aph maladie, causée de froyd phlegme, ou grosse humeur : dont en a troys especes, la premiere quãd l'humeur est essentiellemẽt au cerueau, l'aultre quand est à l'estomach, que les nouueaulx disẽt analepsie la tierce quãd le cerueau seuffre par cõpassiõ d'vn aultre mẽbre, dicte catalepsie : ainsi qu'en auons veu l'an passé vne sem-

blable à celluy dont faict Galen mẽtion. Hippocrates la dict incurable au liure de ce mal, quãd est inueterée : combien que Galen escripue n'estre aigue ne perilleuse. Lib. loc. aff. 70. 5 aph.

¶ La cure d'vng ieune sanguin ou choleric, tumbant du hault mal. Chap. XXIX.

SI ce ieune patiẽt n'est debile vse de diete reguliere du cõmencemẽt, iusques au mytan du pensement: puys vse de diete resumptiue: s'il est besoing, de reguliere, iusques à la fin, le syrop pour luy, iusq̃s à la moytie de la cure, soit faict du Boys demye liure, d'eaue douze liures: l'infusiõ soit boullie en vaisseau de terre, à feu de charbon : tant que soit reduict à six liures, iusques à l'accroissement: depuys iusques à l'estat reduicte soit la cuysson à quatre liures seulemẽt. Depuys l'estat iusques à la fin, soit faict syrop alteratif: comme s'ensuyt. Demye liure de

Boys, infusé en dix liures d'eau, par douze heures : & l'infusion faicte boullir in balneo marię, reduicte à six liures. Et durãt toute la cure prẽdra chascune de deux foys demye liure de syrop. La secõde eau en breuuaige durant tout le pensemẽt, soit faicte d'eaue vingt liures, reduictes par ebulitiõ in balneo marię à quinze. Et si ceste secõde coction n'estoit suffisante pour son boyre, luy soit faicte la premiere eaue pour boyre, de trois onces Boys, & vingt d'eau: qui en mesme baing serõt reduictes à seize. En vng viel de mesme complexion ces choses seront gardèes: fors que le syrop & l'eau cuicte, en vaisseau de terre, pourront estre offers plus hardiment, pour l'abundãce du phlegme, en cestuy aage.

¶ En vng ieune phlegmatic, ou melencholic. Chap. XXX.

DVrant Toute la cure, si ce ieune est robuste, qu'il obserue reguliere diete, soit faict son syrop, iusques à la moytié de la cure, d'vne liure entiere de Boys, & dixhuict liures d'eau, infuse douze heures: par apres en bouillant seront reduictes à sept liures. Apres la moytié de la curation feras syrop de liure & demye Boys, seize liures d'eaue, l'infusion cōme dessus cuyra en vng oulle de terre, à feu de charbō, iusques soit reduicte à cīq liures En chascune potion prendre le malade demye liure syrop. La seconde cuysson, pour boyre, soit faicte en vaisseau de terre, de vingt liures d'eaue q en bouillāt reuiendront à dix. Ces mesmes choses seront obseruées en vng vieil: fors que (combien qu'il supporte plus aysemēt la faim) neantmoins pour la debilité, & imbecillité de sō aage pourra estre subuenu par diete resumptiue.

¶Pour

¶ Pour les enfans depuys quatre ans, iusques à quatorze. Chap. XXXI.

LEs enfans, en ceſtuy aage, durãt toute la cure ſeront nourriz de diete reſumptiue: car ilz ont beſoing de plus grand nourriſſement & leur ſoit donnée chair roſtie, non bouillie: Par ce que la cure des enfans eſt difficille: & à peine leur peult lon perſuader prendre breuuaige medical. Si en aulcune maniere on ne peult donner ſyrop à l'enfant malade: doibt eſtre penſé de la ſeulle eaue de decoction du ſainct Boys, prinſe en breuuaige. Et ceſte cuyſſon, pour boyre à vng enfant choleric, ou ſanguin: ſoit faicte ainſi Soient trois onces du ſiage du boys ſeize liures d'eau: fais bouillir l'infuſion en deux vaiſſeaulx, iuſques ſoit redigée à douze liures. En vng enfant melencholic, ou phlegmatic, ayes de Boys quatre onces, d'eau ſeize liures, faictes bouillir en vne

oulle

oulle de terre, à feu de charbon: tāt que ſoyēt reduictes à douze liures. Si l'enfant eſt obeiſſant à prendre breuuaige: fais pour le choleric ſyrop de quatre onces de Boys, d'eau dix liures: fais bouillir l'infuſion en double vaiſſeau, in balneo mariæ: iuſques ſoit reduicte à ſix liures. Et l'enfant en prendra au commencement de la cure, tant ſoyr que matin deux onces, à l'accroiſſement, troys, depuys iuſques à la fin quatre. La ſeconde eau pour boyre toute la cure durant, ſera d'eau quinze liures: qui cuyront in balneo mariȩ iuſques à dix.

Pour vng phlegmatic le ſyrop ſera faict iuſques à la moytié de la cure, de quatre onces de Boys. xii. liures d'eau, reduicte la cuyſſon à ſept liures, boullie en vng vaiſſeau de terre: & a chaſcune fois en prēdra trois onces. L'eau ſecōde pour boyre de ſeize liures, ſoit reduicte à douze. Depuys la moytie iuſq̄s à la fin de la cure, la cuyſſon du ſyrop de douze

liures, retournera à cinq: feront prises en chafcune potion, quatre onces. La fecõde eau pour boire, feize liures, feront reduictes à neuf. Si l'enfant dedaigne prendre deux fois du breuuage du fyrop : du moins qu'il pregne vne fois le iour. Et fi l'amertume luy eft trop deplaifante : foit adoulcie, ainfi qu'auons dict auec coriandre confict, auec fuccre, ou auec fin fuccre.

¶ Pour les enfans qu'ön alaicte. Chap. XXXII

POur maintes caufes, principellemẽt, à caufe de l'humidité le hault mal eft freqnent en c'eft aage. La guerifõ de l'enfant eft toute conftintée en fa nourrice, ainfi q̃ le corps de la nourrice fera immué, & difpofé par le breuuage du fainct Boys: eftant aufsi le laict (dont vfe l'enfant) difpofé, & alteré: fera alteré le petit corps de l'enfant : par le laict ainfi faict medecinal, & fera guery.

guery.

Doncques la nourrice sera alimentée de diete resumptiue : toutesfoys en telle quantité, qu'elle & l'enfant puissent estre substantez: & que bien soit digeré ou cuicte.

La nourrice prendra au matin & vespres, du Syrop, & en son boyre tousiours prendra de l'eau seconde. La qualité & quantité du syrop, aussi la qualité de l'eau seconde seront ainsi qu'il est escript selon l'aage, & complexion de la nourrice.

¶ De paralysie, ou resolution.
Chap. XXXIII.

LA maladie, que les Grecz appellent paralysis: paralysie : en Latin peult estre dicte dissolutiõ, resolution : quand les membres du corps sont dissoulz, pour auoyr perdu la vertu naturelle. Et quand ce ad

uient en tout le corps : les Grecz la nomment apoplexiam, apoplexie: & quãd aduient en certain membre hemyplexie, demie apoplexie. C'est toutesfoys la coustume (comme dict Celse) qu'en toute maniere ceste resolution soit nommée paralysie.
Car en la maladie n'a aultre differẽce, fors de peu, ou grande quantité d'humeur nuysible: dõt ou vng vẽtre du cerueau, ou ensemble toutes les celules sont offensées. Le plus souuẽt phlegme visqueulx en est la cause: moyennement espois: par lequel les cõduictz des nerfz sont oppilez, & les espritz vitaulx empeschez de penetrer les membres. Parquoy les mẽbres sont hebetez: quãd les nerfz sont resoultz auec perdition de sensation, & mouuemẽt voluntaire. Stupeur & tremeur sont dispositiõs precedentes à parlysie: Stupeur est debilité faicte au membre: quand la vertu de l'esprit vital est tollue : Tremeur veritablement est, quand ceste mesme vertu est corrumpue & cõme

suffoquée & precluse de l'origine du cerueau. Et au plus tost que faire se pourra, cõuient secourir par la medecine du sainct Boys. Et si le mal n'est curé par la premiere foys: la curation doibt estre recõmencée, voyre & pour la tierce foys, & souuent. Et ne doibt lon omettre ceste medecine: cõbien que la couleur soit muée au membre paralitic: qui est la chose (ainsi que noz docteurs enseignẽt) qui demonstre la cure estre difficille Et soit faicte la curatiõ en ceste maniere. Le malade soit par trẽte iours à la cure, premier que boyre du Syrop. Et en lieu de vin, vsera de l'eau du sainct Boys: laquelle sera faicte de demye liure de Boys, & trente liures d'eau: & la coction faicte en vne oulle de terre, soit reduicte à vingt liures. Le membre malade Sera ainsi fomente. Soit faict tel baing: Soient prinses les escorces des racines du guimaulme, de glaix, d'opineaulx, brione, combre syluestre, de chascun six pleins

 poingx,

poingz, la teste de dix lys blancz, semence de lin: fœnogrec, de chascune vne liure, graines de laurier demye liures, camomille, melylot, de chascũ deux poingnées, bueaulx de mouston gras, & mundez dix liures: tout ce bouillera en eau de fontaine soit tous les iours faict baing deuãt soupper la coction parfaicte: duq̃l baing soit diligemment faicte euaporation au membre paralytic: apres la fomentatiõ soit le membre oinct de cestuy vnguent. Prens guymaulme à quatre onces, huylle sisamyn, d'almandes doulces, de lys blãcz: & iannes, de chascun demye liure: le tout soit meslé: soit faicte vnction: de laq̃lle chaulde actuellement soit oinct le mẽbre malade: puys soit enueloppé d'estoupes de chanure: puys soit bẽdé se l'visage. Apres celõ le malade prẽdra quelque electuaire resimptif, comme est electuaire de pierries, auec choses aromatiques, ou aulcũ tel manger: auec lequel boyra quelque peu de la cuisson du boys. Apres que
le

le malade sera ainsi par trente iours preparé , à la vraye cure du sainct Boys: la curation sera en ceste maniere instituée.

SVR LE XXXIII.

Paralysie, dicte aussi resolution, ou molesse de nefz est quand aucuns mẽbres, ou demy le corps à perdu sentement, & mouuemẽt ou l'vng d'iceux combien qu'il ne plaise à Galen appeler paralysie: ou seulement est perdu le sentement, & selon les nerfz q̃ seront remolliz sera perdu le mouuement, ou part de la nuque, ou toute, ou le cerueau auec: & doibt l'operateur scauoyr son anathomie pour appliquer le remede local au lieu, dont prouient, & passe la vertu de l'esprit animal. 10. 3. locõ eff. 4. de sim pt.

Il ya souuent vng auant coureur, messoiger de ce mal q̃ disons stupor: le commũ appelle membre endormy. Celse dict la phlebotoime, ou me 273

 decine

decine ſolutiue, y profiter : mais me ſemble que la ſeignée n'y doibt eſtre faicte, ſans grande diſcretion, & deli beration : puys il enſeigne aultres aydes.

¶ Pour vng ieune cholerer, ou ſanguin. Chap. XXXIIII.

CE ieune malade, durant toute la cure, obſeruera diete regulie re. Son ſyrop iuſques à la mo y tié de la cure ſera faict d'vne liure du rapiz du Boys, & ſeize liures d'eau, bouillant en vng vaſe de terre, reduictes à ſix liures: duql prendra à chaſcune des deux fois, demye liure. Secõde eau pour boyre: de vingt liures d'eau bouillãt en vng vaſe de terre re duictes à xij. liures. En l'eſtat & declinaiſon ſoit faict ſyrop d'vne liure Boys, & ſeche d'eau : & ſoit infuſé douze heures, puys boullies en vng vaiſſeau de terre, iuſques la cuyſſon ſoit reduicte à quatre liures: puys en ſoit prins tãt matin que veſpre huict

onces, iusques à la declinaison: puys en auãt demie liure. La seconde cuisső pour boire soit faicte de dixhuict liures d'eau: qui en bouillant reuienne à neuf. Et si vers la fin de la cure le malade doibt estre refrigeré, pour la tresgrãde chaleur de la cuisson du sainct Boys, soit la seconde cuysson de vingt liures d'eau: qui en boillãt, en double vaisseau, seront reduictes a seize liures. Et en telle facon a estè par moy guerie, vne ieune pucelle, de ceste lõgue maladie, depuis trois ans iusques a douze ans, ayãt la couleur du corps changée, les membres lasches, depuis la surcule basse, iusqs à la plante des piedz.

¶ En vng ieune phlegmatic, ou melancholic.
Chap. XXXV.

CESTVY obserue, durant toute la cure, la diete reguliere: & luy soit faict Syrop iusques

à la declination d'vne liure de Boys & seize d'eau par infusion de douze heures, puis faire bouillyr en vase de terre, iusques soit reduicte à cinq liures : & qu'il en prenne a chascune foys demye liure. La seconde coxiõ pour boyre soit faicte de vingt liures d'eau reduictes par ebulition à dix. En la declinaison , iusques à la fin faictes syrop d'vne liure de Boys & quinze d'eau, en bouillãt soyt reduicte à sept liures: & qu'il en prẽne chascune foys demye liure.

En la seconde cuisson pour boyre, vingt liures d'eau, soyent reduictes par ebulition à quatorze. Et ces Syrop & eau, en la declinaison de la cure, modererõt la chaleur: par laquelle le corps aura esté alteré, par la chaleur du p̃mier syrop chault, & l'eau seconde : par lesquelz la force de la maladie venoit à estre domptée.

¶ Ces mesmes choses conuient garderes vieilz. Chap. XXXVI.

AVcuns iours apres la cure (affin que le malade ne recidiue) prendra des viandes communes: qui en rien ne nuyront, & autāt qu'aysement se pourra digerer. Le boyre soyt de cuisson du Boys ainsi faicte. Demie liure de rapiz du bois, vingt liures d'eaue, tout bouilly en vase de terre, iusques soit reduyt à vingt liures.

¶ De Spasme conuulsion, ou contraction de nerfz. Chap. XXXVII.

NOus traictons de celluy Spasme qui est faict d'humeur nuysible: ou soyt en vng membre, ou plusieurs: & celle qu'on dict Emprostotonos contraction par le deuant du mēton, sur la poictrine, & opistotonos tension sur le derriere la teste, vers les espaulles. Et celle qu'ō dict Tetanos esgalle tensiō sans mouuoir la teste, ne vers le derriere, ne vers le deuant. Et ceste maladie est

causée

causée souuent de phlegme plus espoys, que celluy qui engendre paralisye. Donc parlons nous de spasme qui est cause d'humeur nuysible : & qui est de difficille cure, & non de celluy qui est cause de siccité,ou de inanition,par trop veiller,ou par lõgue maladie. Et en telle doncq cure de maladie,premier q̃ prẽdre le breuuaige du S.boys le patiẽt doibt estre purgé,& la cause antecedẽte tollue, ou moindre:qui est l'humeur phlegmatic crasse, & espois. Et doibt le corps du malade estre disposé par sõ manger, & aultres obseruations à la vraye,& legitime curation du sainct Boys. Au commencemẽt de la cure les membres retirez seront fomẽtez, d'vng cataplasme propre : qui deux foys le iour sera appliqué actuellement chauld : & le cataplasme sera ainsi faict.

Vne liure du diuin Boys mise en pouldre & criblée, soit faicte bouillyr en vng vase de terre en eaue commune deux heures, puys y soyt ad-

iousté escorce de racines de guimaulue preparée, glaix, brione, imile de champaigne de chascun troys pongnées: de rechief le tout ensemble soyt bouilly auec le Boys, puys piller le tout en vng mortier de pierre, & reduire en forme de cataplasme. Nous auons vsé de ceste cure eureusement & signāment en Iean de Cordube cheualier (de ceste noble Ville, ou ont leur naissance mes parentz) celluy estoyt affligé d'vng spasme tēporel en tout le corps, principallement es huyct muscles du bas vētre: & souuent pensé de scauans Medecins, ne luy auoyt en rien profité: mais estoyt tumbe en paralisye, & epilepsie. Apres l'auoir disposé (ainsi qu'il à esté dict) l'auons deliuré le dixiesme iour de la curation de tormét & douleur, & le vingtiesme iour à du tout esté deliuré de mal, & restitué à parfaicte santé.

Ceste est la legitime curation, par le breuuaige du sainct Boys.

SVR

12. terap 1. 5. aph. 70. 5. 39: 6. 3. de sym pt.

Il y a quatre genres de conuulsion ou spasme (dict Galé) vng de siccité, qui est nõ curable: le second d'abundãce d'humeurs rẽplissant les nerfz: la tierce d'humeur mordente, & subtille: qui poinct les nerfz: à ceste espece est reduict, celluy qui est cause de poincture de ferrement, & d'animant veneneux, ou venim: le quart de froydeur: car tout froyd (dict Hippocrates) est cõtraire aux nerfz: parquoy les nerfz sont acoursiz: & se retirẽt au cerueau leur origine en trois facons: si la teste tire en auant sera Emprostotonos, si en arriere Opistotonos, si toute droicte sans mouuement Tentanos.

67. 4. aph.

En vng ieune choleric ou sanguĩ. Chap. XXXVIII.

SI ce ieune patient est debile vsera durãt toute la cure de diete resũptiue. Et pour luy iusques à la

moytie de la cure sera faict syrop de demye liure Boys , & douze liures d'eau reduictes à neuf, bouillyes en vne oulle de terre : & chascune foys en prendra demye liure. La seconde cuisson pour boyre, soit de treze liure d'eau reduictes à neuf in balneo marie. En l'estat & oultre soit faict syrop d'vne liure de Boys . & seize d'eau reduictes en vng pot de terre a sept. En chascune foys en prédra demye liure. L'eau seconde pour boire soit bouillye en double vaisseau : & de vingt liures en soyét faictes quinze.

¶ Pour vng ieune phlegmatic, ou melancholic. Chap. XXXIX.

CE malade, tout le mal durant, gardera reguliere diete : pour lequel iusques a la moytié de la cure soyt faict syrop d'vne liure de Boys, & seize d'eaue infuse douze heures, & bouillyra a feu de char

bon

bon, en vaſe de terre, iuſques ſoit minué à ſix liures. Dont le malade prendra tant au boire du matin que du veſpre, demie liure. La ſeconde cuiſſon pour boire, ſoit faicte en double vaiſſeau reduicte de vingt liures à dix. En l'eſtat, & de la en auãt, ſoit faict ſyrop d'vne liure Boys, ſeize d'eau: & ſoit infuſé comme deſſus: & ſoyt faict bouillir en vaiſſeau de terre: iuſques la cuiſſon ſoit reduicte à quatre liures ſeullemẽt. Dont le malade prendra à chaſcune potion (ſ'il eſt robuſte) huict onces (ſ'il eſt moĩs fort) ſix onces, ſ'il eſt trop foyble quatre onces. L'eau ſecõde pour boyre de xx liures en bouillant en ſoient faictes huyt. Eu vieilles gens obſerueras ces meſmes choſes: fors que pour l'abundance du phlegme, qui croiſt en ceſtuy aage, le ſyrop & l'eau seront plus hardimẽt faictz, par coction plus intenſe. Ceſte curation de ſpaſme ſera obſeruèe en torſure de bouche, & aultres maladies, ou à cõtraction.

¶ De

¶ De trop grand flux de larmes. Chap XL.

NOus parlons du flux de larmes accidental : qui eſt aduenu depuys la natiuitè non de celluy qui vient quand & le naiſſement: toutesfoys de celluy qui eſt chronic, & de long temps difficil à curer.
Ou ceſte humeur prouient du dedãs du crane, ou du dehors : & decourt aux yeulx, ainſi que dict Auicenne en la tierce du tiers. Mais nous parlerons de cancre, ou duretè de chaſcun aposteme des yeulx: quant nous traicterõt en general des apoſtemes.

¶ En vng ieune ſanguin, ou colere. Chap. XLI.

CE malade en toute la cure, ſera nourry de reguliere diete,
Et au commencement de la cure luy ſoit faict Syrop de demye liure de Boys, & dix liures d'eaue: qui bouilleront à ſix liures reduictes en

vng

vng pot de terre. En l'accroiſſement, & eſtat ſoyt faict Syrop de demye liure de boys, & douze d'eau infuſé douze heures: puys bouilly en vaiſſeau de terre, tant que la cuiſſon reuienne à quatre liures, En la declinaiſon faictes Syrop ainſi qu'au cõmécent de la cure, & en prendre p toute la cure à chaſcune potion demie liure La ſeconde cuiſſon pour boyre de quinze liures d'eau en meſme vaiſſeau de terre boulllyes & reduictes à dix liures.

¶ Pour vng phlehmatic, ou melancholic. Chap. X L I I.

VNe meſme diete ſoyt gardée en ceſtuy malade. En toute la cure luy ſera faict ſyrop d'vne liure de Boys, ſeize de eau reduictes par ebulition en vaſe de terre à quatre liures. Dont prendra à chaſcune potion (iuſques a la moytié de la cure)quatre onces,& de la en auant demye liure, L'eau ſeconde

en

en boyre soyt de vingt liures d'eau, reduictes à dix liures. Et en ceste facon(entre aultres)nous auons guery le filz du magnificque Raphael Vital d'vne antique maladie de flux de larmes, auecq vne griefue opthalmie, & depuys ce ieune filz n'est recidiué en la maladie : mais est demouré parfaictement sain. Vne semblable forme de curatió doibt estre gardée en vieilles gens, toutesfoys, ainsi qu'auons dict, ayant esgard à l'aage.

¶ De la maladie des Oreilles, scauoyr de dur ouyr. Chap. XLIII.

COmbien que le dur & grief ouyr soyt en plusieurs facôs: toutesfoys à present nous parlerons de celluy, qui est cause d'humeur phlegmatic, ou le nerf interieur indisposé, ou seulemēt l'oreille Si ce mal est ia inueteré, & qu'aultres remedes n'y ont profité sera en

cefte maniere curé par le S. Boys.
Premier auoyr moindré l'humeur
nuyſant,& la cauſe de la maladie.
Vng ieune cholere, ou ſanguin ſera
alimenté au commencement de la
cure par diete reguliere. Depuys l'e-
ſtat iuſques à la fin la diete ſoyt reſũ-
ptiue. Depuys le commencement iuſ
ques à l'accroiſſement luy ſoyt faict
Syrop de Boys demye liure, & dix
d'eaue: l'infuſion ſoyt baillée en vaiſ
ſeau de terre, iuſques la cuyſſõ ſoyt
reduicte à cinq liures. L'eaue ſecõde
pour boyre ſoyt de douze liures re-
duictes à neuf. Depuys l'accroiſſe-
ment à la fin de la cure, ſoyt faict Sy
rop de demye liure de Boys, & dix
d'eaue reduictes a troys L'eau ſecõ
de de douze liures reduictes à ſix.
En tioute la curation, prẽdra tant le
mat n, que veſpres, demye liure.
La phlegmatic, ou melancholic ieu
ne, en toute la cure vſera de diete re-
guliere. Et luy ſoyt faict Syrop iuſ-
ques à la declination d'vne liure de
Boys, & douze d'eau, reduictes à

cinq liures, & en chascune potion prendra d'icelluy demye liure. Durant la declinaison & iusques à la fin de la cure dedans le Syrop aura vne liure de Boys & neuf d'eaue: & soyt la cuysson reduicte en vng vase de terre, à troys liures: & à deux potiõs en prendra vne liure.

L'eau en breuuaige, soit faicte de douze liures d'eau, reduictes par cuysson à dix. En vng vieil, ce mesme soit faict, fors q̃ plus tost doibt vser de resumptiue diete.

SVR LE XLIII.

Peu de choses doibuent estre changées des choses cõmendées es aultre chapitres: car il parle du mal engendré de froides humeurs: ou sera requi[se] preparation, & euacuation, & ce [m]al vient souuent apres longues [d]ouleurs de testes, mais conuient [p]articuliere cure, quand aux appli[c]ations locales: qui doibuent (dict Galen) Celsus. 6 Meth. 5. 6. sanit. tuen.

Galen) estre seiches: plus pour sa na ture du membre: qui est telle. En la fin conuiendra fortifier le membre, ainsi qu'enseigne Galen.

¶ Des maladies du nez, scauoir Polype, & aultres vlceres. Chap. XLIIII.

POlype est vomique, ou aposteme au nez: qui est charneux, & espois. Souuent à sa naissance d'hemorrhoides: & se termine en cãcre, par quoy plus aysemẽt sont curées hermorhoides que Polype: & le Polype plus facillement que cancre. La cause de polype est phlegme & colere noire, corrõpue de la chaleur du mal, dõt est le subtil resoult & l'espois coagule en matiere charneuse. Doncq auant la cure propre, sera minuée l'humeur nuysante: & la matiere charneuse sera tollue par vng discret chirurgien, autant qu'il sera possible, ou auec instrument de fer (ainsi que plusieurs en ay curé)

ou

ou auec cautere, ou auecq quelque aultre remede, ou instrumēt de l'art & en telle facon que la cause cōioincte soit du tout tollue: & que le mal ne recidiue le mēbre qui recoit soit traicté ou fomēté & celluy q̄ enuoye soit curé: après ce la curatiō du S. boys soit administrée. Le cholere ou sanguin ieune, gardera reguliere diete, durāt toute la cure. Le syrop soit de huict onces de boys, dix liures d'eau, la cuissō reduicte à iiij. liures: & prē dra à chascune potion iusques à la moytié de la cure, demye liure: le parsus du temps en prēdra huict onces. L'eau pour le boyre sera faicte de douze liures d'eau, reduictes à huict. Si le malade est robuste, on pourra mettre à la cuyssō du syrop, vne liure de Boys.

Le phlegmatic, ou melencholic ieune, gardera, durant toute la cure, reguliere diete. Le syrop soit faict de quinze liures d'eau, & d'vne liure & demye de Boys, iusques à la moytie de la cure. Au reste de la cu-

re, d'vne ſeule liure, reduyſant la cuyſſō en vaſe de terre, à cinq liures. L'eau a boyre cuicte en meſme vaiſſeau, ſoit de vingt liures reduictes a quatorze. Les anciens doiuent manger d'auantaige, pour l'aage debile: & ſoit la cuyſſon du Boys plus remiſe. Cōuient noter que du meſme ſyrop doibs fomenter, & lauer le Polype vlceré, ou non vlceré, ou auec aucun inſtrument de l'art, mettre, ou iecter en quelque maniere la decoctiō. Celle cuyſſon appliquée par dehors donne vne ayde incredible, en digerant, mundifiant, & cōſolidant l'vlcere, ou apoſteme.

SVR LE XLIIII.

4. de ſimple. 8. 6. 14. tera.

Polypus empeſche l'odoremēt: aucunesfois le tolliſt en tout. Celſe en met deux eſpeces, vne blanche, l'autre rouge, pl⁹ ſouuēt mol: l'vne doibt eſtre ſeulement paliée, l'autre par ferrement, ou medecine tollue: car c'eſt (dict Galē) choſe, choſe qui ne peult

eſtre

estre reduicte à sa naturelle habitude. Lon y peult profiter par phlebotomie: signamment quand est rouge, & mol: & ceste espece d'aucuns n'est dicte polypus, mais hemorrhoyde: & en ay veu vne telle espece remplissant vng des nazeaulx par son têps: puys suruenir vng flux de sang copieux: duquel s'en ensuyuit la cure parfaicte. Il en est vne espece, qu'aucuns referent a cancre: a laquelle ie conseillerois le sainct Boys, premier faictes plusieurs euacuations, & institueé la mode de viure.

Du spasme de la langue, & de ranule. Chapitre. XLV.

Conuulsion de langue, polype, & ranule ou glandule soubz la langue, se curent par semblable facon. Si ranule resemble a cancre: doibt diligemment estre secourue, par operation manuelle, & breuuaige du Sainct Boys.

De la debilité des gencives, de flux d'humeur, d'vlceres, & tremblement des dentz. Chap. XLVI.

L'Imbecilite, des gencives, remollitiõ, vlceres, fluxiõ d'humeurs, & commotion de dentz ont de coustume estre causez de l'indisposition des principaulx membres, cõme du cerueau trop chauld, attirant trop d'humeurs, & les renuoyent es gẽciues: par lesquelles humeurs nuysibles les gencives sont corrompues. Aussi du foye aduste, & estomach affligé corrompãt les humeurs, qui montent, & fluent aux gencives. Quand la cause du mal sera cõgneue (si les aultres remedes n'ont ꝓfité) premierement auoyr moindrée, & debilitée la cause du mal, soit faicte la curation du sainct Boys, en ceste facon.

Le patient cholere ou sanguin ieune, gardera diete resumptiue, durãt toute la cure: mais subtile, tant que

la

la cõplexion le portera. Et luy soit faict syrop, iusques à la moytié de la cure, d'vne liure de Boys, & douze d'eau, reduysant la decoction, faicte en vng pot de terre, à six liures. Au parsus de la cure, syrop d'vne liure de boys, quinze d'eau, la cuisson reduicte à quatre liures: & à chascune fois en prẽdra demye liure. L'eaue pour boyre soit de vingt liures d'eau, reduictes à quinze. Le phlegmatic, ou melencholic ieune, vsera de reguliere diete iusqs a la moytie de la cure: & le parsusde diete resumptiue. Et en toute la cure luy soyt faict syrop d'vne liure de boys, douze d'eau: soit faict infusion douze heures, puys bouillir en vase de terre: soit reduicte a quatre liures. En la seconde cuysson soient vingtcinq liures d'eau, reduictes, a quinze liures, bouillãt en vng vaisseau de terre. Vne mesme mode doibt estre gardée en anciens: ayant esgart (ainsi qu'auons dict souuent) a l'aage. D'auantaige doibt lon souuent, & tou-

tes heures, lauer les genciues de la cuyſſon du Boys, ou de quelque aultre liqueur medecinalle, competent a la maladie. Le pain perfaictement cuict, ou deux fois cuict, a cauſe de la putrefaction des genciues, doibt eſtre trempé en bouillon de poullet, ou eau de ſyrop.

SVR LE XLVI.

La cauſe d'erroſion, putrefaction, humectation, moleſſe, vlceration, & imbecillité de genciues eſt plus difficille à trouuer, que la cure: parquoy trop long ſeroit en determiner pour le preſent: qui ne vouldroit à chaſcune cauſe donner diuerſe diete, & preparation du Boys.

¶ Du mal du thorax ſthme, c'eſt difficile reſpiration. Chap. XLVII.

ASthma, ou difficulté d'alaine, & de respiration, n'est vne simple maladie:aïs se diuise en quatre especes:toutesfoisvne mesme cause de nuysible humeur peult estre à toutes especes. Et parauenture la matiere n'est dissoluble en vieilles gẽs. Toutesfois quãd la difficulté d'alaine est causée d'humeur visqueuse(cõbien qu'elle soit inueterée) si les aultres remedes n'ont profité: soit appliquée la cure du sainct Boys, apres auoyr moindrée, & attenuée la matiere de la maladie. En la decoction du sainct Boys serõt mys des fruictz de palme (qu'on appelle d'actes) du lisop, & aultres simples profitables au mal. Ceste mesme curation sera faicte en anciennes toux, apostemes, & aultres maladies de la poictrine, semblable à difficulté d'alaine. Deuant la propre cure du Boys, le malade sera ainsi preparé: qu'enuiron deux moys il vse des viandes acoustumées: mais telles qui facilement se cuysent, ou digerent; & qui

ne

ne meuuent la maladie, En lieu de vin, en boyre, prendra de la cuyſſon du Boys, qui ſera telle. Faictes infuſion vng iour & vne nuict de trois onces de Boys, en vingt liures d'eau & celle infuſion bouillir en vaſe de terre, a feu de charbon vne heure: puys ſoit miſe en la cuyſſon d'hiſope plain poing, demye liure d'actes & de rechief faire bouillir, tant que la decoction ſoit reduicte a quinze liures. La legitime curation ſera faicte ainſi.

Le cholere ou ſanguin ieune, ſera iuſques a la moytié de la cure, regy par diete reguliere: depuys en auãt, par reſumptiue. Dans le ſyrop aura vne liure Boys, douze d'eau, de lyſop, & d'actilles tant qu'il ſera beſoing: ſoit faicte cuyſſõ en oulle de terre, reduicte a ſix liures, iuſques a la moytié de la cure: de la en auant ſera reduicte a cinq liures, & a chaſcune fois en prendra quatre onces. L'eau ſeconde ſera conſummée de vingt liures a quinze. Le phlegmatic, &

tic,& melencholic ieune,durãt toute la cure, tiendra reguliere diete.
Le ſyrop ſera faict d'vne liure de Boys,& d'eau vingt:& ſera la cuyſſon bouillant en vaiſſeau d'argille, reduicte a dix liures puys ſoit apposé en la decoction d'hyſſope,& d'actes,a ſuffiſance,d'agaric deux dragmes: puys ferez bouillir la decoctiõ, tant que ſoit conſommée a ſept liures. Et de ceſte cuyſſon, ou ſyrop, prendra ſoyr & matin,iuſques a l'accroiſſemẽt,demye liure: depuys iuſques a la fin,huict onces.
L'eau ſecõde en boyre ſoit de vingt cinq liures, reduictes à dixhuict, mys en la cuyſſõ des dactes, ou choſe ſemblable vtile a la poictrine.
Ces meſmes choſes ſoiẽt gardées es anciens cõſyderée l'aage. Et combiẽ qu'en ceſtuy aage, la ſanté ne puiſſe eſtre reſtituée de ceſte maladie: toutesfois les vieilz,& decrepitz ne doyuent eſtre abãdonnez, lõ doibt contenir & empeſcher es vieilz la maladie par curation : affin qu'elle
en

ne s'augmente.

SVR LE XLVII.

Me semble pour euiter confusion, qu'il sera bon dire que dyspurea ou spirandi difficultas, ou spiratio inordinata (que le vulgaire nõme le mal sainct André, ou grief du cueur) est genre à trois especes, qui ont grand conuenance au lieu, & à la cause: la premiere est dicte Apnœa, que Linacre (suyuãt Galen) interprete & dict difficulté de respirer. Asthma à la cause plus forte: car auec ce qu'il y a frequente respiration: ne peult le malade respirer qu'il ne face vng son. La tierce espece est plus griefue de toutes: car le malade ne peult auoyr son alaine: qu'il ne soit droict, & ne peult le diaphramum donner mouuemẽt, sans le secours des muscles d'entre les costes, & de dessus: & dict Galen: quand ce mal, qu'on dict orthopnœa, est confirmé: lon ne vit, qu'autant qu'on peult viure sans respirer: car

2. tera. c. 3. de respiram. diff. 5. 8. acq. 94. loc. Celsus. 4

car toute la respiration est tollue: & est proprement la quarte espece d'orthopnœe: de celles que met Galen: qui a le poulx frequent, & foyble. La vertu du sainct Boys à principallement vertu à difficulté d'alaine de matiere phlegmatique, & longue en coction, & resolution.

4. de caũsis pulsuum de pub. ad tirones.

De phthysie, ou consumption. Chap. XLVIII.

Combien que consumptiõ (qui des Grecz est dicte phthysis) soit maladie mortelle, n'ayant aucune certaine esperance de l'art de medecine: ne doibt toutesfoys la cure du tout estre desesperée, principallement au cõmencement du mal, & iusques à sa vigueur, ne par deffault de certaine esperance de cure, doibt estre destitué le malade d'aide de medecine, affin que certainement il define: ainsi que Galen enseigne en la Terepeutique.

Doncq en la maladie recente & durant l'accroissement nons commandons la propre cure estre gardée : q̃ a esté éseignée des docteurs en l'art. Nous affirmõs la medecine du saĩct Boys estre salutaire a ce mal, a cause que ce Boys precelle tous les prelé tous les simples desquelz la medecine vse, ainsi qu'auons enseigné au premier liure, & que par toutes qualitez, & contre toutes peult operer: par la diuersité de la composition, & par sa multipliée, & salubre vertu en toute maniere peult subuenir au corps mal disposé. Par savertu chaulde & seiche incise les humeurs visceuses: qu'elle ne corrõpent le poulmon & deseche les vlceres dudict poulmon, le purge & rend entier ledict poulmon. Par sa vertu froyde & seiche consolide, & retrainct le flux de sang, s'aucũ en a. Par sa vertu froyde & humide es humectes, & refrigeres corrõpt la fiebure, es os restauré & refocile l'humidité vitale Dõcques a cause qu'a ceste maladie doibt

estre ministre diuerse medecinée: diuers effectz luy sont necessaires: comme enseigne Auicenne en la premiere du quart de la cure hectiq̃: Phthisie ne peult estre si commodemét curée par aulcune aultre medecine, que par le sainct Boys: auquel sont diuerses vertuz, & operations, & salubres. Et par ce que hectique communique en plusieurs choses auec phthisie: vne mesme cure sera gardée en tous les deux, ou y aura vne mesme raisõ en tous deux: & que tant seullement, & autant se different, comme la chose qui excede, & celle qui est excedée: ainsi qu'escript Isaac au second des fiebures. Et comme vne mesme cause est de hectique & phthisie: ainsi que icelluy Autheur baille au tiers liure. Comme doncques fiebure hectiq̃ n'aye raisõ differéte à phthisie: mais soyt plus tost vng symptosme de phthisie, doibt lon obseruer vne mesme facon en la cure. Toutesfois, deuant toutes choses garde cestuy enseignement de Auicenne en la pre

 miere

miere. Fen du quart. Que si la cause de hectique est aposteme, ou aultrement quelque membre offensé, premier. La cure soyt dirigée à icelluy: & la cause & source du mal soit tollue. D'auãtaige vne mesme cure soit ordonnée en hectiq̃ & phthisie, comme s'ensuyt. Enuiron deux moys deuant la propre cure du Boys, soyent baillez au malade electuaires, ou syropz selõ l'art, ainsi que le mal le requerra. En boyre, au lieu de vin, prẽdra le malade la coctiõ du boys ainsi faicte. Mectez en eaue d'horge mũdé, du rapiz du Boys troys onces, & y soient quatre heures: puys iectés l'eau d'orge ou aura este le boys & de rechef soit mis en aultre eau d'orge xvi. liures: & soyt faicte bouillir ceste infusion en double vaisseau, iusques soit cõsõmée l'eau à xi. liures. Apres ce le corps tãt longuemẽt affligé, sera plus disposé à la vraye cure, prinse la decoctiõ de ce Boys. Le cholere ou sãguĩ ieune vsera de diete resũptiue, y adioustãt le presſiz d'ũg
poullet,

poullet, ou le brouet d'vn poullet cõsommé. Pour la debilité du corps, le Syrop sera ainsi faict.

Du rapiz du Boys quatre onces, eau d'orge mundé dix liures : faictes infusion deux iours & deux nuictz, puys faictes bouillir en double vaisseau, tant que soyt consommé à sept liures, puys qu'il en prẽne demye liure. Si l'intention est plus à la vertu qu'a la maladie prendra cascun iour du Syrop seulement vng breuuaige: affin de plus le nourrir, & qu'il digere mieux. Si l'intention est plus à la maladie, il prendra du syrop deux foys le iour, au matin & vespre comme de coustume. Et s'il semble bon dõner le lectuaire resumptif a l'hure du syrop : ou tu moindriras la potiõ du syrop, ou tu donneras tẽps & espace à la digestion. Et si aulcun desire le syrop estre curatif & resũptif: mettra en la cuissõ la poictrine d'vn chappõ, ou d'vne poulle: Lors l'eau pour boire soit faicte de la seconde cuissõ du boys cõe s'ensuit. Du bois

3.onces,xx.liures,eau d'orge bouil
lie l'ĩfusiõ, iusqs soit reduicte à xv.
liures, & ce soit faict iusques à l'ac-
croyissement de la cure. Depuys ius
ques à la fin, soit faict syrop d'vne li
ure de Boys,xii. liures eau d'orge:
soit faict infusion iour & nuict,puys
faire bouillir envase de terre iusques
la cuisson soit reduicte à v.liures.Et
si la poictrine du chappon est mise
en la decoctiõ,l'eau pour boyre soyt
faicte de quatre õces de Buys & xx.
liures. d'eau d'orge soit faict bouil-
lir l'infusion & moindrie à traize
liures.Le phlegmatic, ou melencho-
lic, ieune soit nourry comme l'aul-
tre. Le Syrop sera faict de demye li-
ure de boys,douze liures d'eaue:l'in
fusion bouillyra en vng vaisseau de
terre, iusques soit reduicte à cinq li-
ures,puys en prẽdra à chascune fois
demye liure. L'eau pour boyre soyt
faicte comme de coustume,en vaisse
au de voirre de la seconde cuisson: &
y aura quĩze liures d'eaue, reduictes
à dix. Nous n'auõs en ce lieu riẽ par

lẽ des vieilz: principallemẽ des decrepitz, à cause que bien peu en guerissent.

SVR LE XLVIII.

Tabes, qui est à signifier consumption, à troys especes: la premiere est nommée Attophia, la seconde Cachesia la tierce Ptisis, n'est aultre choses (selon les Atheniens) qu'vlceratiõ & tumeur es poulmons, aucunesfois precede l'vlcere, aultresfoys la tumeur. Et est de finye vlceration de poulmon, & consumption de tout le corps. Me semble ce Boys peu profiter à ce mal par sa chaleur & subtilité, faisant dissolution d'humeurs qui en est cause: puys qu'en pratiquãt ay veue la conserue de rose, & succre rosat, tant profiter. Seroyt bon veoyr la diete ordonnée par Galen.

Celsus. 22. 3.
Ex. 10. 3. aph.
Oribasi. 9. 3.
7. terap.

¶ D'ennuy de viandes, ou deffault d'appetir.

Chap. XLIX.

AVicẽne en la treziesme Fen du tiers enseigne les causes de deffault d'appetit: vne male cõplexion

xion froyde, qui tolist deux vertuz: la sensitiue, & l'actratiue: l'aultre & plus fort abōdance de phlegme visquex adherent à la superieure partie de l'estomach: qui est le lieu de la vertu desyderatiue de manger: ainsi que la cuisson est faicte au fond de l'estomach: ce qu'au mesme lieu enseigne Auicēne. Parquoy ce q ce dict d'ahbomination de viandes, se reffere à debilité de digestion: ou s'il aduient du cerueau, ou du foye trop froyd, ou de quelque aultre membre trauaillé, & blecé par cholere noyre, ou de quelque aultre cause. Doncq quād la cause de la maladie sera fixe & que les aultres aydes n'auront profitez: se conuiēt retourner à la medecine du sainct Boys. Le malade soyt disposé, & preparé: tout le moins trēte iours, deuant la legitime cure: durant lequel temps il vsera de diete resumptiue: mais subtille, & q ne nuise en riē Il ne boyra vin, ne aultre boyre, fors la cuisson du Boys qui sera telle. quatre onces du rapiz du boys,

quinze liures d'eau, reduicte la cuis son à douze liures: puys commancera la cure vraye.

Le cholere, ou sanguin, ieune gardera, iusques à l'accroissement de la cure, reguliere diete: depuys iusques à la fin, diete resumptiue. Le syrop durant toute la cure, sera de demye liure Boys, huyt liures, d'eaue, reduictes par ebulition en vase d'argille à quatre liures, & à chascūe fois en prēdra demye liure. L'eau pour boire sera de quinze liures, reduictes à neuf. Le phlegmatic, ou melancholic, ieune en toute la cure gardera diete reguliere En son syrop aura huyt onces de Boys, douze d'eaue, soit faicte infusion iour & nuict, puys bouillyr en pot de terre, iusques soit moindry à cinq liures. Durāt toute la cure soir & matin en prendra demye liure. L'eau pour son boyre, sera reduicte de quinze liures à dix. Ceste mesme cure conuient es anciēs, ayāt esgard à l'aage.

22.& 57. aph. 6. de sympto. 6.5. aff, 2. temp. 3.6.aph. 6.7.aph

Toutes males complexions intenses, empeschent les operations de nature, mais l'appetit est plus tost tollu par chaleur, que par froydeur: car froyd remis, prouoque l'appetit, refroydissant l'estomach, & les parties, ou est deue appeté. Il est necessaire subuenir à ce mal: car appetit est operatiõ necessaire à la vie, parquoy doibt plus tost estre curé ce mal, cecy estre perilleux tesmoingne Galẽ: quand il aict: abhomination en viandes par soy est mauluais signe de lõgues maladies, car ceulx qui doibuẽt euader de ces maladiee, ont bon appetit.

De puante alaine. Chap. L.

SEra ainsi procedé, qu'on à enseigné, en vng phlegmatic malade d'abhomination de viandes, & defaul t d'appetit.

D'apoſteme en l'eſtomach. Chap. LI.

A Preſent parlõs d'apoſteme d'eſtomach: qui à cauſe permanẽte, & qui n'eſt aiſement tollu. Telz apoſtemes froidz ſont diuers, & en lieu, & en ſituation. Auicenne à la treizieſme du tiers traicté, enſeigne la cauſe eſtre phlegme, ou cholere noyre, peu à peu congregée en l'eſtomach. Parquoy ou les aultres remedes n'aurõt profité, ſoit offerte la medecine du ſainct Boys.

Dõcq le malade en toute la cure, ſoit nourry de diete reguliere. Et pour luy ſera faict Syrop d'vne liure de Boys, & douze d'eaue: & ſoit reduicte la cuiſſon en vng vaiſſeau de terre, à ſix liures: puys en ſera prins à chaſcune potion, iuſques à la fin de la cure demye liure. L'eau pour boyre ſoyt de dixhuict liures, reduictes à douze. En cõplexiõ ou aage froid, la cuiſſon du Syrop, ſoyt reduicte de

ℂ Des maladies du foye.

ℂ D'aposteme dur & charneux. Chap. LII.

AVicéne en la quatorziesme. Fen dict : qu'il est tresdifficil trouuer en simble, quel qu'il soyt, les propritez necessaires au foye malade. Et les nomment ainsi, scauoir est, amertume, stipticité, odeur, mutation, l'enification, mũdification, soubdaine penetratiõ, suauité, & semblables, à cestes. Toutes lesquelles ꝓprietez, & plusieurs aultres vertuz, sont en ce sainct, & salutiferé Boys. Par quoy es maladies du foye (par precipu en aposteme dur, & mortifere(est besoĩg de ceste medecine. Il conuient incontinent subuenir à ce mal. Car (comme dict Auicenne en cestuy passaige) quãd la maladie est confirmée: la medecine n'y vault.

Toutesfois

Toutesfoys si grandement l'aposteme est endurcy: ne doibt lon toutesfois d'esperer de salut, par la medecine du Boys tāt salutaire: ou quelque est la vertu subtiliatiue, abstersiue, & les aultres: qu'Auicenne d'escript en ce lieu: qui font certaine esperāce de salut. Il conuiēt garder ce, qu'au mesme lieu à commandé Auicenne, en preparāt le malade à la cure du foie par quelconque medecine: que diligemment soyt consyderée la complexion du foye, qu'on veult guerir: affin qu'on ne le refroidisse tāt qu'il tūbe à hidropisie ou que tu l'echauffe si fort qu'il a seiche. Quand dōcq, l'aposteme du foye est dur & charneux: ou qu'il soit tel par aultre aposteme precedēt: ou que par soyt aye commencé: & qu'il aye la cause conioincte, fixe, & difficile à touillir: q̄ congnoistras par les seignes donnez par Auicenne, la cure du saincte Boys sera ainsi faicte. Le cholere ou sanguin ieune, vsera de diete resumptiue en toute la curation,

aussi

aussi auec vng pilliz de chappon, ou la poictrine d'vne geline ou vng iust de poullet consommé. Et en toute la cure luy sera faict Syrop de huict onces de Boys, & d'eau douze liures: lesquelles bouillás en vng pot de terre, soient reduictes à six liures. Et en prédra quatre óces en breuuage soir & matin, & s'il est besoing luy donner aultre remede: ne prendra du Syrop qu'vne fois le iour. L'eau pour boyre, sera faicte en vng vaisseau de voirre : & de quinze liures en sera faict douze.

Le phlegmatic, ou melencholie, ieune sera nourry, ainsi que celluy de dessus. Et luy soit faict syrop, durãt toute la cure, d'vne liure de bois & douze d'eau infusé douze heures: puys bouillir en vase d'argille, iusques soit consómé à quatre.
Et en prendra chascune fois demye liure, deux fois le iour, ou vne, comme dessus. L'eau pour boyre soit de vingt liures, bouillie en mesme vaisseau, reduicté à seize. Si tu congnois

que

que le patiẽt doibt eſtre plus legiere ment curé: en lieu de vin pour boyre prendra ſeulement la decoction du Boys qui ſera faicte telle. Prens du ſiage du Boys quatre onces: vingt liures d'eau reduictes par ebulitiõ, en vaſe d'argille, à quinze liures. Et ſ'il prend du ſyrop, pourront en ſa decoctiõ eſtre mixtionnées herbes profitables au foye, chauldes, ou froides: ſelon que la maladie, & la complexion, le requierent.

¶ D'hydropiſie, ou eau ſoubz le cuyr. Chap. LIII.

EAu ſoubz le cuir es Greczeſt hydropiſis: de laquelle Auicenne, à la quatorzieſme fen du tiers canõ, baille les cauſes, & eſpeces ſuffiſamment. Nous auons par le ſainct Boys guery les aultres genres, fors la venteuſe. Quand ce mal à ſa cauſe fixe: la cure en eſt treſdifficile. Parquoy eſt beſoing de la medecine du Boys. Le cholere, ou ſanguin, ieune

durant

durant tout le pensement vsera de rè sumptiue diete. Le syrop soyt faict en vaisseau d'argille au commencement de la cure, iusques à l'estat, de demye liure de Boys, quinze d'eau: la cuisson soit reduictes à six liures en chascune potion aura demye liure. L'eau pour boyre sera reduictes de vingt liures à deuze. Au parsus de la cure soit faict syrop de huyct onces de bois, & douze d'eaue, bouillies en vng vaisseau de terre, reduictes à quatre liures: & en prendra à chascun breuuaige demye liure. L'eau pour boyre seize liures, soient reduictes à huict Le phlegmatic, ou melécholic, ieune doibt estre nourry de reguliere diete, en toute la cure: si n'est que les vertuz deffaillissent.
Le syrop soit faict en vaisseau de terre, d'vne liure de Boys, dix d'eau: faicte l'infusion douze heures bouillir, iusques soit reduicte à quatre, & luy en soit donné, iusques à la moytié de la cure, quatre onces à chascune foys: delors à la fin demye liure,
pour

Pour l'eau en boyre de la coctiõ, en mesme vaisseau faicte, en restera de vingt liures douze. Aussi en ceste maladie peuuent estre meslées, en la cuisson du syrop les herbes conuenantes a la maladie, auec la preparation du vin : ainsi que nous declairerons au quart liure. Car L'hydropique (ainsi qu'Auicenne commande, en la quatorziesme du tiers (doibt estre esloigné: tant qu'il est possible de la veue aussi du boire d'eau. Vne pareille cure peult estre administrée a la iaulnisse, ou ictericie. Pareillement es apostemes de ratelle : ainsi que plusieurs en auons veuz estre gueriz.

SVR LE LIII.

Ne sera iamais (dict Galen) que ceste reigle ne soit vraye: que le cõtraire est remede a son contraire : ainsi ce Boys sec & chault sera remede a hydropisie, froide & humide dõc en a troys especes, anasarca, leuco 12. terap

phlegmentia,

phlegmantia, & Hypoſarca : qui eſt tout vne choſe. Aſcites, la tierce tim paneas, & prouient ce mal aucunesfois immediatement du foye refroidy, ou apoſtemé, aucunesfois par le vice de la rate, des inteſtins, de l'eſtomach, du meſenteré, du poulmõ, des
6. 5. loc. aff. roignõs, de flux, d'hemorrhoides ou
Celſus. menſtrux trop grand, ou trop retenu, boyre trop d'eau froyde. Brief
7. 7. (dict Galen) eſt cauſé ce mal quãd la generation du ſang eſt empeſchée. Ie te ſupply lecteur, n'aye à oblier que ſouuẽt en Aſcites, & Tympanias la premiere cauſe eſt chaleur trop grande : parquoy pourvoiras, ſ'il eſt beſoing faire ſaignée dõner Rhebarbe, ou aultre doulce euacuatiõ de cholere, auſſi applicquer par dehors, &
28. 3. dedans choſes froides, ayãt vertu cõfortatiue du foye, auec aucunes aultres medecines aperitiues, deffault de ceſte cõſideratiõ en à mys en terre pluſieurs. Celſe en à enſeigné la cure. Il y a trois manieres de ἰctericie ou iaulniſſe, verte, noyre, & citrine.

En

En en ſont pluſieurs en leurs cauſes:
cauſes : aucune ſans leſion du foye,
ainſi que voyons en fiebures choleri 7. 5. loc.
ques aduenir, en la criſe la vertu eſtãt aff.
forte: qui expelle la cholere au cuyr.
Secondemẽt par morſure de beſte venenéuſe. Tiercemẽt pour auoyr beu
du poiſon. Quartemẽt par le vice de 92. 4.
la rate. Auſsi aduiẽt ce mal par male Aph.
diſpoſitiõ du foye, premier quand il
eſt endurci, ſecondement quand il eſt
apoſteme. Tiercement par opilation
en luy, ou la veſsie du fiel: & eſt de ceſtecy qu'entẽd parler noſtre docteur
ou aucunesfois que ſimplemẽt à perdu le corps ſa naturelle complexion.

¶ Du mal des roignons, des vlceres,
des reins, & de la veſsie.
Chap. LIIII.

LEs vlceres des roignons, & de la veſsie, qui ſont cauſées de quelque humeur nuyſible, corrodẽte, inciſiue, ou exulcerãte, ou d'aultre ſemblable cauſe: peuent eſtre curées preſque par meſme cure. Mais quand

ce mal ia est inueteré : ne peult estre guery : si ce n'est auec grande molestie: ainsi que Auicenne escript au propre chapitre : Toutesfoys (ainsi que souuent auons congneu par experiéce) en la curation du sainct Boys, y a grand espoir de salut. Nous auōs veu vng vieil decrepit, ayāt quatre vigtz ans : qui par vingt ans auoyt heu la substance des roignons vlcerée auec grand douleur restitué à sancte : & rendu sain du tout, par la medecine du sainct Boys. Doncq vng cholere, ou sanguin ieune, durant toute la cure gardera diete reguliere, & vsera de ce syrop. D'vne liure de boys, & quinze d'eau soit faict infussion cōmune, par douze heures: & bouillāt en vaisseau de terre, reduicte à cinq liures : & à chascune fois boira demye liure. L'eau seconde de vingt liures, reduictes à quinze, bouillies in balneo marię. Le phlegmatic, ou melencholic ieune, sera nourry de diete reguliere : le syrop soit faict ainsi que l'aultre mais la cuysson soit reduicte

duicte à quatre liures seulemēt. L'eau secōde sera reduicte en vng vaisseau de terre, de vingt cinq liures d'eau à xv. mesme cure sera faicte en vng ancien. Et doibt lon consyderer : qu'en toute intention de curer vlcere à la vessie, profite grandemēt par dehors la premiere cuysson du boys iectée dans la vessie, par quelque instrumēt de l'art, duysible & commode.

SVR LE LIIII.

Vous debuez consyderer le temps de mundifier, incarner, & cōsolider, diuertir: & les medecines, par lesquelles ce peult estre faict: ainsi qu'en cure d'ulcere exterieure: & celles qui se doibuent mixtionner auec le Boys: car luy seul ne peult faire toutes ces operations tant cōme simple, & simplement par vne mode propre.

❡ Des maladies de la vulue, ou matrice.

Du flux de la matrice. Chap. LV.

QVand au corps de la femme ha humeurs nuysantes, & superflues oultre les menstruelles: toutes decourẽt à la matrice: ainsi qu'a la sentine du corps: parquoy le flux de matrice est superabundant. Auicenne à la xxi. du tiers enseigne les causes, & qualitez de cestuy mal. Ceste maladie empesche du tout la conception: & d'auantaige est pernicieuse à la femme. Par quoy quãd les aultres remedes n'auront profité: la cure sera faicte par le sainct Boys, en ceste maniere. La femme ayant flux de matrice aduenu par la chaleur du foye, sera nourrie iusques à l'estat de la cure, par reguliere diete: depuys oultre, par resumptiue. En toute la cure luy sera faict syrop, d'vne liure Boys, quinze d'eau: soit faicte cuysson en vaisseau de terre, reduicte à sept liures, en chascune potion, iusq̃s à l'estat, en prendra six onces, en l'aul tre

tre temps huict. L'eau seconde pour boyre, de ving liures, bouillie en mesme vase, en sera faict douze.

La femme ayant flux, par froideur du foye, ou aultre membre, en toute la cure gardera diete reguliere: si ce n'est que la vertu defaille. Dans le syrop aye vne liure de Boys, & seize d'eau: en soit faicte commune infusion douze heures, puys bouillir en vaisseau de terre, reduysant à six liures. En toute la cure matin & vespre, en prendra demye liure. L'eau pour son boyre, faicte en mesme vaisseau, de trente liures reduictes à xx.

SVR LE LV.

Il n'est possible curer vng mal & le cognoistre sans congnoistre sa cause, signamment interne: parquoy seroit besoing exprimer les causes du flux: & à chascune donner sa contrarieté: car n'est possible curer vng mal tāt que la cause qui l'a produict soit en vigueur. 2. terap. 7. terap.

AVICENNE en la xxi. sen descript les causes de sterilité, la cause cõgneue, premier que d'vser de la cuysson du Boys, la fẽme, & nuysible matiere, doibt souuent estre purgée, & la cause de la maladie chassée, ou tant qu'il sera possible moindrée. Depuis la femme vsera de baings dix, ou quinze iours. Par apres vsera de commune viande enuiron deux moys: & qu'elle ne soit nuysible. Et en lieu de vin pour son boyre du tout vsera de ceste cuysson de Boys. Soit faicte cõmune infusiõ de demye liure Boys, vingtcinq liures d'eau: puis par ebulition en vaisseau de terre soit reduicte à dixsept.

Le corps de la femme ainsi disposé, la legitime cure soit faicte auec le Syrop cy dessus descript, ou flux de matrice: si l'indisposition de matrice est cause que la femme ne cõcoit. Mais si la chaleur du foye est la prin

cipa

tipalle cause la cure soit faicte ainsi que d'vng ieune cholere: qui à apostme au foye.

VR LE LVI.

Conuient premier scauoyr si la cause prouient de la femme: secondement qu'elle elle est, qui est chose de peine, & de labourieuse inquisition: ce faict, sera facil venir a l'œuure.

¶ De cancre dedans la matrice. Chap. LVII.

LE cancre de la matrice est engẽdré de melancholie: ainsi qu'enseigne Auicenne en la tierce du quart: qui descript toute la nature de ceste maladie. Ceste maladie a grãd difficulté, est curée en son commencement quand elle est confirmée: a peine la peult lõ contenir: qu'elle ne se augmente. Parquoy quand les aultres remedes n'auront profité: aye ton recours a la medecine du sainct Boys. Si la cholere aduste est

 cause

cause de la maladie: la femme en tou te la maladie vsera de diete resumpti ne: affin que le manger soit refrigeré: les chairs soient cuictes auec herbes froides. Durant toute la cure le syrop sera faict de demye liure de Boys, douze d'eau: soit faicte infusion iour & nuict: puys bouillir en vase de terre, reduicte à cinq liures. A chascune potion en prẽdra demye liure. L'eau pour boyre sera reduicte de quinze liures à dix, en vaisseau de voirre. En femme de cõplexiõ phleg matique sera la cuyssõ du syrop plus intense selon sa nature, comme le reduyre à trois liures. Si le phlegme ou la melencholie aduste en est la cause: la femme gardera diete reguliere, par toute la cure: fors que trop gran de foyblesse empeschast. Le syrop se ra faict d'vne liure de Boys en vaisseau de terre, & douze d'eau reduictes à quatre liures: puys auoyr faict l'infusion, par douze heures, & durant toute la cure en prendra matin & vespre, par chascune fois demie li-

ure. L'eau pour boyre ſera reduicte de vingt à dix liures. Tu feras ſouuent iniection de l'eau chaulde du ſyrop, dans la matrice, pour abſterger le cancre, & tollir partie de la cauſe cõioincte. Et appliquer par dehors, ceſte decoction profite grandement. Ceſte meſme cure doibt eſtre gardée en cancre de mammelle, ou en quelque membre d'homme, ou femme ſera le cãcre. La cure ne doibt eſtre ſeulement faicte vne fois en ceſte difficille & horrible maladie, mais ſouuent, ſ'il en beſoing.

SVR LE LVII.

I'ay veu aucuns tenter ceſte cure, & n'en pouoir venir à fin: mais mieulx ſera venir en l'vſaige de ce Boys, en facõ, qu'il n'apporte leſiõ. Et mieulx vault experimẽter vng remede, dont on n'eſt bien certain que rien adminiſtrer. Celſus. 10. 2.

¶ Des aultres vlceres de la matrice. Chapitre LVIII.

Les

LES Aultres vlceres de la matrice soyent gueries par la forme de reins, & de la vessie. S'il y a tumeur sanieuse, &(comme on dict) fistuleuse: la cure soit faicte ainsi qu'en cancre de matrice.

Ainsi qu'ay faict la cure en Polyxene, femme de noble cheualier Calderon en Naples: qui auoit des vlceres fistuleuses, & cancre en la matrice, de la grosseur d'vng œuf de poulle, par trop grand flux, ou par le precedent auortement.

¶De Hernie. Chap. LIX.

IL y a de Hernie plusieurs especes, descriptes par Auicéne en la Fen. vingtdeuxiesme du tiers canon, & p Celse au septiesme. Mais en a deux especes plus dangereuses: vne quand le omen, ou zirbe, ou pannicule de gresse descend en la couille, ou bourse des genitoires, qu'ilz nõment Hernie intestinalle: l'aultre espéce, que les Grecz disent cirsocele, de plu-

sieurs

ſieurs Latins ramex , car ramex eſt faict es genitoires:les aultres en Arabic zirbale.

En ces eſpeces de Hernie,preſque deſeſperées , en auons veu pluſieurs guerys par la medecine du S.Boys, des vieilz & decrepitz auſſi de ceulx qui de long temps ont la groſſe verolle. Parquoy en ces deux eſpeces de Hernie,le malade qui ſera de cõplexion chaulde,ſera ainſi curé. En tout le mal gardera reguliere diete. Le ſyrop ſoit d'vne liure de Boys, ſeize d'eaue : faicte commune infuſion,puis bouillir en vng vaiſſeau de terre,reduicte à ſix liures:dont prẽdra chaſcune fois, matin & veſpres, durant toute la cure,demye liure. L'eaue pour boyre ſera reduicte de vingt liures à douze. En vng malade de froide complexion ſoit faicte meſme cure:fors que la cuyſſon du ſyrop ſoit reduicte a quatre liures. En autres eſpeces de hernie charneuſe,aqueuſe,variqueuſe ſoit faicte meſme cure q̃ deſſus eſcripte en cancre.

Parquoy

Par quoy doibt estre appliqué au de hors emplaistre du sainct Boys: qui profite grandement: & qu'auons ordonné en deux facons.

Vng emplastre sera ainsi faict.

Soit faict bouillir dans vng vaisseau de terre, en eau de fontaine, durant deux heures vne liure du Sainct Boys subtilemét pulueriſé, & paſſé: & adiouster escorce de racine de guymaulues, de glaix, de brione, concombres syluestres, de chascun demye liure, & de réchief faire bouilir, & ostant du feu, soit mys pouldre subtile d'hermodates trois onces: & soit faict selon l'art, emplastre en vng mortier, sans rien iecter de l'eau.

Aultre emplastre. Adiouste à la precedéte descriptió Ammoniac bdelij, Serapin, de chascun once & demye, mustilages de guymaulues, fœnogrec, de semence de lin, de chascun trois onces, & selon l'art soit faict emplastre en forme de cataplasme. Premier en la cure soit appliqué l'emplastre, selon la premiere descriptió, puys

puys ceſtuy plus fort, ſpecialement en Hernie carneuſe.

SVR LE LIX.

Combien que ceſte ſcience ne giſe en rhetorique, ne vertu de noms, ains en la verité, & vertu des choſes: ſi eſt il beſoing ſcauoir, dont eſt la diſputation par voye de doctrine. Cele es Grecz, eſt es Latins Hernia: Pline vſe de ce nom ramex: ſoit vng meſme genre & diſtinctz nōs. Diſons qu'Enterocele eſt hernie inteſtinale: quand le boyau deſcēd en la bourſe: que les Grecz nomment ocheon, les Latins ſcrotum. Et ſ'il ne deſcend demourant en l'ayne: ſera dict bubonocele. Epiplocele eſt hernie zirbale: quant le zirbus ou omētum, qui eſt appellé des Grecz epipleon, deſcend, Hydrocele eſt deſcēce d'humeurs entre les membranes de la poche, ou des genitoires. Cirſocele hernie variqueuſe, tumeur des veines contortes, & amonſelées. Sarcocele hernie charneuſe (qui n'aduient ſouuent) quant entre

les membranes s'engendre chair. Parocele est, quand enuiron la bourse suruient vne dure tumeur, ou scirre. Bubonocele aussi peult estre dict inflammation du genitoire, dõt s'en suyt fiebure: & si elle n'est bien tost secourue, la douleur paruiendra iusques aux aignes, & ventre: & rēplira le nerf ou pēd le genitoire, & durcira: me semble suyuãt la nature du nõ, l'autheur, ou l'imprimeur auoir erré en la nomination de cest deux especes.

¶ D'Elephantie ou varices. Chap. LX.

VNe & aultre maladie Elephãtie, ou lepre, & varices, est difficile à guerir: & ainsi que dict Auenzoar, en long temps on y profite peu. Par quoy est besoing de la medecine du saĩct Boys: qui du tout guerisse le mal, ou en preserue: & y soit faicte vne mesme cure qu'au cãcre de la matrice.

Le docteur dict Elephantie ou lepre: verité que lepre es aucteurs Arabes, est Elephantie es Grecz: & à nous ladrerie: mais lepre es Grecz, est seulle defedation de cuyr. Elephãtie es Arabes, tumeur des piedz peult aussi estre vne autre espece de maladie es Grecz: mais à psent fais doubte si l'aucteur veult parler de ladrerie, qui confirmée ne recoit cure: mais quelque paliation & varices ne sont de telle condition, combien qu'il ne peult nuyre à ladrerie, si le physicien est bien aduerty, ainsi qu'auons escript, qu'en ladrerie, quand l'essence n'en est que de vne espece, qui est de cholere aduste. 2. sympr.

¶ Des douleurs des ioinctures.

¶ De Podagre, Ischiade, & semblables.
Chap. LXI.

EN Podagre, Iſchiade, & aultres griefues maladies des ioinctures, eſt preſque vne forme de curation. nous auons enſeigné la cure de ces maladies par le ſainct Boys, non ſeulement par raiſon, mais par frequente experience auons congneu la curation du ſainct Boys eſtre fortunée. Et nous à ſemblé choſe ſuperflue d'eſcripre les genres, les cauſes, les humeurs de podagre, iſchiade, & artetique, qui abundammẽt ſont traictées, & enſeignées par le prince Galen. Et d'Auicẽne en la vingtdeuxieſme, & par aultres excellens autheurs de l'art de medecine. Et n'auons commandé, en la cure de ces maladies, aucunes choſes eſtre changées des reigles de ces docteurs: mais plus toſt leurs enſeignemens eſtre obſeruez, auec grande diligence. Par quoy premier que la cure du ſainct Boys ſoit encommencée: conuient moindrir la cauſe, & la matiere du mal, ſelon la qualité de la maladie, & du patient. Quãd le malade ſera purgé, & diſpoſé

droictement,

droictement, & la cause du mal tant qu'il sera possible tollue, & l'humeur nuysante: tu commenceras la vraye cure, ainsi qu'il s'ensuyt.

Le coleric ou sanguin, ieune vsera de reguliere diete, iusq̃s à la moytie de la cure, de la auant de resumptiue. Au commencement sera faict syrop de demye liure de Boys, & dix d'eau : reduis la cuysson en vng vase de terre, à quatre liures: & à chascune foys en sera prins demie liure.

L'eau pour boyre sera reduicte de quinze liures à neuf, en mesme vaisseau.

A l'accroissement, le syrop sera d'vne liure de Boys, quinze d'eau, reduictes à cinq. L'eau pour boyre de vingt liures reduictes à dix. Au parsus de la curatiõ soit pour syrop vne liure & demye Boys, d'eau seize liures: & faicte la commune infusion la cuysson soit reduicte à quatre liures, L'eau seconde soit reduicte de vingtcinq liures à dix.

Le phlegmatic, ou melẽcholic ieu-

ne, en toute la cure sera nourry par diete resumptiue. Son syrop, iusques à l'estat, sera d'vne liure de Boys, & xvi. d'eau faictes commune infusiõ: & faictes bouillir en vaisseau de terre iusques à six liures, & à chascune potion sera prins demye liure, L'eau pour boyre de xviii. liures sera reduicte à xii. Au parsus de la cure dans le syrop aura xviii. onces Boys, d'eau xv. liures. L'infusion bouillant en mesme vaisseau reuiendra à cinq liures, & en aura huict onces en chascune potion. L'eau pour boyre de vingtcinq liures reduicte à quatorze mais vers la fĩ de la cure, si en la douleur à nuisant humeur: qui est ainsi que cause cõioincte: sera mys emplastre du sainct Boys au lieu malade: ainsi qu'auons dict d'hernie le premier, & le dernier

Le premier emplastre sera sans hermodactes. Au commencemẽt de la cure ne doibuent estre appliquées emplastres: car ilz feroient plus grãde attraction: & augmenteroient la

cause

cause conioincte du mal. Et en ceste forme i'ay guerie d'Isthiade, noble Dame Dorothée Gousague, marquise de Biton à laquelle au par auant maiz aultres remedes n'auoiét ꝓfité.

Quant la reguliere cure sera paracheuée de quarâte iours le malade vsera de viâde ferme: mais qui en riẽ ne luy nuyse: & au lieu de vin, boyra deux ou trois moys la coction du sainct Boys, ainsi faicte. Pour la cõplexion chaulde prenez quatre onces de Boys, pour la froide six, d'eau vingtcinq liures, cuysez en vase d'argille, reduysant à dixsept liures. Et si le mal est si pertinax qu'il ne soyt guery par vne seule curatiõ, du saĩct Boys: mesme curation doibt estre retirée deux, trois, & plusieurs fois.

SVR LE LXI.

Autant & plus à de peine reunir les anciẽnes erreurs à la verité, que leur enseigner la vraye voye, car leur est besoing de deux temps,

vng pour oublier leur corrũpue instruction:aultre pour comprendre la vraye secte. Si aulcun à douleur es ioinctes en tous ou plusieurs lieux, le mal sera dict Arthritis: si seullemẽt es piedz podagre, au mains chiragre. A l'anche Coxēdix, ou Ischias, lourdement Sciatique. Pour la cure de ces maladies longues conuient faire preparation, & euacuation du corps generallement: puis appliquer les remedes locaulx:& quant au cõmencement le mal de l'anche ne requiert repercusifz, ou deffensifz: ce que peuuẽt porter les aultres ioĩctes.

¶ Des apostemes froidz. Chapitre LXII.

¶ Des strumes, ou strophules es enfans.

EN DELAISSANT aultres choses, nous disons que la cause des apostemes froidz est phlegme espois: en la racine du mal

combien qu'ilz ſoiét engendréz de melancholie: ainſi qu'enſeigne Auicenne en la tierce du quart, parlant des neudz,& en la ſeconde du premier: ou il faict troys diſtinctes eſpeces de duretes, glandules.& cancres. L'euacuation,& diete eſt neceſſaire de vomir grandemét profite. Et ainſi qu'Auicenne enſeigne en la tierce du quart, il eſt de necesſité euacuer les gros phlegmes viſqueux. Quãd le patient ſera purgé, & bien preparé: la curation du ſainct Boys ſera ainſi encommancée.

L'enfant ſera nourry du manger acouſtumè, mais treſconuenable,& tresbon,& moins que de couſtume, En deux moys ne boyra aultre choſe: fors la cuiſſon du ſainct Boys, qui ſera ainſi faicte Pour vng enfant choleric ou ſanguin, aura troys onces de rapiz du Boys, d'eau xxv. liures reduicte la cuiſſon à xvi. liures bouillye en vaſe d'argille. En vng enfant phlegmatic, ou melécholic, aura demye liure de Boys, d'eau trente li-

 ures

ures:& retourne la cuiſſon à vingt li
ures. En telle facon i'ay curé à Naples Lucié Piſcicelles enfant de ſept ans. Si les ſcrophules durét en aage plus hault, & parfaict, ou qu'elles ſuruiennét recétemét, ſoyt telle la curatiõ. En toute la cure le coleric, ou ſanguin ieune gardera la reguliere diete. Et iuſques à l'eſtat de la cure ſera faict ſyrop de demye liure du Boys, & douze liures d'eau, reduicte bouillãt en vaiſſeau d'argille à cinq liures, & en chaſcune potion en ſera prins demye liure. L'eau pour boyre de xv. liures retournera à ix. Dupuis l'eſtat en auãt, la cuiſſon du ſyrop ſera reduicte à iiii. liures. Le phlegmatic, ou melancholic ieune ſera nourry de diete reguliere, iuſqs à l'eſtat, de puis en auãt de reſumptiue. Le ſyrop en toute la cure ſoit faict d'vne liure de Boys xii. d'eaue, ſoit faicte l'infuſiõ cõmune: puis bouillant en vaiſſeau de terre ſoyt reduicte à cinq liures, & à chaſcun boyre en prédra demye liure. Si les ſcrophules ſont

cancreu-

cancreuses,& multipliées,& assem-
blèes en forme de resin:& le malade
du tout soyt de cõplexiõ melãcho-
licq̃,soyt administrèe la cure de can
cre de matrice,Et nous semble q̃ oul
tre la cure du Boys diuin,en ce lieu
doibt estre appliquèe nostre vnctiõ
que souuẽtesfoys a[u]õs experimentè
salubre,en la cure des scrophules:l'ũ
ctiõ se fera en ceste facõ.Prenez gres
se de geline,& d'oye,d'ours,taisson,
marmotĩ,d'asne mulet chacũ i.once,
huille sismaĩ,d'almẽdes doulces,liz
blãc de chacũ vne õce,racine de guy
maulue,de glaix,brione,fœnogrec,
semẽce de lin de chascũ vne once,ar
gẽt vif,distilè(aĩsi q̃ dirõs par apres
du mal de Naples)troys onces,& ex
tainct en vng mortier de pierre,met
tant goute à goute la gresse d'ours
battant auec vng pillon de boys,&
mouuãt cõtinuellemẽt iusques n'ap-
paroisse auoyr eu vif argent puis les
aultres sĩples qu'auõs dict soyẽt mis
au mortier,& tous tresbiẽ agi téz a-
uecq̃ le pilon,soyent meslèz:iusques

soyent reduictz à forme d'oincture: de laquelle le malade de trois, ou de quatre iours, soit oinct deuant souper au feu.

SVR LE LXII.

26.3. aph. Struma Scropha Scrophula, es Grecz Chaeras, à aucũs Glandia est le mal que disons escrouuelles : duq̃l par special & diuin priuilege nostre treschrestien prince donne guerison Et est vne maladie dict Oribase, & Galen, engẽdrée de froide, & phlegmatique humeur cõgelée es glãdes, & conuertie en scirre, ou dureté aux aisselles es, aignes, & plus souuẽt au col deuant, derriere, & au costez : ou sont veuz plusieurs tumeurs ayans chascune son receptacle, & separatiõ Meges escript en auoir trouué es
quinto. mamelles des femmes: la cure en est
14. terap. touchée par Celse, & Galen & tous
2. ad gla. se conuiennent estre difficille. Aetius
c. 5 en à amplement traicté au xv.

Le troysiesme livre

DV MAL FRANCOYS.



LE Ne trouue aucun des anciens escripuãs qui aye escript, chose aulcune particulierement par espece indiuisible, & specialissime de la maladie, qu'ilz appellent mal Francoys. Les ieunes & modernes estimẽt par aucune cõiecture(nõ pas qu'ainsi soyt)qui qu'aucuns des anciens en aye touché en general quelque chose, Il semble que Celse au chapitre d'elephantie, Suetone de la vie des Cesars, Hippocrates, & Galen au tiers des aphores, Iean Alexandrin commentateur au deuxiesme d'epidemie,& au pmier de Festus

q se occist. Et Galẽ au liure de la cholere noire ayẽt touché q̃lq̃ chose de ceste maladie. Et que les ieunes se rõpẽt la teste tãt ql leurplaira: en ĩterp̃tãt la significatiõ du nõ & qlz interpretãt la force de la dictiõ, en tãtql faict pour eulx: si n'y aura il aulcũ q̃ puisse mõstrer special, & particulier chapitre faict & cõposé du gẽre de ce stuy mal, Parquoy (aĩsi q̃ dict le saige au premier du Techni) le terme, ou nõ est tresbon qu'ilz appellent substantial: à ceste cause (moy qui ay à dire & parler du mal de Naples) ie me vueil enquerir auec l'Aristote, au second des Posteres, que c'est: en reiectant les aultres definitions.

Le mal Francoys, qui est male epidimiale dispositiõ de toutle corps & des humeurs: dõt s'ensuiuẽt maulnais simptomes, ou accidẽs: desquelz chascun par soy est né estre vng gẽre de maladie. Si non, & quoy, & pour quoy tu definis ce mal la maladie de Naples est genre de plusieurs maladies: quand male qualité cõtagieuse

infectiõne

infectiõne les parties hõteuses par luxure, ou aultre cause des astres : & lesquels pties infectes, les veine les capillaires, puis les grandes veines, & les arteres, mesme le foye, & les aultres mẽbres principaulx sont contaminez. Et ceulx ainsi viciez, finablemẽt les aultres pties de tout le corps seuffrent de cestuy mal, ou par quelq̃ autre mode de cõtagiõ. cõe apert par exẽple en la definitiõ de fiebure pestilẽtielle (Il nous est loisible par forme d'exẽple prendre les sentẽces des aultres). Que fiebure pestillẽcielle est fiebure cõtagieuse debullitiõ putredinalle en vne des quatre humeurs proches du coeur: principallemẽt, & plus souuent suruenant. De laq̃lle la cause conioncte, ou prochaine est putride vapeur atirée d'aer corrõpu, & presq̃ veneneux. Par ceste cause ces maladies sõt a grãd difficulté gueries. Certes il est difficil trouuer medecĩe: q puisse restaurer & guerir si grãd nõbre, & si diuers mẽbres du corps humaĩ Et nõ sãs cause iedis

diuers,pourles diuerſes complexiõs diuerſes ſituations,eſpoiſſeur, ſubtilité,dureſſe,mollece,poſition , auſsi pour aultres innumerables differences. Qui pourra ſupplier le lieu , ou force en tant de diuerſitéz , qu'il ne demeure à la moytié de la voye, Soit aduenu ce mal pour le mouuement des eſtoilles, ou des planettes , ou qu'il aye prins ſa naiſſance de l'indie:par ce qu'en ceſte region n'a que peu:qui quelque foys n'aye ſouffert ceſtuy mal,comme rapportét ceulx qui de la ſont venuz:ainſi que par ceſte raiſon aucuus l'ppellent le mal d'Indie. Parquoy connient penſer la diſcraſie du foye,& de la maſſe ſanguinaire,male qualité,& contagieuſe auenir par l'influẽce des eſtoilles. Leſquelles cauſes (combien qu'elles ſoyent primitiues , & antecedentes, toutesfois ſont diuerſement compoſées:& operent ſelon la diuerſité de la condition,& complexion indiuiduale. Car s'il ya treſgrãde repletiõ de tout le corps:& que le ſang & la

cholere dominent, auec apertion de pertuys du cuir, & grandeur: tout le corps (sans point de doubte) sera infect de pustules, & lors prendra son nom de celluy qui domine. Mais si le malade est melancholic, & les pores estroictz les humerus crasses, tenātes, & seches par domination n'y perra aucune (ou bien peu) pustule, qui monstre seigneurie de melācholie, & ainsi conuiēt dire des aultres. Parquoy en ceste griefue maladie, non seulement peche vne humeur essentiellement, ainsi qu'il à semblé à aucuns, mais diuerses humeurs pour la diuersité de la complexion, & cōdition indiuiduable. Dont n'est de merueille, si aulcunesfois à de pustules sans nombre, aultresfoys peu, ceste foys vng accident, aultres plusieurs apparoissent.

De ces choses tu colligeras les causes de ce mal: & d'icelles les cōmixtions diuerses. Dōcques ne doibs tu esperer (ainsi qu'aucūs ieunes Mede-

cins ont faict) vng seul mouuement des signes, ou affections en l'aduene ment de ceste maladie. Laquelle au cunesfoys commence auec plusieurs pustules, q̄lq̄ fois sās pustules, aultres foïs auec vne seullemēt. Aucūes foys en la penillere, ou aumētō, ou au frōt à lateste, ou ē q̄lq̄ autre part ducorps Quelque foys auec douleur, au com mencement, ou peu de moys apres apparoist: aucunesfoys meut douleurs, ou long temps apres les excite ra: aucunesfoys n'aura au commencement ne pustules ne douleur, ne q̄l que aultre signe: mais seullement pal le couleur, & mesgreur: qui presque par tout le corps, pour l'obstructiō des pores, ou pour quelq̄ aultre cau se preseruāt, puis plusieurs ānées des tuberositez ossueuses, & vehemētes douleurs, & aultres syptomes, & accidens sēblables suruiennent, lesquel les choses toutes seront congneues p leurs signes demōstratifz, quand no' ferons special chapitre d'vng chascū symptome, ou accidēt. Lors nous en seignerons

seignerons que c'est que l'accident, & par quelz signes doibt estre congneu: mais affin que nous guerissons toutes les egritudes engendrées de cestuy mal ensemble que nous puissons congnoistre son essence.

Prenons le cas que soit Georges qui aye ceste maladie:& auq̃l soyent suruenenz telz symptomes, scauoir est vlceres à la verge, pustulus, douleur de teste,& des ioĩctures,& es autres membres apostemes ossueux, diuers genres d'vlceres: scauoyr est à la bouche,& aultres mẽbres, es mains, & piedz, fixures serpigineuses & aultres passiõs semblables de la teste iusques au piedz. Dõcq'si tu trouues cestuy Georges choleric, ou sanguin: premier procureras oster la cause, ainsi que Galen enseigne disant.
C'est vne cõmune reigle q̃ tollir chascũne cause efficiẽte: puis oster discrasie qui est faicte. Car il n'est possible de tollir la maladie, & que la cause demeure, dict Auicenne en

la quarte du premier. Doncq au cõmencement du mal cõuiẽt phlebotomer le malade, & s'il eſt difficille pour quelque empeſchement ſoyt faicte digeſtion, & euacuation ſelon q̃ la maladie le requiert, les humeurs corrõpues à tard ſont trouuées ſimples par la cõmune ſentence de tous ſignamment de Galen, au premier du regime des maladies aigues, mais plus ſouuẽt meſlées. Parquoy doibt lon donner medecines compoſées. Ainſi dõneras à Georges en aduſtiõ de telle humeur cholericque vng digeſtif: affin que tu ne procede au cas propoſe la main vuide : comme lon à de couſtume de parler.

Prens ſyrop de iuſt de bourraches once, ſyrop de iuſt de fumeterre demye once, eau de fumererre trois onces: quãt la matiere ſera digeſte, ainſi qu'il appartient, ſera minuée auec ce lenitif. Prens de caſſe recentemẽt tirée vne once, vi. dragmes de diacatholicon d'Arnauld, ſuccre violat, ou manne deux onces, eau de fume-

terre

terre. decoction de myrobalans, & Tamarins: ou duquel aymeras mieulx, tant qu'il suffit: faiz potion, ou bolus auec succre. Et quant la matiere sera minuée: de rechef sera digerée & euacuée, Car cōme dict Hipp. à la seconde des aphores: euacuation guerist les maladies: qui sont de repletion. Et tel sera le syrop.

Prens syrop de cichorée vne once syrop de houbelō demye once, trois onces eau de cichorèe mixtionne & euacue auec syrop cōpost, dict d'Augustin Suessan, mys par Guydon de Cauliac, au chapitre de lepre: duquel la forme est telle,

Prens de tous les myrobalans de chascun trois onces, rhapontic, follicules de sena. Epithime de chascun vne once: Polypode de chesne recēt, vne liure, feuilles de fumeterre, & houbelon recentz de chascun liure & demye, vne artetique recente once & demye, reguellice mōdèe quatre dragmes fleurs de bourraches, buglose, & violiers, de chascun de-

mye once : faictes cuysson du tout, & collature iusques à deux liures en laquelle mettras suc de fumeterre, & houbelon recentz de chascun vne liure, bon succre tant qu'il suffit : soit faict syrop selon l'art, & soit aromatisé, auec peu de musc, & ambre lié en vng linge subtil suspenduz dans ledict syrop la doze ou quãtité sera de quatre onces, iusques à cinq auec eau de houbelon. Aucũs y adiognẽt vne ou deux onces confection Hamech: ou electuaire de iust de roses: ainsi que l'humeur, ou maladie le requiert. Ou auec nostre syrop experimenté. Prens iust de bourraches, iust de roses rouges, de chascũ vne liure, myrobalãs citrins, Chebulz, & dinde infusez es dictz iustz, par vng iour, de chascun once & demye: apres soient faictz bouillir legierement, & coulez par apres, prens polipode de chesne recent vne liure, racine de glaix vne once & demye, semẽce de fœnoil deux dragmes: faictes cuysson en eau de fontaine suiuãt l'art, de-

la colature,& infusiõ dicte auec suf.
fisance de fin succre soit faict syrop.

SVR LE III. LIVRE.

Combien qu'on n'aye trouué es li ures des Arabes le chapitre de grossa variola, ou morbo Neapolitano: n'est à dire que les Grecz n'en ayẽt determiné si non en indiuidu: & en ont parlé eu genre ou espece, quelque chose qu'en die nostre aucteur, & c'est assez manifeste par la diffini tion assemblée des motz de Leonicene:ou definit ce mal. Grosse verolle est epydimie infectionnant, par pustules, premier les parties honteuses, puis le reste du corps, principalement la face aucunes fois auec douleur, engendrée de diuerse corruptiõ d'humeurs, par trop grande discrasie de chaleur & humidité de l'aer. Vne aultre description. Mal de Naples est solution d'vnité faicte d'humeurs adustes, par cõtagion de luxure, cõmenceant à pustules malignes,

 par

par infestiõ, p̃mier des parties hõteu ses, puis des aultres exterieures, prĩcipallemét la teste : puis des profundes, faisant douleur enuiron les os, signamment de nuict, auec durs apostemes, & griefues vlceres, souuent paruenant es os, & de longue cure.

19.2. apn. 10.5.aph.62. feb. 2.nat.facul. 4.terap 29. prædict.

Nous pouons conclure par ceste description dõnée d'vng docte medecin: que verolie est maladie cõposée de plusieursmaladies, en tãt qu'il ya male temperie, vitiée forme, & solution d'vnité: dont est prinse l'indication de la cure. D'abundãt, puis que c'est maladie humorale, disons qu'elle est longue: par ce causée d'hmeur froide & espoisse ainsi que phlegme: dont en est quatre especes, ou de sang melancholic, ou cholere aduste : qui à nature de venin ou de cholere palle espoisse : qu'on dict vitelline, de difficile digestion, & purgatiõ : par quoy la fiebure qui en est engendrée dure par acces trente, ou quarante, ou plusieurs heures. Et si vous voulez trouuer de cestuy

mal

mal vng nom priué:vous ferez en tel le peine:que celluy q queroit en son vade mecum in medicina, le chapitre de morfundamento,du masle esmeu,de la cueur arson,ou du poinct de l'enflume,& semblables besteries: mais trouuerrez des passaiges en Galen,tant en cure generalle que particuliere, par lesquelz aysemét institurez vraye cure à ce mal presuposé premier qu'elle à aultre cure au commencement,aultre à l'augmentation & consistence. Secondement cõuient entendre que maladie est dicte composée: quand ya plusieurs genres la composant. Et quand est composée en soy & ses symptomes:& quand elle offence plusieurs operations.

11.2.feb. 38. 2 prædict.

Tiercemét est a congnoistre,qu'oultre ce qui est trouué en semblables corruptions d'humeurs:ya venenosité,ou mal qualité latenre.

Quartement que les symptomes qui peuuent au commẽcement estre gueriz par la cure du mal: par laps

 de

de temps nature affloyblie requierent propre cure: car ce qui au commencement n'estoit qu'accident, ou symptome: peult estre faict maladie par essence: ainsi sera diuersifiée la cure à cause que chascune maladie a sa propre indication, & contrarieté: tant par la diuersité des humeurs, que des lieux, & membres. Ces choses bien annotées pourra chascũ bon operateur proceder à l'œuure.

❡ De la cure de Georges, ayant le membre vlceré. Chap. II.

PVys qu'auras minuée la cause antecedẽte, reuiens à la cause cõioincte, & premier aux vlceres du membre viril: lesquelles quãd seront au commencement, & tu vouldras veoir la seiche complexion du membre (ainsi que commande Auicenne a la Quarte du quart) tu vseras de ceste medecine selon nostre description.

Prens thutie preparée auec vin blãc, vert de gris bien bruſlè, de chaſcun deux dragmes, eau de plãtin deux onces: faictes bouillir le tout vne ebulition: & vſe de ceſte eau: quand ſera intention de mũdifier, & cõſolider. Et ſi toute ton intention eſtoit de cõſolider: lors mettras deux dragmes de thutie, & demye de vert de gris: & ne experimẽte aultre medecin: en ceſte cure: car c'eſt le ſouuerain reme de de toutes les vlceres de la verge. Et ie te metz en auant les medecines mieulx approuuées en la ſcience, & en ma pratique. Et ſi ton intention eſt ſeulemẽt de mũdifier: la ſuſdicte eau ainſi ſoit faicte. Prẽs trois dragmes de vert de gris bien bruſle, thutie preparèe auec vin blãc vne dragme, vin blauc aromatic demye once, eau de plantin once & demye ſoient bouilliz vne ſeule ebulition. Et pour vng grand ſecret en appliquãt l'eau agitteras, ou moueras le vaiſſeau, ou l'eau: Et ſi les vlceree tẽdẽt à corroſiõ ou fraudulẽce: ſoient

mundifiées auec Aegyptiac cõmun. Et si les vlceres sont non obedientes à mundificatiõ: vseras de ceste mienne mixtion vsitée en ma pratique.

Prens sublimé cinq grains, vnguẽt blanc cãphoré trois dragmes, opiũ deux grains mixtionne: puys tout bien cõfict adioinctz autant du predict Aegyptiac: & de cestuy tu vseras en vlcere sordide, corrosiue, & fraudulente: car il operera grandement, puys faicte la mundification de l'vlcere, retourné selon l'intentiõ de la necessité de la cure à la dicte eau mundificatiue. Et si la frequente administratiõ de ladicte eau est cause: que les membres malades, & vlceres ne soient aucunemẽt alegez: lors soit sinapisée la noble pouldre de nostre description, & longuement experimentée en pratique.

Prens thutie preparée en eau de plãtain, Antimonion, plomb bruslé, lytharge d'or, ceruse, de chascũ quatre dragmes: soient reduictz en subtille pouldre, & preparée dix fois en

eau rose, & seiches à l'umbre: puys adiouste sang de dragõ choisi, aloes hepatic, de chascun deux dragmes & demye, pouldre d'aubour trois dragmes: le tout soit confict ensemble subtilement en forme de subtile pouldre, & vse de ceste pouldre en consolidation d'vlceres recentes, & antiques, & a toutes excoriations de la verge: & verras de merueilleux effectz. Combien que ñous scauons que la pouldre est de moindre effect que ce, qui est auec huille & cire car necessité nous y faict mettre huille. Par quoy les matieres seiches, & proprement qui sont ainsi que lytharge ne sont submergées iusque au profond: & ne penetrent es pores: ainsi que dict Auicenne, au lieu sus mentionné. Et si tu veulx en experimenter aucun en ciquattisant les vlceres du membre viril. Et comhien qu'en cestuy membre nerueux, i'aye en desdaing les choses grasses: toutesfois pour la raison deuantdicte d'Auicenne i'ay experimenté cest vnguent: &

tous

tous les iours en vſe en hyuer es grãs ſeigneurs.

Prens de vieil huille, de cent ans ou enuiron, vne liure, ceruſe tamiſée trois onces & demye, cire iaulne tãt qu'il ſuffit : ſoient faictz bouillir à petit feu touſiours mouuãt, iuſques à obſcurité, & couleur de chaſtaigne meure: & vſe de ceſtuy vnguent quand vouldras conſolider non ſeulement les vlceres de la verge : mais auſſi de tous aultres membres. Certes c'eſt la medecine des princes. Et doibs entendre ſi la couuerture, & proprement la cloſture la verge eſt enflée: ſi tu ne peulz la renuerſer, & la difficulté te contraigne querir aultre medicament: tu appliqueras par dedans ceſte lotion mundificante.

Prens d'horge vng pugille, vne poingnée de plantin, d'abſinte demye poingnée, trois balauſtes concaſſées, faictes bouillir en eau de pluye & vin blanc: adiouſte à la colature trois dragmes de vert de gris biẽ bruſlé, trois onces de miel roſac

meslé : & soit faict lauage : & auec vng instrument soit lauè du lauage actuellemẽt chauld. Et si par dehors à quelque male complexion, ou aucune duretè phlegmatique: le membre sera fomentè de ceste lotion.
Prens fœilles de maulues auec sa racine, plantin, violes de chascun trois poingnées faictes cuyre en eau de fontaine: & actuellement chauld soit le membre epithimé: puys auec ces herbes soit cataplasmè. En la declinaison la resolutiõ & mundification de la cause cõioincte faicte: les vlceres seront cõsolidées de ceste lotion.

Prens noix de ciprés, balaustes, de chascun six en nõbre, roses, myrtes, de chascun vng pugille, faictes bouillir en esgalle portion de vin rouge, & eau de plantin. En la colature desquelz, & suffisãce d'vne liure, dissouldras thutie preparée auec vĩ blãc demye once, vert de gris ars, dragme & demye, mesle, & soit appliquè auec oriculaire: & soyent mises les pieces dedãs auec le deuãdict vnguẽt fusc,
ainsi

ainsi q̃ faict vng expert chirurgien: Et s'il y appert quelque dureté gommeuse en la verge, & soit rebelle a dissolution, mettras tel emplastre.

Prens emplastre diaquilon maieur auec gõmes, & du mineur de chascũ trois onces, gresse d'ours, muscilage, fœnegrec, de semence de lin, & racines de guymaulues de chascun vne once: soient tous ensemble confictz selon l'art a petit feu en forme d'emplastre. Et si finablement le renuersement du membre ne peult se faire: lors viendras a l'incision selon le lõg de la verge: & soit faicte au cost é senestre, pour l'absence des veines: cure l'vlcere a la mode des aultres vlceres, en digerant, mundifiant, consolidant, selon l'exigence de la maladie. Et n'oblie toutesfois la digestion, & eradication de la matiere de l'vlcere. Te souuienne aussi du regime es susdictes choses non naturelles: que pour cause de briefuetè ie delaisse, car de ce les aultres abundamment en ont dict.

SVR

En dioſcoride eſt faict mention de ære vſto, faict en diuerſes facōs, æris recremento, flore æris, ſquãma æris. Squamma ex acie decuſſa, Aerugine ſcolecia: dont en ſont pluſieurs eſpeces, & AErugme raſa, qu'on faict en diuerſes manieres: & n'ay trouué de toutes ces eſpeces es boutiques des Apotiquayres fors du blombars: nō ainſi qu'il eſt commandè, & de ærugine raſa (qu'on nōme vert de gris) & ſeullement d'vne facon: qu'ilz obſeruent à Montpellier. Vray eſt que pluſieurs de ces eſpeces ont communication & ſemblance d'effect en aucunes choſes & force: toutesfois y a grande difference ſi nous conſyderons la mode de faire, mixtion des choſes, varietè à l'oeil, & ce qu'en ont eſcript Dioſcoride, & les aultres, conſyderez l'erreur & confuſiō de voz Pandectes.

De

❡ De la cure de Georges ayãt pustules du mal Francoys. Chapitre III.

PVYS Qu'il te souuient des choses generales, & q̃ tu puisse ouurer les particulieres: le corps souuẽt est infect, de pustules: qui sont diuerses, pour la diuersité des humeurs: car les choleriques sont citrines, & plus apparẽtes par hors, & d'autãt que la cholere est plus chaulde, & bruslée sera autãt plus noyre, & fusque: & le dessus apparoistra auec crouste. Et s'elles sont sanguines, aucunement sanieuses, & en tour leur cerne, ou en vne partie seullemeut: sont veues rouges Et s'elles sont phlegmatiques baurachineuses, profondes, presque blanches, elles embrassent le membre par vne maniere de tenacité. S'elles sont melancholiques: elles se profundẽt, fixes, auec duretè, & tension au mẽbre: auec vne liuidité charneuse, & calleuse: par laquelle cleremẽt est cõ

gneue

gneue la noyre cholere, mouuãt laquelle les pustules sont de difficile, & tarde curation. Par ceste cause y a aulcũs degrez en ces pustules, car les melãcholicques sont plus difficiles à curer, que les phlegmatiques: & les phlegmaticques plus que les colericques. Et ainsi cõuiẽt dire des aultres voyre s'elles sont cõposées de plusieurs humeurs. Et par ce que ces pustules, aucunesfois aisemẽt, aucunes aigrement sont curèes: aussi souuent recidiuent quand elles apparoissent en la face, lors affin que la face ne soyt laidie, par diformes cicatrices: tu pourras seurement descher chascune pustule, par propre remede: partie par les choses vniuerselles: qui ont estè faictes, partie par les raisons dictes.

Deux foys le iour tu les mouilleras auec l'eaue de nostre description. Prẽs Sumach, fruict de Tamarix, encẽs, mastic, de chascũ vne dragme, lie de vĩ rouge, deux dragmes & demye deux dragmes de ceruse, sublimè, puluerise

pulueriſe. iii. grains, ou au lieu de ſublimé, demye dragme d'alun, eau roſe, & de plãtain de chaſcũ vne once & demye iuſt de gros limons vne once ſoyẽt bouillyz à petit feu enſẽble en vaiſſeau de voirre à la cõſũpti on d'vne quarte partie, & coulez & clarifiez, & vſe de ceſte eau hardiment, elle ſechera & guerira toutes puſtules en tous membres. Et ſi ceſte eau ne ſuffit à curer puſtules, & que pour l'inobedience ou faſcherie du malade tu t'en vueille expedier, applique le cõdict faict par noſtre deſcription.

¶ Prens le blanc d'vng œuf recent, ſoit battu puys meſle troys graĩs de ſublimé pulueriſé puis ſoyẽt battu enſemble, tant qu'ilz ſoyent reduictz à forme d'vnguent: lors oingdz deux iours ou troys au plus les puſtules, & ſeront gueries: & quand ſeront à declinaiſon: ſoyent oinctes de l'huille qui ſ'enſuit, & les puſtules & les parties d enuiron: car il empeſchera que les laides macu-

les ne se facét. Et s'il y en à aulcune au cuir: seront tollues, en facon qu'il n'en apparoistra aultre signe.

Prens de lye comburée, & mise en pouldre deulx liures, soyt mise en drap de lin suspendu soubz terre, en lieu humide, & vng vaisseau dessoubz, dans lequel distilleront les gouttes du linge, & reserue l'huylle en vaisseau de terre: & deux foys le iour oindras les macules, & cicatrices demourées apres les pustules: aussi les pustules, lesquelles seront tant de foys cureés par semblables remedes quantes foys reuiendront.

Et s'il te semble plus vtil, que les pustules sortent hors le cuyr: & desyre tirer les humeurs au cuyr, le malade vsera de l'herbe de l'estoille asses congneue, ou en viandes, ou boyre le iust, ou la manger crue auecq vinaigre passule, ou en quelque aultre maniere, tousiours entremettãt q̃lques euacuations. Et s'il à horreur de l'abundance, ou diuersité de medecine tu luy donneras ceste infusiõ

 vsitée,

vsitée, & approuuée de la commune eschole des Medecins.

Prens des quatre fleurs cordialles, Sena, fleur de fumeterre de chascun demy pugille, polipode de chesne, coucassé vne dragme: soyent maceré en eau d'vne liure de laict, iust de cichorée, de houbelon, fumeterre purifies de chascun demye once: ou soyét faictz bouillyr ensemble, & la quantité sera demye liure au matin, vne ou deux foys la sepmaine.

SVR LE III.

2.p.aph. La couleur, & figure des pustules
9.6.aph manifeste la matiere dont ont leur
54.terap generatiõ: & par les symptomes lon vient en congnoissance des affectiõs, les accidens sont congneuz par les sens exterieurs: non seulemét à la particuliere, & locale operation: mais aussi à l'vniuerselle & generalle, comme à donner les digestifz preparatifz, & laxatifz, & choses de mesme ordre & facon.

De la cure de Georges, ayant vlceres à la bouche. Chap. IIII.

Ainsi qu'escript Galen, les vlceres de la bouche (qu'on cougnoist par leurs signes) sont de difficile cure : car le lieu est chauld & humide, dispose à putrefaction & corrosion: aussi l'indispositiõ du lieu ne seuffre qu'on y puisse bien appliquer medicamens: & les vlceres sont faictes profondes, par la commixtiõ de la saliue : lesquelles comme elles ayent la cause fixe, & que tu voye leur corrosion, ambulation, auec dureté liuidité banrrachine, ou melancholique : vse de ces generalles pilules. Scauoyr est, de fumeterre, aggregatiues, fœtides, & semblables, & par forme d'exemple.

Recipe pilules de fumeterre vne dragme, pilules aggregatiues de nostre inuẽtiõ demye dragme soyẽt formées sept pilules, auec cõfectiõ Hamech: & soyent d'orées, & deux heu

res apres la prinſe des pilules pren-dra ceſtuy apozeme.

Prens diabuglofat, ou mãne eſleué deux onces, eau d'horge, ou buglo-ſe tant qu'il ſuffiſt, ſoit faicte diſſo-lution, & faire potion. Et ſi à la cau ſe cõioincte, male complexiõ chaul de, auecq dureté y eſt: lors les veines ſoubz la langue doibuent eſtre ou-uertes. D'auantaige la male comple xion chaulde, & celle dureté doib-uent eſtre remiſes, & reſoluées par ceſtuy gargariſme.

Prens des quatre fleurs cordial-les, d'horge de chaſcun vng pugille, ſebeſtes, iuiubes de chaſcun dix re-ſins ſans grain vne once, bouillãt en eſgalle portion d'eaue de la pluye, & eau d'horge: en la colature & ſuf-fiſance d'vne liure & demye, diſſoul drez deux dragmes & demye de moelle de caſſe, nouuellemẽt tirée, & paſſée par l'eſtamine, miel roſac, ſuccre, diamoron de chaſcun deux onces mixtionnées ſoyt faict garga riſme. Apres la digeſtiõ de la cauſe

conioincto,& ostèe la male cõplexion en partie,tu vseras de plus fors mundificatifz. Prens fruict de tamarix,coquilles de glandz,roses nõ cõplectes auec ses rameaulx,myrtes de chascun quatre dragmes, d'horge vng pugille, bourgerons de ronces, & d'oliues de chascun plain poing & demy,soyent bouilliz en eaue de pluye & vin blanc aromatic: en la colature: & suffisance de deux liures dissouldres vin aygre,squillitic.i.once, oximel squillitic. i. once & demie,miel rosac.2.õces mesle:& soyt faict gargarisme,& se ilz ne suffisét pour mundifier:enueloppe du cotõ en.i.instrumét d'argét, ou de boys, & le coton ainsi enueloppè tu trépe ras en nostre eau dicte, au chapitre de georges ayãt les pustules du mal mal de Naples:& touchera les vlceres de la bouche,ii.ou iii. fois de iour Et par l'applicatiõ de ceste eaue mũdifiras tost,& seurement les vlceres. En la declinaison des vlceres de la bouche,tu appliqueras tel gargarisme

me deſiccatif,& conſolidatif, & qui conforte le membre qui le recoipt.

Prens de ſumach vne once & demye, verte noix de cipres, balauſtes arabiques cõcaſsées, de chaſcun cinq en nõbre, demye dragme d'alun, roſes, myrtes de chaſcun vng pugille, bouillant en vin aromatic rouge, & eaue de pluye, ou plantin eſgalles portions en la collature, & ſuffiſance de deux liures diſſouldras Diacodion, Syrop de myrtes de chaſcun deux onces & demye: meſle & ſoyt faict gargariſme.

Si tu veulx iecter quelque pouldre auecq la cannule dedans l'vlcere, tu pourras applicq̃r ceſte pouldre mondificatiue approuuèe par moy.

Recipe alun. Saccharin vne dragme, deux dragmes ſang de dragon, quatre dragmes balauſtes: ſoyent reduictz en ſubtille pouldre, & mixtionnez.

SVR LE IIII.

Noz Chirurgiens a tous propoz, auecq

auecq le vulgaire nomment les vlceres de la bouche chancres:vray est q̃ celle partie est subiecte à cancre, & s'elle est vlcerée, est de difficille cure. Et si l'vlcere n'est du cõmãcemẽt curée (dict Scribonius) & vient à cancre, en brief cõduict l'Hõme à mort.

Le Galen faict distinction des vlceres de la bouche: qui tãt qu'elles sont humides desyrent medecine plus desiccatiue: & s'elles paruiennent es carthilages plus desecher, & plus si elles atouchent iusques es os, noz Chirurgiẽs ordõnent diamoron, ou semblable: qui est bon es legiers vlceres, es aultres sera pourueu par la doctrine de Galen & Celse.

De cheueulx tumbez. Chapitre. V.

Par ce qu'il n'est estrange souuẽt en ceste maladie le poil tũber, & enlaidir tristement les corps humains: i'ay estimé, pour le commun salut de tous, estre raison-

nable applicquer aucuns souuerains medicamēs, es membres malades de ceste maladie, & primez de leur poil : sçauoyr est ceste decoctiō descripte. Prens de sena plain poing, racine de pareille vne once, vne poignèe & demye fleur de romarin : fais le tout ensemble cuyre. Aussi profite grandement la cuisson de fœnogrec chaulde, actuellement appliquèe & embroquèe. Aussi profite grandement la lesciue cuicte auec fœnogrec. Pl⁹ la gresse de Serpēt, ou de Thaulpe, adoulcit, & cure les sucz lepreux : & empesche le flux du poil, & faict plus tost naistre ceulx qui sont tōbez. Et le vin noyr cuict auec aloe faict ce que dessus. D'auantaige vne medecine qui empesche la chutte des cheueulx : & faict renaistre ceulx qui sont arrachez.

Recipe Lapdani, suc de myrtes de chascun vne once, pauot noyr, spicnard, capillus veneris, de chascun plain poing, souchet, escorce de pinier semēce de persil, de chascun de-

mye once, huylle sisamyn, huylle de myrte de chascun vne liure, soyent agittées, & bouillies en double vaisseau: & soyent coullées, & reserue à vsaige. ¶ Aultre de mesmes vertu.

Prens de absince vert plain poing, deux onces d'escorce de noysilles seches brulées: soyt bouilly, & coulé auec huylle de myrte: & de cestuy actuellement chauld oindras le lieu desnué de poil. Et ne delaisse le regime de la diete de medecine, ou de phlebotomie, ainsi que le requiert l'humeur. Le nostre syrop de polipode deuant dict prins profite grandement.

SVR LE V.

L'arbre est seche & depery en deux facons, ou pour auoyr deffault de nourriture, ou pour mauluais nourrissement, ainsi tumbe le poil à l'hõme: parquoy est besoing deux choses, ministrer aliment à la generatiõ du poil, ce qui soyt de telle temperature qui est requise: parce en est prinse l'indication de la cure, qui est tou chée

1r.5. ap.
14. terap p. san. tuen. p. 6. p.

chée par Celſe largement, & Galen au liure dict vulgairemẽt Myamyr.

Des fiſſures ſerpigineuſes es mains & piedz. Chap. VI.

LES fiſſures ſerpigineuſes des mains, & des piedz, qui ſouuent ont leur generation de phlegme bourrachineux, ou cholere aduſte, pour la forte vertu expulſiue du foye, & des aultres mẽbres, la cõplexion du foye premierement mal alterée, ſelon que requiert l'humeur, la digeſtion, & euacuation faicte auec noſtre ſyrop de polrpode, dict au premier chapitre, auſsi auec bon regime & diete, tu mouilleras les fiſſures, & dures eſchailles deux foys le iour de ceſte decoction.

Prens racines de guymaulues preparées, maulues auec leurs racines, fueilles de violes de chaſcũ plaĩ poĩg faictes cuiſſon, ſuyuãt l'art, auec vne teſte de Moutõ, & demye liure ſuif

&

& vſes de la colature ainſi qu'il eſt dict. Apres ceſte fomẽtatiõ au baing les fiſſures ſerõt frotées auec vng linge rude, tant que le ſang en ſorte : ce faict, mouilleras les fiſſures vne aps autre, auec l'eau dicte au chapitre de Georges, ayant puſtules, obſeruãs meſme facon d'aplication d'eaue. En ceſte facõ paracheueras la digeſtiõ, & mundification en vng moys. En la declinaiſon, tu laueras les fiſſures du lauaige qui ſ'enſuyt.

Prens des troux des vieulz choulx deux pongnèes, deux onces d'orpiment ſubtillemẽt paſſé, demye liure greſſe de cheual : ſoyent bouilliz en eau de fontaine ſuyuant l'art. Apres eſtre yſſu du baing : les puſtules ſeront oinctes de ceſtuy liguiment.

Prens demye liure huylle ſiſamyn, ou huylle d'almandes doulces, de polipode de cheſne recẽt cõcaſſé, deux onces & demye, ſoyent faictz bouillir ſelon l'art, & coulez: puis prens litarge d'or: antimonium, plomb ars, ceruſe, thutie preparée auec vin

blanc,

blanc, de chascun demye once, iust de racine de parelle, iust de celidoyne de chacun vne once & soyent reduictz auec l'huylle dict en forme d'vnguent. Et si tu additionne, cinq ou six grains de sublimé, à cestuy vnguent: guerira seurement, & ostera du tout les fissures. Et par ce que ses fissures aysement retournent: autant de fois qu'elles recidiueront, autant sera reiteré ceste cure, tant l'vniuerselle, que la particuliere: iusques le malade soyt reduict à tresbonne santé.

SVR L'E VI.

Le docteur confesse taisiblement son Boys auoyr peu d'effaict es maladies seiches, & humeurs chauldes & adustes. Parquoy ce chapitre contiêt la reguliere cure par diete à l'opposite du mal, digestion, euacuatiõ, application es lieux.

❡ De la cure des susdictz accidens de la verolle recente de Georges: lesquelz ne peuent estre curez par les medecines predictes, Chap. VII.

Si

SI vlceres la de bouche,& de la verge, ou les pustules ne sont allegées, par les susdictes medecines quand la maladie est recente, voire & de iour en iour vont empirant, & qu'a la teste,& aultres membres, suruient douleur : lors te retireras à la cure du sainct Boys.

Le ieune choleric, ou sanguin au cōmencement de la cure, sera traicté par reguliere diete, de l'estat iusques à la fin par diete resumptiue Depuis le commencement iusques à l'augmentation luy soit faict syrop de demie liure de boys,& dix liures d'eau l'infusion sera faicte bouillir en vaisseau de terre: iusques la cuisson soyt reduicte à cinq liures.

L'eau seconde pour boyre, de douze liures sera reduictes à huict. I'ay gueri vne fille ieune de douze ans, tormētée de ceste mauluaise maladie & restituèe en sa p̄miere santè auec, le seul boyre de ceste seconde eau.

Depuys l'accroissement, à la fin de la cure, soit faict sirop d'vne liure de

Boys, douze liures d'au reduictes à huict. L'eau seconde pour boyre, sera reduicte de quinze liures a neuf. Et durant toute la cure.: prendra demie liure de syrop, tāt soir q̄ matin.

Le ieune phlegmatic, ou melancholic durant toute la cure, tiendra diete reguliere: Et luy sera faict syrop, iusques à l'estat d'vne liure de boys, & douze d'eau, reduictes par decoction à cinq.

L'eau seconde pour boyre sera faicte de quinze liures d'eau, reduictes en cuisant à dix. Depuys l'estat iusques à la fin de la cure, au syrop aura vne liure de Boys: la coction en vng vase de terre bouillant, soit reduicte à trois liures

L'eau seconde soit faicte de quinze liures d'eau cuictes, & reduictes, à dix. Et si Georges en la declinaison de la cure (soit de temperature aulde de ou froide) estoit affligé de male complexion chaulde au foye, ou quelque aultre membre: lors le sirop, & l'eau seconde sernot alterez

à froideur: ſcauoir eſt, augmenter la quãtité de l'eau & mĩuer celle du bois. Aĩſi q̃ ie diz de Georges de chaulde ou froide cõplexion, de ieune aage, auſſi diſie d'vng veil: fors q̃l conuiét moindrer la doſe du ſyrop, pour la debilité de la vertu digeſtiue, & pl⁹ hardiment pourras ordonner la diete reſumptiue.

Auſſi eſt à conſiderer qu'en la cure des ſuſdictz ſyptomes par le ſainct Boys, pourras vſer en ceſte ſuyuant maniere, de tel vnguét de vif argent en la cure des vlceres de la verge. Premier feras la curatiõ, & mũdificatiõ des vlceres: puis tout chauld oingdras le mẽbre les iagnes, la penilliere, Pareillement en vlceres de la bouche, oindras le col, & les eſpaulles, de trois en trois ſept fois. Et ſ'il aduient excoriatiõ des gẽciues, & abũdãce de fluxiõ de ſaliue: & q̃ ce ſuruienne au troiſieſme iour, tu doibs ceſſer de ceſte vnction.

La forme du deuãt dit vnguẽt eſt telle
Preſ. d'huille de camomille, d'aneth,

Laurier, de lys cælestes, & rosac, de chascun deux onces, vne once therbentine de Venise. demye liure gresse de pourceau, sans sel, & clarifiée. lit harge d'or, ceruse, de chascun biẽ subtillemẽt pulуerisées, deux õces: le tout soit faict bouillir par vne ebulition: en ostant du feu, adiouste cẽdre de vigne, encens, mastich, de chascũ demye once: le tout ensemble soit reduict à formé d'vnguent.

Puys prens trois onces Mercure purifié selon nostre description, exrainct auec therbentine, ou huille rosac, en vng mortier de pierre: tant qu'il n'y apparoisse aucun semblant d'argent vif: puis vne once stirax liquid: ce faict, metz l'vnguent au susdict mortier, & soit si longuement broyé, que le tout soit bien confit: & d'icelluy vseras selon que l'art le te commande: ou bien soit reduict à forme de cerot, auec quantité de cire: & d'icelluy vse à la mode d'artificiel vsage.

SVR LE VII.

Nous

Nous auons dict qu'en ceste maladie à vne latente qualité introduicte es humeurs, & membres: à laquelle par contrarieté de commixtiõ de substance est medecine cestuy Boys & de ces vlceres parle Galen: qu'il appelle cacoethe, les autres malignes ou mal morigerées: &, sont faictes par males humeurs engẽdrées de nutriment maling, ou putrefaction, ou corruption. 3. terap.

De quelle temperature est le vif argent, Chap. VIII.

QVANT ie vueil enquerir la complexion de cestuy metal: i'en treuue es enciens diuersitez grandes. Certes aucũs des anciẽs docteurs ont affermé le vif argẽt estre froid& humide, autres chauld & sec. Galen certes au neufiesme des simples dict que de luy, n'a heu aucune experience, fors d'occire: s'il est beu ou appliqué par dehors.

D'abundant Auicenne au chapi tre propre du ſecond dict, qu'il eſt froid & humide au ſecond degré. Mais Albert le grand dict (au tiers des metheodores) que la progreſsiō, en la generatiō des mixtes, de la matiere eſt, que la vapeur meſlée à humiditè aqueuſe, qui en ſoy à ſubtilité terreſtre, eſt reſoluée, & engroſsie en luy: & d'vne ſpirituelle ſubſtance eſt faict vng corps gros & eſt faict preſque eau, ainſi qu'eſt vif argent: certes en luy eſt humidité aqueuſe, & ce qui ſ'enſuyt.
D'auātage Guillaume de Plaiſance au quart liure, teſmoigne l'argēt vif eſtre froid & hūide auec les aultres.

Les anciens diſent que Hermes premier des Alchimiſtes à eſcript de luy: & quil à dict froid & humide. Arnauld de ville Noue au liure intitulé le Roſier des Ppiloſophes, eſcript le vif argēt eſtre cōpoſe de blāche terre ſulphurée, auec eau clere. Semblablemēt Platayre, au chapitre de vif argēt, toutesfois en aucuns li-

ures

ures dict il est trouuè qu'il est froid au quart degrè: & par son effect est aisi trouué: car il est actuellemẽt grãdemẽt froid. Iuber dict qu'argent vif manifeste qui est appellé Mercure par vsages des anciens est eau visceusè, es veines de la terre, de subtile substãce, blanche, taincte par chaleur tres temperèe, vnie par petite vniõ, iusques l'humidité soit tẽperèe par siccité, & la substance seiche par l'humide. Parquoy aisemẽt decourt sur vne figure plaine: & fuit par son humidité aqueuse. Et ces docteurs se sont fondez en telles raisons.

Premier à la nomination d'argent vif, qui en Grec est appellé hydrargiros? car hydor est vne eaue, & argyrion est argent? comme s'on vouloit dire eaue d'argent.

Secondemẽt pour la grauité de luy: qui tesmoigne plus sur sa froideur, que sur sa chaleur.

Tiercemẽt car en l'application d'vnguent faict de luy la chaleur naturelle retirée au dedãs par la vertu

froide & narcotique de l'vnguét, est faicte plus forte à resoluer inuisiblement, ou apparemment, à maturer, congeler aucune humeur: qui ayseement sera recidiuation: comme par pratiq̃ nous apparoist plus cler q̃ le iour. Oultreplus sa frigidité actuelle le demonstre estre froid: par laq̃lle les humeurs sont chassées du cuir, & dehors au dedans, Doncques sa complexion est narcotique: ainsi que par son effect est iugé par paralysie, & tremeur. La chaleur ainsi vnie & fortifie, sans nul doupte suffoqueroit le membre par la grande quantité de la matiere: si ce n'est qu'elle l'expellast par aucun endroit ou region. Que cestuy metal soit chauld, Aristote au quart des Metheores le tesmoigne, quand il dict: Toutes choses qui ne se coagulét, ou elles n'ont aucune humidité aqueuse: ou ne sont de nature d'eau: mais plus participét de chault & de terre. ainsi q̃ le miel, & moust, ou plus de l'aer ainsi que l'huille, & l'argent vif,

Galen au quart des vertuz des simples medecines, dict à ce: l'arsenic, argent vif, & semblables sont de substāce espoisse, & ont vertu d'eschauffer. Isaac dit ainsi au secōd de sa pratique parlant des medecines chauldes au quart degré, l'argent vif est treschauld, & treshūide au quart degré. Aussi Constantin au liure des vertuz des simples medecines traicte d'argēt vif: entre celles q sont chauldes au quart degré. Rases au premier traicté du dernier du cōtinēt de l'oppiniō de Paul aeginete escript qu'il est chauld, & corrosif. Plataire au chapitre d'argent vif, dict: qu'il est chauld & humide au quart nombre. Hali Abbas, dict: que l'argent vif est aigu & bruslant. Et ceste raison à meu les anciens docteurs (comme est le Cōsiliateur) de dire: Ce qui corrode, & est mōdificatif est chault or est il que largent vif est corrosif, & mordant, pquoy dōc il est chault. D'auātaige il dissoult, il incise, il penetre. Ces choses certes tesmoigne

 par

par soy chaleur, donques par bonne raison, & à droict les anciens ont esti mè le vif argét estre chault. Oultre-plus il subtilie, & eschauffe les humeurs: & les auoyr renduz mobiles par son acuitè: les expelle, aucunesfois par la bouche, en ceulx qui sont disposez à cracher aucunesfoys par bas, en ceulx qui ont le ventre mol. Combien que difficil soyt acorder ces Docteurs' car la discordance des doctes, & scauans engendre difficul té, & ainsi que tesmoigne le Philosophe, la mode de congnoistre aduient, ou de la partie de la chose, qu'on veult scauoyr, & de la part de nostre entendement. Certes ceste difficultè est comme vne mer: toutesfois pour le present en vne tant ardue chose, nous dirons ainsi que le Consiliateur: qu'on peult en deux facons parler du vif argent, selon sa double substance differente, desquel les vne est d'eau, l'aultre terrestre & sulphurée. Donques quand à la substâce terrestre & sulphurée, il est esti

mé

mé chault & ſec, car par ſublimatiõ ſon humidité eſt reſoluée: aĩſi ceulx qu'il ont dict chauld ont droicte-ment iugé. Mais quãt à ſa ſubſtance aqueuſe: laquelle eſt ainſi que ſa ma-tiere, qui incontinent que la chaleur ſeſmeult par deffault de parfaicte mixtion d'icelle ſubſtance aquatic-que, auec q la ſubſtance terreſtre ſul-phurée, ſe conuertiſt en fumée, & ainſi engendre maladyes froydes.

¶ Pour le preſent cecy ſuffira, en ſi grande controuerſe: Certes, aydãt Dieu, quelque aultresfoys me par-forceray plus fort d'enquerir la ve-ritè, en vng Traicte faict pource expres.

SVR LE VIII.

Paul au cinqieſme, & ſeptieſme. Diſtſcoride au cinqieſme, & ſixieſ-me. Pline au vingtieſme vingthuit-ieſme & trentetroyſieſme, affirment

l'argent vif estre poison. Et si Auicé ne dict vray, il n'est poisõ pour estre, froit car il l'a mis seullement au second degré Dioscoride en mect deux especes, & ordonne contrepoisons chauldz, vin, hissope, absince, origan, & semblables qui tesmoignent qu'il est froyd: cõbien qu'il dise qu'il faict errosion: qui est operation: de chose chaulde: parquoy besoing est de grand experience: combiẽ que le Consiliateur en aye faict grande inquisition: car quand vng Docteur à mansongè, ou que plusieurs sont en doubte: c'est ce qui faict hesiter les
34.9. aph. lecteurs, & dict Galen, ce vient que laverité des choses, n'est facille à trouuer, qui est la cause que tãt de sectes ont pululè, & sont introduictes en ceste & plusieurs doctrines & sciences.

¶ Est ce tout vng Cinabre, & vif argent, comme aulcuns iugent.
Chap. IX.

A cause

A cause qu'aucuns peuuẽt errer, ainsi que quelqu'vng peu sçauant à failly euidemment, disant: Cinabre n'estre pas vif argent: parauenture qu'il ignoroit les symples dont est faict Cinabre. A ceste fin m'a semblé bon enquerir, & mettre la verité en euidence: parquoy les aultres le pourront cõgnoistre. Il est notoyre au liure de Seruitor zinzifur (c'est à dire cinabre, estre faict d'argent vif & soulphre, en esgalles portions, & qu'argent vif est faict de vraye soulphre non bruslant: ainsi q̃ recite Arnauld de Ville noue, au rosier des philosophes, auq̃l lieu dict: Il est doncq manifeste, que le vif argent contient en soy son soulphre bõ & fixe: par lequel est coagulé. Et cõme tout semblable augmẽte son semblable, ie pense estre à dire, pour celle commixtion de soulphre, la forme intrinseque du vif argent, n'estre changée: mais plustost estre fortifiée, car le soulphre (en quelque maniere qu'il soyt preparé par art) tousiours

iours brusle, & est brusle: & en tout œuure faict noirsir, parquoy l'argẽt vif est noyrsi par telle sublimation: toutesfoys ne pert sa forme.

Et que le vif argent ne change sa forme, ayz ce que Ar iauld en enseigue. Seullement l'argent vif surmonte le feu: & n'est vaincu par le feu: mais s'esiouyst en luy, & par amytie se repose dans le feu. Certes il est d'vne tresforte cõposition, & de nature vniforme: car il n'est diuise en parties, & ne se permet aucunemẽt estre diuise: car ou il demeure dans le feu auec sa totalle substance, ou auec toute sa substãce se separe du feu car en son epoisseur, & qu'il ne peult estre bruslé, ne souffre sa diuisiõ: laquelle est paracheuée, ou parfaicte par le soulphre combustible, qu'il n'a pas. Et au quart des Metheor. Albert le grand escript: hydrargyron (c'est à dire vif argent ne peult estre congelè, l'huille encores moins: toutesfoys le vif argent est desechè par grãde adustiõ, & cõmixiton de soul

phre

phre auec luy faicte, qui non en tout le brusle, fors qu'il soyt ars auec couldre, comme experience à enseigné Albert le grand. Parquoy cõme soit ainsi, que cinabre soit cõposé de vif argent & soulphre, & le soulphre cõserue plus tost le vif argent qu'il ne le corrõpt, ie pense à dire que l'argẽt vif actuellemẽt sera au Cinabre, & en sa propre forme: cõbiẽ que l'infection du soulphre occulte la veüe du vif argent. Doncques il est monstré qu'entre Cinabre, & argent vif n'a aulcune formelle, & intrinseque differance. Et ne profite à aucune chose, si celluy qui tient le contraire, allegue Albert le grand, sur le quart des Metheores disant: Tu annoteras que si le vif argent est ainsi desseché par chaleur, que par apres ne sera dissoult, ou resoult par chaleur. Doncques ceste exsicatiõ est plus tost corruption de vif argent, que coagulation.

Certes lors est de desseché en, luy ce qui est terrestre, & deduictiõ

à nature de tuille, Parquoy l'argumẽt,du deuant dict exemple n'a aucune force,ſcauoyr eſt que les choſes congelées quant ſont fondues,ou les choſes liquefiées quãd ſont coagulées demeurẽt en vne meſme eſpece:ainſi que l'arain fondu,ou refroidy,& cõgelé eſt vne meſme choſe, Mais l'argent vif ainſi cõduict n'eſt vne meſme choſe, n'auſsi meſmes choſes qui le cõpoſẽt. Et doibs noter,que ces motz qu'on dict n'auſsi es meſm eschoſes qui le compoſent, tant ce eſt,quand aux. A lchimiſtes. non tant qu'il ſert à l'art de medecine:car vng peu deuant en ceſtuy meſme chapitre, ſi tu y as bien penſe à eſte dict:es œuures des Alchimiſtes, & ce qui ſ'enſuyt.

SVR LE IX.

L'herreur n'eſt moindre par proximité de nom,appeller cinapre du nom de cinabais:& eſtimer venin,ce qui eſt bon:parquoyay appoſe(puis auoir veu les aucteurs)ces cõcluſiõs.

N'eſt

1 N'eſt à ſuyuir pline qui dict Cin
nabaris eſtre le ſang du dragon,
meſle auec celluy de l'Elephant.
2 Cinnaberis eſt autre choſe que
minium: & miniũ que Cinapre.
3 De Miniũ à deux eſpeces: vng
artificiel, qui eſt de nature vene
neuſe.
4 Miniũ naturel eſt fouy en ter-
re appelle Sinopicũ de la ville,
ou ſe vend en Capadoce: aultre
mẽt nõme rubrica: & peult eſtre
miniſtrè hors, & dedẽs le corps.
5 Le Cinapre duquel vſes es ve-
rolles (qu'aucũs auſsi nõmẽt mi-
niũ) eſt venin, car de luy faict lõ
vif argẽt, & de vif argẽt eſt faict.
6 Ie nomme pour le preſent Ci-
napre ce dont vſez en voz per-
fums, ou à ſouffre, & vif ar-
gent, que les Arabes nomment
Zenzifur: & Vzifur, & Cinnaba
ris celluy q̃ eſt ſimple naturel, ſãs
venenoſitê, & l'aucteur du pan-
decte, ainſi qu'en pluſieurs lieux
l'à dit cõtre verite eſtre minium.

7 Ceulx qui mettent Cinapre, quand lisent Cinnabaris errent grandement.

Le vray Cinnabaris (dict dioscori
8 de) est d'aucuns estimé sanguis draconis: parquoy est ce que noz boutiques nomment sanguis draconis: qui est dificil à trouuer, & plus souuent sophistiqué: & est espece de mine, ou metal.

9 Ce qu'on nomme sanguis draconis: n'est le iust d'vne herbe, qu'on nomme syderitis: ainsi qu'on estimé Auicenne & Serapion auoyr escript.

¶ Des mauluais effectz, & aydes d'Argent vif. Chapitre X.

Parce que plus souuent le vif argent nuict plus, qu'il ne profite nous conuient commencer à ce que les anciens ont dict de la nuisance d'icelluy. Galé au lieu palegué à dict: si le vif argét est appliqué par hors, ou est beu, il occist la personne. Et Auicenne, au lieu susdict, recite que par sa grauité & froideur il engendre

dre paralisie,& tremblement: & les membres demeurẽt inflexibiles, & tous droictz: il nuist à l'ouyr, & engẽdre puãteur de bouche: obscursist la veue: & quãt il est sublimé, il occist: ceste sublimatiõ est, ou peult estre entẽdue pour le Cinabre en son espece: ainsi qu'il est entẽdu du blanchimẽt du vif argẽt, auec vitreol, ainsi qu'il est escript par Seruitor & finablemẽt extainct par sa põderosité extainct & tue. Certes ce qu'il treuue par sa grauité il corrode. Toutesfois entendans ce qu'il dict finablement, car ce doibt entendre tãt hors que dedans: ce qui plus clerement à dict par Dioscoride, S'il est mys au feu sera corrumpu, & sera fumée: qui est tresmauuaise à tous animans.

Mais es hommes destruict les sens, & le mouuement voluntaire: dont viẽt surdité, paralysie, tremblement, ou mal sainct Iean, & cõsequẽment s'en ensuyt la mort. Et quiconque sera proche de la fumée: incontinent souffrira relaxation de nefz,

mus-les

mufcles,& de tous les membres com
pofez pour le volutaire mouuemét:
dont plufieurs tumbét en paralyfie,
tremeur,furditè,& corruption d'o-
peration animèe: d'auantaige ont
mauluaife couleur, la bouche puan-
te,& ficcitè du cerueau, c'eft ce que
Ifaac dict au lieu alleguè. Et entédz
quand i'ay dict quiconque fera pro-
che & cætera. qu'ilz fe doibt enten-
dre du Cinabre. Et fi aucun veult ar
guer: pourquoy eft ce, que les fym-
ptomes, qui furuiennent par la prin-
fe de Cinabre, font plus perilleux, &
griefz que ceulx qui fuyuent vif ar-
gent, fcauoir eft en crachement, vlce
res de bouche, & flux de ventre, f'il
eft ainfi que tu diz, que la vertu du
vif argent eft fubtilitée, & aiguyfée
par cōmixtion du foulphre. A quoy
ie refpons, auec Galen au neufiefme
des medecines fimples, que le Cina-
bre a en foy quelque ftipticitè, par
laquelle eft ꝓhibèe la matiere eftre
crachée, & de fortir: & par cefte fti-
pticitè la medecine eft plus nuyfi-
ble.

ble. Et ce aduient qu'au vif argẽt ya double ſuperfluité, l'vne encloſe en ſaprofundité: qui prouient au commencement de ſa commixtion: l'aultre aduient corruptible hors la nature de ſa nature: la derniere eſt aiſemẽt tollue: la premeiore ne peult eſtre chaſſée par auçun art. Parquoy la nature de ſuolphre qui eſt en luy, eſt miſe hors par calcination de feu aduſtible, & eſt mys hors des corps & aduient: par ce que le vif argẽt reſiſte, à l'aduſtion ou calcination, il deffend ce qui luy eſt naturel: c'eſt ce qu'eſcript Arnauld de ville Noue en ſon roſier des Philoſophes. Ces mauluais accidens, ou maladies, ſont eſcriptes par Guillaume de Plaiſance, en ſon quart liure. Pline au liure xxxiii. L'apoſteme de liqueur eternelle eſt appellée vif argent, venin à toutes choſes. Et Auicenne en la ſeptieſme du quart liure dict: Eſlongne tant qu'il te ſera poſsible ce ou entre vif argent extainct de la regiõ de l'eſtomach, & des membres no-

bles. Parquoy non ſans grand dan-
ger il eſt baillé. Dauantaige Platai
re au ꝓpre chapitre dict. La fumée
du vif argent nuiſt es preſens: car il
engendre paralyſie, remolliſſant les
nerfz. Et au liure des ſimples Sera-
pion dict, la fumée du vif argẽt eſt
grandement nuyſible: car d'icelluy
l'vſage frequent deſtruict les nerfz
engendre paralyſie, oſte les ſens, &
corrumpt le mouuement. Par ces
raiſons clerement apparoiſt, cõbiẽ
eſt nuyſible la conſinuelle fumée
du vif argent. Les modernes mede
cins ſe parforcent couurir leur infa-
mie par ces raiſons, que le vif argẽt
ſoit cõtrepoiſon vers ceſte griefue
maladie de verolle de Naples, & cõ
tre ces ſymptomes mortiferes, &
n'õt aultre moyẽ de curer: fors d'ap-
plicquer tãt occultemẽt que aperte-
mẽt vif argẽt, fraudulentemẽt & di
ſent. Combien que les nuyſãces du
vif argẽt, ſoiẽt plus grãdes qu'on ne
pourroit dire toutesfoiss nous en
vſons cõme du dernier remede de la

curation

curatiõ. Car ainsi que dict Hipp. au pmier des Aphores Es griefues maladies diligémẽt soyẽt appliquez les fortz remedes. Ce q̃ Galẽ au neufiesme, & x. de la Terapeut. à copieusemẽt declarè disant: Cõbiẽ q̃ la maladie, q n'a qu'vne voye de sãté, soyt ardue, & difficille à chascũ malade: toutesfoys il conuient maulgré luy entous cas il passe p ceste voye. Certes le medecin souuẽt vse de choses, cõtre la nature du membre malade affin qu'il euocque la santé, veritablemẽt le medecin vse d'actuel, & potẽtiel cautere, & frequentes incisiõs, & choses sẽblables, aussi de medecine veneneuse, & solutiue, dõc cõuiẽt vser d'argẽt vif. Lequel & m'en croys tu fuyras: tãt qu'il te sera possible. Et si aultremẽt faire ne se peult & tu en soye parforcé, par la nature de la maladie: tu l'appliqueras, ainsi que par plusieurs ans l'ay appliquè, comme vnctions, perfunctz, & semblables: qui doibuent estre fayz, puys que nous auons le sainct Boys

I'ay voulu dire ces choses de mot à mot, selon la doctrine des anciens, de la nature du vif argent, & du Cinabre aussi de leurs bons, & malings effectz ou actions.

SVR LE X.

Galen sauf meilleur iugemẽt n'a dict qu'il fust venĩ, ne dehors, ne dedens, car n'en à faict experience: d'auantage nostre vif argent n'est artificiel duquel il parle. Auicẽne à doubté sur ce: & pourroit aucunement estre dict artificiel, pareillemẽt ainsi les autres mineraulx, par ce qu'on les à purifiez de leurs sordeces, & feculence.

¶ De munder l'argẽt vif, affin qu'il puisse estre moins nuysant es mẽbres. Chap. XI.

CHascune medecine doibt du tout estre mundée d'estrange qualitè: s'aucune en ya: mesmement s'il ya sordece, feculence, ou acuitè Donq ie iuge estre licite de separer du vif argent, toute nature de soulphre, de plõp, & terre, & le purger

ger par aucune preparation de toute imperfection: affin que nous esperõs de luy plus parfaicte sublimation & penetration, en guerissant les maladies: & que nous puissons celles curer à moindre dose.

Ceste mũdificatiõ se fera en deux facons: scauoir est par sublimation, ou lauement du vin aigre, Et ne sera sublimé l'argẽt vif, ainsi qu'il est par les Alchimistes: mais sera tout seul sans estre meslé á chose aucune, l'argẽt vif mys en vase de voirre: & soit mys par dessus vne chappe torteuse & closre les fissures auec paste, selon l'art, le faisant chauffer à petit feu, & ses parties subtiles: aĩsi que fumée volant seront diuisees: & seront remises es coustéz de la chappe.

Quant tu auras oste le vaisseau du feu: seront ouuertes les ioinctures: & celle portion de vif argent, qui sera adherente es costéz du vaisseau, soit diligẽment separée & gardée à vsage. I'ay faict ce en vaisseau de voirre dict Natella, ainsi qu'il est dict des-

 sus

ſus de l'aultre nommé par les artiſtes Boccia.

Secondemẽt le vif argẽt eſt mundifié par lotiõ de vin aigre, aĩſi que Geber au tiers liure, Scauoyr eſt, il eſt infuſé en vne poiſſe de voirre, ou de pierre: & ſoyt couuert de fort vinaigre: & ſoit echauffé à petit feu le mouuãt auec les doigtz, ſi lõguemẽt iuſqs il ſoit diuiſe en pluſieurs parties: & que le vin aigre ſoit conſummé par euaporation, puis tant de fois ſoit laue, auec le vin aigre, que riẽ n'apparoiſſe de ſa terreſtrieté: & quil viẽne en couleur celeſte. Tu choiſiras tel vif argẽt: car à mõ ſemblãt vne once de ceſtuy vif argent: ainſi de pure equipole à deux onces d'vng aultre non purifiè.

SVR LE XI.

Ceſt vne doctrine generale, que toutes mines ſe doibuẽt munder de leur terreſtreité: car n'eſt aucun mineral pur. Ariſtote les nõmẽt mixta imperfecta, ainſi le vif argẽt cõme mineral & impur, à beſoing de

purifi-

¶ De la douleur des ioinctures du mal de Naples inueteré.
Chapitre XII.

Douleur (dict Galen au secõd des lieux indisposez) est triste sensation, causee d'aucune chose separãt vnité: laquelle chose cõsiste en toute sorte d'alteratiõ, à la quelle s'ensuyt stupeur, endormissemẽt, léteur ou cõgelatiõ: ou soit douleur maladie materiellement: c'est à dire ayãt quelque fixion, & prenãt permanẽce, ou que formellemẽt aye nom d'accidẽt. Lesquelles choses toutesauõs veu estre trouuées en toutes especes de douleur du mal de Naples. Et de douleur en parlant en medecin) en à deux causes: ainsi que veult Galen au second des maladies aigues: scauoir est soubdaine mutation de la complexion & solution d'vnité. Quand doncques ce mal ia passera inueteré & qu'aucun remede ne l'aura peu curer: & la cause, & nuysãt humeur sera (tant quil est possible) ostée:

la cure du ſainct Boys ſera appliquée en ceſte facon.

Le cholere, ou ſanguin, durant toute la cure, vſera de diete reguliere: & en toute la curation luy ſera faict ſyrop d'vne liure de Boys, & douze d'eau: ſoit faicte infuſion par vng iour naturel: & bouillie en vng vaiſſeau de terre tant q̃ la cuiſſon reuiẽt a cinq liures, de laq̃lle ſera prins tãt ſoyr que matin demye liure. L'eau seconde pour boyre, ſera de vingt liures d'eau, reduicte à dix liures.

Le ieune phlematic, ou melancholic, vſera en toute la cure, de reguliere diete. Et pour luy ſera faict ſyrop d'vne liure & demye Boys, & quatorze d'eau: ſoit faicte infuſion, & reduyre la cuiſſon à cinq liures, & durant toute la cure en prendra, chaſcune potion, demye liure: l'eau pour ſon boyre ſoit, d'eau vintcinq liures cuictes ſerõt reduictes à quĩze liures.

Ces meſmes choſes doibuent eſtre obſeruées en vng vieil: fors q'l doibt vſer de diete reſũptiue. Cõbiẽ que la

declinaiton

declination de la cure, les membres malades doiuẽt estre oinctz par hors de cestuy vnguent: qui profite grandement.

Prens sticados Arabic, saulge, yue arthetique, betoine perforée, chamedreos, de chascũ plain poing & demi racine de glaix vne once, faiz bouillir en vng vin blanc: ainsi que l'art le mande: & adiouxte à la collature demye liure de lesches lauées auec vin blanc, styrax calamit, broié, trois onces, gresse de pourceau sans sel, & depurée vne liure, huille de laurier, d'aneth, de mastich, d'encens, despice, & vieil huille de cent ans, de chascun trois õces & demie, huile rosac, beurre recent, de chascun quatre onces: deux onces d'encens, demye once euphorbe faictes bouillir à petit feu à la consumption du vin: puys adiouste therbentine de Venize, huille d'abiet, de chascun deux onces, demye liure litharge d'or, subtilement pulueriſée & passée, deux onces stirax liquid, vne once theriacle tresuieulx, demye

once

once de cendre de vigne, deux onces & demye de mine, d'argent vif volé, ainsi que la descriptiõ du chapitre le requiert, extainct auec huil le rosac, dans vng mortier de pierre, deux onces soient confictz selon l'art & soit faict vnguent.

4. symp. lib. de oculis.

SVR LE XII.

Douleur est symptome de maladie sensation du touchemẽt causée de male cõplexion subite, inegalle ou solution d'vnite, ventosité, acuité d'humeur, ou trop grand quantité, qui aucunesfois par sa vehemence reuoque le medecin de la vraye cure: car elle faict fluxions d'humeurs & resoult la vertu, & espritz

38. p. pra dict.

¶ Des dures tumeurs.

Chap. XIII.

LA dureté qui est engendree de matiere melãcholique ou d'autre aucunesfois est seulement en la chair, aultresfois es os seulement, ou de ceulx composée. Celle qui est osseuse est plus difficille, est nommée vẽtosité de lespine en puissance: ainsi qu'elle demeure soubz

forme

forme d'aposteme: de laq̃lle la fin est corruptiõ d'os, qui prouient en trois facons: ainsi qu'il ya triple dimension. Il ya vne corruption d'os superficielle seulemẽt, aultre, seulemẽt profunde, & la tierce superficielle ensemble & profonde Delaquelle l'addition (ainsi qu'Auicenne en la quarte du quart) corrompt vne partie de l'os, apres l'aultre, Duquel le signe est apres que les subtiles parties de la circõference de l'os alteré sont resoluées: lon apprehende aspreté au toucher, & inequalité comme de roch, le cuyr estant sain, & gardãt sa cõtinuité. Aussi ya douleur pũgitiue: quãd lõ comprime auec ce doigt, pour la mordication de l'aspreté de l'os. Dõcques quãd ceste dureté sera vieille: & qu'aultres remedes ne luy aurõt subuenu p̃mier minuras l'humeur nuysãt, & la cause du mal, puys soit cure par le saĩct boys: aĩsi qu'il est dict de la douleur des ioĩctures, de la verolle inueterée. Et les tumeurs soiẽt oĩctes

quinze

quinze iours de l'vnguent, dict au chapitre des ſtriumes, ou ſcrophules petitz enfans

SVR LE XIII.

Il eſt dict que ce mal à generatiõ de viſqueuſes humeurs, eſpoiſſes, & craſſes: par quoy faict tuberoſitez difficille reſolution. Attenuation en eſt
Fen. 4. cure. De ce mal qu'il nomment ven-
tra. 4. toſitas ſpimæ faict mention Auicenne au quart liure.

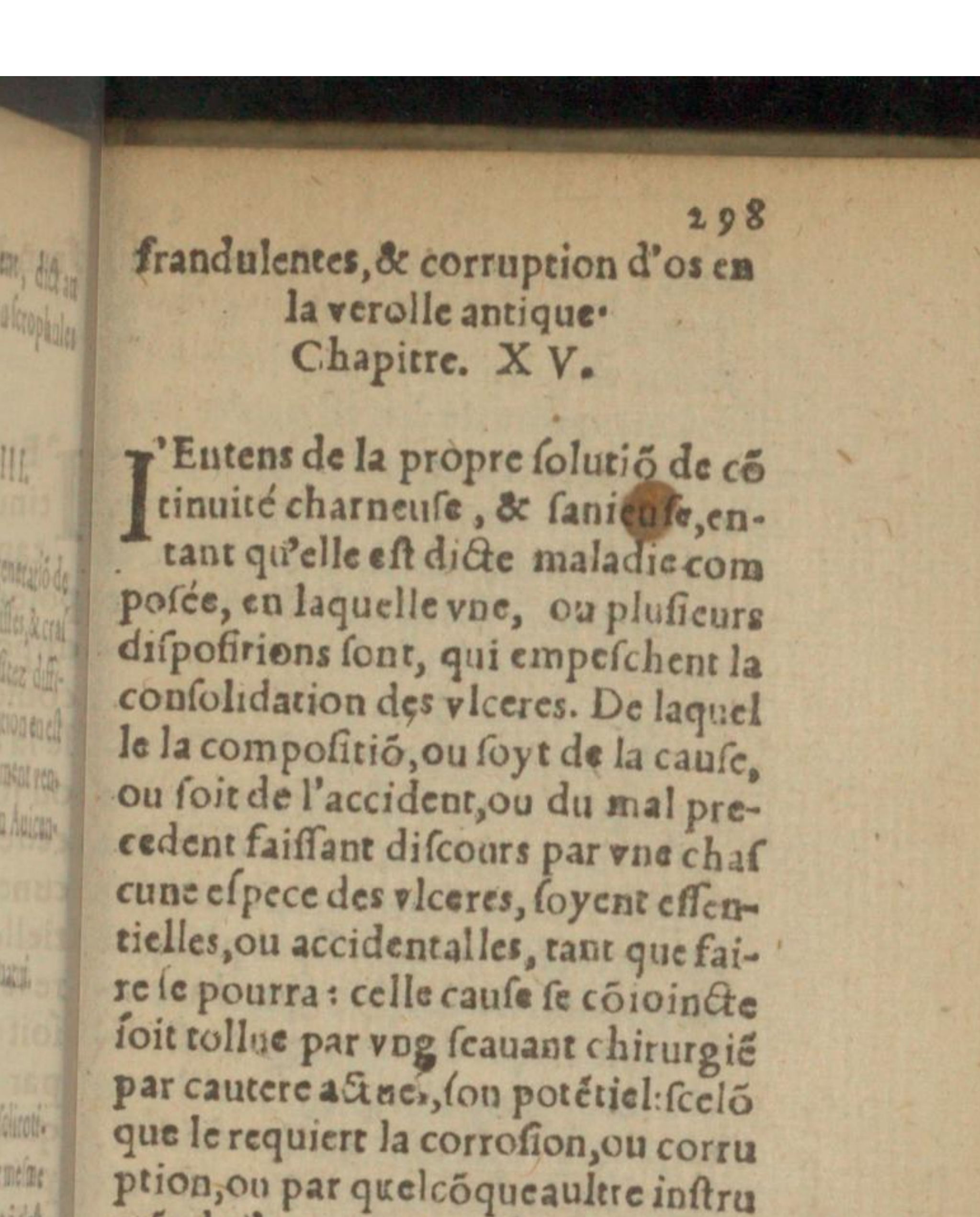
¶ De la curation d'Alguatui. Chap. XIIII.

AInſi qu'il eſt dict des ſcliroti-ques tumeurs: c'eſt vne meſme cure d'Alguatui, entant q̃ c'eſt entiere ſeparation de cõtiguité d'os ſelon le lieu, & non ſelon la ſituation, deſcendant de ſon naturel lieu: ſcelon la longueur du membre.

¶ Des vlceres corroſiues, ſordides,

fraudulentes,

frandulentes, & corruption d'os en la verolle antique.
Chapitre. XV.



I'Entens de la propre solutiō de cōtinuité charneuse, & sanieuse, entant qu'elle est dicte maladie composée, en laquelle vne, ou plusieurs dispofirions sont, qui empeschent la consolidation des vlceres. De laquelle la compositiō, ou soyt de la cause, ou soit de l'accident, ou du mal precedent faissant discours par vne chascune espece des vlceres, soyent essentielles, ou accidentalles, tant que faire se pourra: celle cause se cōioincte soit tollue par vng scauant chirurgiē par cautere actuel, ou potētiel: scelō que le requiert la corrosion, ou corruption, ou par quelcōqueaultre instrumēt de l'art, ayant tousiours premier minué l'humeur nuysante.

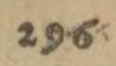
La cure du sainct Boys soyt offerte, ainsi qu'il est dict de la douleur des ioinctures de la verolle ïueterée & affin que les mēbres vlcerez soient

curez

curez plus certainemēt, ſoyēt oïctz, & greſſez de l'vnguēt dict au ſeptieſme chapitre de ce tiers liure. Et ſi la corruption de l'os eſt patēte, ſoyt raclé iuſques aux os ſains, par conuenables inſtrumentz reſpatoires, Et ne t'eſbahys du dire des aſnes, diſantz auec le Prince. Il eſt meilleur qu'on ne ſe haſte en la violente extraction des os: & ce qui ſ'enſuyt.

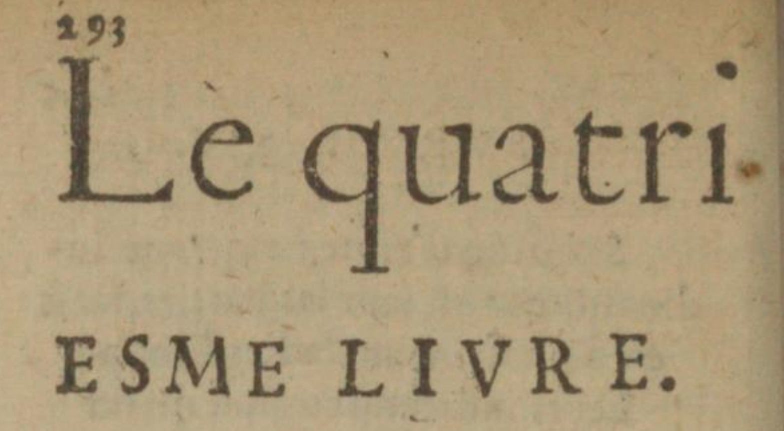
Ie ditz que les parolles d'Auicenne, doibuent eſtre entendues de ceſte violente, & male extractiō des os, des vlceres: dilacerant, ſcauoir eſt les nerfz, & veines, diſſipāt plus grā de portion de l'os ſain que du corrumpu. Laquelle operation eſt dicte incongrue. Parquoy meilleure eſt, auecq Auicenne au lieu ſuſdict, la curation de l'os corrōpu qui eſt la frication de luy & ſa deſtruction, ou abſtiſion, ou ſieure. La meilleure mode eſt frication auec le reſpatoire: laquelle eſt eō ſoyt curée par le ſainct Boys, par la cure dicte des vlceres en general & particulier.

SVR.



SVR LE XV.

Solution d'vnite, na qu'vne indicatiõ: qui est vnir les parties, mais ou à plusieurs maladies, sont plusieurs indications: ainsi qu'on à male qualitè, excrescence de chair, perdition d'icelle, sordeces par quoy cõuiẽt auoyr leu le tiers & quart du Methode: puys pour la cure lire lès simples de Galẽ puys lè liure des cõposit'õs selon les genres, & des lieux, ou autres sẽblables liures, & auteurs.



Le quatri-
ESME LIVRE.

¶ De l'administration de vin, trouuée puis peu par les ieunes
Chap. I.



OMME Soyt ainsi que les ars, & sciéces, soient augmétées par additions: & chascun iour sont faictes plus parfaictes, par l'inuétion des choses vtilles : & ce vault beaucoup le iugement, & estude de l'homme: par ce conuient y mettre grande cure, & diligence: affin qu'on puisse trouuer ce qui aulcunement peult porter es corps malades.

Tel

Tel est le Boys qu'ilz appellent faict: duquel nous trauaillõs de trouuer les vertuz: & à ce vaquons par toute estude, cõbiẽ qu'il aye plus de vertuz, qu'aulcun ne pourroit dire, ne escripre. Et parce que experience approuée par raison nous cõduict à la vraye cõgnoissãce des choses: no° auõs iugé n'estre inutil, si nous meslons la cuisson du Boys, à l'exhibition du vin. Souuent à estè trouuè la penetratiõ estre mieulx faicte, & le vin estre porteur, non seullement de ce Boys, mais de plusieurs medecines. Parquoy i'ay iuge vtil enquerir en la fin de cestuy œuure. Scauoyr si le vin, ou l'eau, profite plus es corps humains. D'auãtage si aucun des anciẽs medecins aye vse de vin, ouq̃l aucũs simples soyẽt cuictz. D'abũdãt, si le vin doibt estre deuãt mis à l'eau. Aussi quel vin est à estre choisi, & d'aultres semblables qui ne serõt estrãges de la presẽte matiere,

Sur le Quart liure, & premier Chapitre.

Lauϲteur faiϲt deux interrogatoires: premier ſi le vin profite mixtionné au ſainϲt Boys, & ſoubdain reſpond, ql faiϲt penetrer les medecines. Ariſtoté diϲt que l'eau faiϲt le vin· ainſi doibt eſtre faiϲte diſtinϲtion des vins, car l'eau eſt plus ſubtille en ſubſtance, que n'eſt le gros vin rouge: aultrement du vin blanc, auſſi n'eſt à nier que le vin penetre par ſa chaleur, & attraϲtion faiϲte p l'amité qu'a nature à luy, & puiſſance Theriacle, qui peult guerir pluſieurs, diuerſes, & contraires maladies(ainſi que diϲt Pline], eſchauffer, & refroidir, humeϲter, & ſecher taire & parler rendre hardy & timide: ainſi conuient conſiderer la force, la quantité, ſubſtance, l'aage, (ainſi que diϲt Galen au huitieſme des ſı̃ples, au liure de Antidotis) le pais & region, la couleur, ſaueur, la diſpoſi on, & couſtume de celluy qui en vſe, ou par forme de boyre & nourriture, ou de medecine. Et ainſi qu'il ye en Galen, grande diuerſi

tè de parler, des vins d'isle, Grece, Italye: i'ay promis, pour le salut du pays de Poictou, auquel me suis noué faire vng brief Traictè: conformant, & par induction assimulatiue redtiisant la diuersitè de noz vins, a la varietè de noz aage, nature, coustume & vertu aps en auoyr ia faict dispute publicque.

Que le vin profite a la cure des maladies, & qu'il a estè des anciens mis en vsage; Chap. II.

SI les medecines qui sont de tarde operation, sont infusées en vin, prennent leur vigueur, & sont aisées. Et non sans cause le sage Abinzoar à dict: ne la viande, ne la medecine doibt estre priuèe de vin. Aussi mesme à commandè remollir le rebarbe, pour la meilleure preparation. L'entendement (dict il) du medecin soyt: que la saueur de la medecine soit conuertie en goust

e viande: lors nature plus tost prendra la medecine, ainsi qu'est le vin. Parquoy sagement aucuns modernes baillent en plusieurs formes du vin: ouquel aulcũ simple à esté cuyt. ainsi qu'Auicenne au secõd liure tesmoigne, que le vin de Hypericon qu'ilz nommẽt perforée ou de chamedrios profite es douleurs des ioinctures: ainsi aucuns doctes hommes de nostre temps, baillent du vin, aucunesfois de saulge, ou de nula, ou de buglosse, ou qui est faict de roses d'hyebles, de gramen, de gyrofles, & d'absince, & plusieurs aultres semblables: qui ont vertu solutiue.

SVR LE II.

Pri. de Antidot La chose est certaine, que le vin à facultè de medecine, tant simple qu'en composition: si vous auèz leu Galẽ. Il refocille les vertuz prins au dedans, ainsi que faict l'huille par hors: si vous considerez la doctrine
22.14. de Pline. Et ya diuersité de vins, non seulemẽt de plantes, vignes, palmes & aultres: mais aussi d'instruie, &

art,ainsi qu'on voyt en Discoride, Arnauld, Galen, Pline, Isaac. Et en à tant de diuersitez, si vous les nõbrez en trouuerrèz Cent nonante & cinq genres,& d'especes au double: puys auoyr consyderées les especes des Vins, conuient entendre les especes des maladies: car á aucuns conuient le vin, cõtrayre es aultres, ainsi que veult Galen, qui consent donner du vin blanc au febricitãs, ou aultre vin n'y seroit diuisible, & à tout (dit il) est plus vtil que l'eau, & conuiẽt entendre en quel tẽps dict Pline, doibt estre donné, Et quant à l'electiõ du vin, & l'eau, est certain que le vin est plus agreable à nature: combien que l'eau est breuuage cõmun, & qui premier que le vin est venu en vsage es Hommes: ainsi qu'on list en Genese. D'auantage l'eau qui est element, ou proche de nature elementaire facilement s'accommode à toutes choses, parquoy en sont faictes noz decoctions, & aultres preparations en l'art de medecine.

8.terap.
11.tepra
23.
7.terap.

¶ Si le Vin, ou l'Eau profite plus. Et à quelz malades doibt estre donnée.

Chap. III.

LE vin est semblable à la chaleur naturelle : & luy conuient en donnant nourrissement, à la nature de l'homme. Le corps ne seuffre l'eau, si n'est qu'il fust sangnin: ainsi que veult Auicenne en la tierce du premier. Oultre qui desnyra le vin estre confortatif, par sa penetration, & viuification d'espritz. Froydeur & siccitè sont contraires es espritz, en les debilitãt: mais le vin par sa chaleur leur faict grand ayde, les corroborand, vault pour porter les vertuz des choses incorporèes auec luy par tous les membres, auec apprehension, & plaisir de nature.
Et auec grand force, prepare à resolution les qualitez agentes de celles medecines qui sont auec luy, quand par sa subtillité penetre loing, & au

besoing

besoing porte l'eaue auec luy, pour refroydir, & humecter les mẽbres. Et est susceptible de toute infusion des bonnes qualitez, en rectificatiõ plus souuent des mauluaises: quand par son essence se conuertist en esprit, & est plus penetratif, & ꝓportiõné es espritz. Parquoy est le vin à estre esleu, ou à imbecilité de vertu, & prostration d'apetit, & que l'estomach digere à grand peine.

En oultre si le malade est phlegmatic, l'humeur est phlematic, ou melancholique, ou si la maladie est de lõg tẽps enracinée: en tous ces cas le vin est grandement vtil. Et si le malade est sauguin, ou cholere, aiãt le foye chauld: si l'humeur est sãg, ou cholere, l'habitu de forte, mesme en temps chauld: lors la cuisson de l'eau & le Boys simplement baillé profitera grandement.

❡ En la cuisson du sainct boys aultres simples soyent meslez auec le Vin. Chap. IIII.

IL est euident à tous sçauans en l'art qu'a chascun membre est appriée & determinée sa medecine. Comme plusieurs membres soyent blecez, & gastez: & ayent acquis indispotiō de la malice de cestuy mal: il est à croyre la seulle decoction, sans aultre mixtion de ce Boys, ne pouoir chasser les maladies de tant de membres. Parquoy (affin q̄ la vertu du sainct Boys soyt portée à ces membres) conuient, mixtiōner les medecins, ayant esgard aux membres gastez, affin que la vertu du sainct Boys, par l'ayde des medecins, imprime ses vertus plus fort, & plus vtillement: sçauoir est, en digerent, mōdifiant, resolluent, confortāt & deschāt le mal ainsi: qu'il appartient.

Qu'on doibt faire election du vin. Chap. V.

Comme

Comme le vin soit d'operation diuerse, & diformes qualitez: certes il eschaffé les corps des vieilz & ieunes refroydiz, deseche les corps humides, humecte les desechez, conuient eslire tel, que tantost ie diray.

Le vin d'vng an est froid & humide mais le vieil qui passe de quatre à sept ans, est mis au tiers degré de chaleur, & siccité. Le moyen entre cesdictz vins, est temperement chauld & sec. Et tel vin par sa chaleur & humidité, rēd la cholere noire temperée: mesmement s'il n'a plus de deux ans. Et de toute sa forme il resiste es melancholicz: & ne nuyst en rien es chauldes complexions. Auicenne dict le vin blanc est subtil profite es eschauffez; & ne faict douleur de teste. D'auantaige ce vin est meilleur, à ceulx qui abundent en cholere rouge: a cause qu'il euacue la cholere, par prouocation d'vrine: & vault es humides, parce qu'il meure les humiditez.

Aussi ce vin non seullement ayde cõfortant la naturelle chaleur: mais aussi clarifie le sang melancholic. Parquoy soit choysi le blanc, & subtil: en douleur pur & luysant, d'aage moyen, d'odeur gracieuse, en goust ne trop fort, ne trop foyble, ne ayt qualité trop vehemente, ainsi q̃ trop stipic, ou doulx, ou amer.

Et si la maladie est froyde, & antique, le corps froyd, oppilé, ayant besoing de plus grands penetratiõ & incision, lors esliras vin vieil.

SVR LE V.

L'aucteur à parlé à la coustume de son pays: car noz vins sont vieilz apres vng an, aultrement en Grece, & Asie, ou Italie, & ce vient bien a noter: car Galen dict, que le vin en sa bonté, est chauld au second nombre: quand il est vieil au tiers, & en moust au premier, & tãt qu'est nouueau à aquosité, & ĩbecillité. Le vin sabin est nouueau iusques a six ans dict

dict Galen, aussi conuient scauoyr du vaisseau, ou ce qu'on mect dedãs: qui peult muer la nature du vin ainsi que poyxer, ou gemer de resine le vaisseau, ou mettre de lachaulx (dict pline) ainsi qu'on faict aucũs crustateurs la presente année en nostre ville: faisant boire leurs vins de Marche auecq safece, & chaulx: en faisant leur grand profit, sans en estre mulctes & pugniz: qui a empesché les medecins par admiration au peuple, qui n'a entẽdu la cause: car le vulgaire rude, inerudit, & difficille psuasiõ n'a entẽdu encores q̃ le mal fust diuulgue la cause d'icelluy

¶ De la preparation du vin. Et des reigles a garder en icelle.
Chap. VI.

AINSI Qu'auons dict de donner la decoction: par emple raison, la preparation du Vin regulieremẽt doibt estre faicte

&

& en tout obſerueras ceſt ordre, vne medecine ne peult cõuertir à tous. A ceſte cauſe quand tu ordõneras la decoctiõ du vin, tu trouueras l'eaue de la cuyſſon du ſainct Boys, & la curation de ceſte maladie: & le chapitre de la teſte iuſques aux piedz, & enſuyz la quantité du Boys & de l'eaue qu'auõs eſcripte en ceſtuy lieu & tu miniſteras en la fin de la cuiſſon les medecines conuenables, cuittes ſelõ l'art, & ainſi que la maladie, & le membre malade le requiert: ainſi que par forme de doctrine exemplaire ſeparement les enſengneray en la ſeconde partie.

Ce faict tu mettras, en vng vaiſſeau de terre vitré, vne liure de Boys rapé, & dix liures de Vin blãc claer leſquelz meſlèz adiouſteras à la decoctiõ quãd tu l'oſteras du feu d'eau chaulde en eſgalle portiõ de la quãtité du vin: ainſi que la maladie, & la propre complexion du malade le requiert.

Et faicte la commixtion, ne ſerõt aultre-

aultrement bouylliz: mais serõt infusez vng iour naturel, & reserué la collature en vsage de la cure: scauoir est, pour le Syrop soir & matin, & pour le boyre audisner, & soupper.

La challeur de la cuysson remise & la temperée graduation du Boys & de l'eaue extainct les qualitéz du vin, saucunes en ya affin quelles, ne nuysent es corps de chauldes cõplexions.

Et affin que la doctrine soyt plus notoire es ieunes Medecins, seroyt mises ces consyderations sequentes.

SVR LE VI.

Scauoyr les differences des vins par les regions dont prouiẽt la grãd diuersité dict Pline les Plantes, couleur, saueur & mode artificielle requiert vng volume: que de brief verrez à l'vtilité, doctrine, & vsage des nostres.

La premiere consyderation est.

EN la prinse du vin, en chascune decoctiõ de l'escorce du sainct Boys subtillement pulverisé, soyent mises quatre onces, & ensemble bouillent avec la dose du sainct Boys notée, ainsi que la description du chapitre le requiert.

La II.

Si chaleur du foye est cause du mal, tu choisyras les simples, qui osteront ceste chaleur: sçavoir est. En dive, cichorée, fumeterre, tous les sendaulz, & semblables: & les mettras en la fin de la cuisson, & si aucune oppillation estoit nuysante ensemble

ensemble māniere adiousteras aperitifz.

S'il y a lesion du cerueau, & male complexion, froide: soit mis d'vng des deux Strecados, betoine, & semblables chauldz, ainsi que le mal le requiert.

Et si aux ioinctures y a douleur, ou dureté, mettras vne arthetique, racine de glaix, sticados, & la perfocre.

LA III

Si le foye ou rate sont mal disposez, en la cuisson mettras borraches buglose, & leurs racines, huylle de chāpaigne, scabieuse, & semblables puys la decoction soyt iectée dans le vin susdict.

LA IIII.

En toute preparation de vin, en curant le mal de Nables, à cause de de vieille contation, adiouste vne poignée de charbon benist, auecq les aultres simples, confortans les membres infectz.

LA V.

En

En vne chaſcune adminiſtratiō du vin, de la deuant dicte cuiſſon, ſoyt m[illegible] me doſe, auecq la quantité du vin.

L'A VI.

En l'adminiſtration du Vin, les maladies ne ſont vniformement curèes, en meſme eſpace de temps. Aucuns deſyrent quinze iours, aultres vingt, aultres quarante incluſiuement, & pluſieurs d'auantage. Ceſte diuerſité prouient ſelon la qualitè de la maladie, Il ya difference grāde, ſi la maladie eſt chaulde, ou froyde, recente, ou inueterée, en pareille maniere doibt lon cōſyderer les corps mediocres.

L'A VII.

Le temps cler, & temperé doibt eſtre eſleu, quand lon vſe de ce vin le printemps eſt treſbon, apres luy Autonne, l'Eſte eſt trop chauld.

l'Hyuer

Doncques l'operation est moindrée en esté, & en lhyuer.

LA VIII.

Que le patient vse tousiours de diete resumptiue, car la chaleur du Vin excite la naturelle, sa digestion est plus hastiue, & sa penetratiõ plus soubdaine, resiste es humiditéz, & ne appeteras viande aultrement. Et en ceste mode de cure vseras soyr & matin de chair.

LA IX.

N'aura aucun danger, que le malade s'expose à l'aer, comme aduiét à la prinse de la cuisson. Car la presence du Vin resiste à toute extrinseque putrefaction & par son ayde tu ne seras cogé de suer, pl⁹ seuremét & voluntairement yras à tes affaires & negoces.

LA X.

Si le malade,à l'heure du boyre & manger, à cestuy vin en horreur, par la commixtion des medecines diuerses:tu distilleras par vng alambic d'arian, la decoxiõ ainsi faicte: aultrement le sirop. Et la distillatiõ soit mixtionnée auec esgalle portion de vin blanc,& soit reseruée en vsage,à l'eure du boyre & manger.

Si le malade est pauure & indigent,donnes luy de l'eaue seconde, selon la descriptiõ du chapitre,sans y mesler les aultres medecines & la mixtionneras auec esgalle portion devin:& le malade à l'heure du boire & manger, boyra ce vin,s'abstinant du tout d'aultre breuuaige.

LA XI.

Si le malade est sanguin,ou cholerıc,& pour la foiblesse de son estomach luy cõuient donner de cestuy vin:en vne seulle partie de vin,soiét mesléescinq parties de la cuisson du sainct Boys,Ce mesme soit faict en

LA XII.

Au commencement qu'on donne ce vin: continuellemēt soient epithymez de la cuisson de ce vin les mēbres ou à douleur, par les nodositez & tuberositez. Si ceste epithimation n'y profite, conuient lenir les douleurs, & oingre les mēbres malades en l'estat de la cure de l'vnguēt de nostre description, au chapitre faict des douleurs des ioinctures. Et pourras curer les vlceres p l'vnguēt mercurial ainsi qu'a esté dict des vlceres malignes.

LA XIII.

Chascune sepmaine, durant qu'on baillera ce vin, conuient euacuer les humeurs: ainsi que le patient, & la maladie le requiert: & prendra du syrop chauld, chascun iour soir & matin, quatre heures deuant māger

demie liure chascune fois:&a mesme heure se reposera au lict:& gardera sa sueur: ainsi que deuant est dict de la decoction.

LA XIIII.

Si tu veulx mouuoir le ventre, durant que tu offre ce vin, metz dix prunes de damatz auec les aultres medecines en la decoctiõ, & demie once Folicules de sene, & autant polipode de chesne: lesquelles choses du tout ne sont contraires au mal Naples. Et n'y doibs mesler coloquintes, agaric, ne diagrede, & semblables: ainsi que font les sotz, loing de toute veritè, auec peril grãd des malades.

LA XV.

Et si en la declinaison de la cure de Georges (mesmement s'il est de temperature sanguine) le foye pour boyre du vin soit trop eschauffe: cõuiẽt ouurir les veines du foie, ou hemorroidales.

Et s'il aduient que la maladie ne soyt curée par vne administratiõ de cuisson & du vin: la cause est qu'il y a aucunes medecines chauldes: desquelles la chaleur est moindrée p la froydeur d'aulcune maladie : Parquoy du tout n'opere en elle: & aucunessoys quand est administrée en aucũe infrigidatiõ, produist vne pl' legiere chaleur. Et par ce que premier en debile qualité ia est faicte experiẽce: & progressiõ, selon les degrez peu à peu à esté faicte: la vertu de la medecine est congneue: parquoy la frequẽte reiteratiõ du vin, & de la decoctiõ soit faicte iusques la male qualité de la maladie soit tollue, & le mal surmonté de la medecine.

Et ne fais doubte: s'il conuient aucunessoys refroidir, aucunessoys eschauffer la medecine: par ce que sont choses contraires entre elles.

Auicenne dict: la medecine esprouuée

prouuée en deux contraires profite à l'vng d'iceux de sa propre nature, à l'aultre par accident: ou elle n'est contraire à la complexion de l'vng deux.

Et affin qu'il ne suruienne erreur auras cestuy exemple pratic.

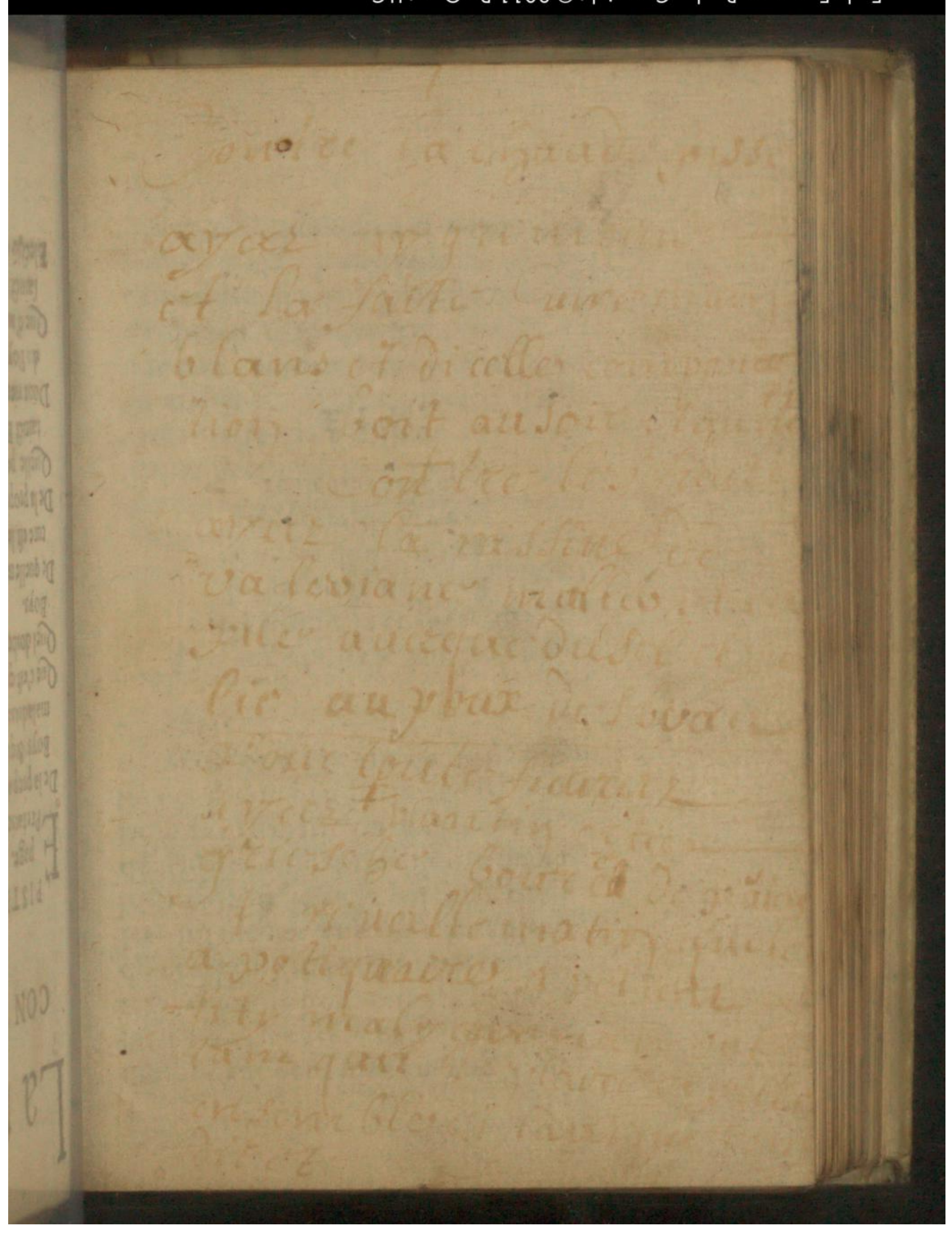
Si Georges à douleur de teste, es ioinctes: oultre soit tourmenté d'vlceres malignes, & corruption d'os, & tubercules, & nœudz, ou de sciatique, ou podagre: euacuée la cause antecedente: ainsi que le mal le requiert: tollue la male dispositiõ des vlceres: & la corruption d'os: conuient par cestuy ordre vser de la decoction du vin: Mettras en vng vaisseau de terre, vne liure & demye rapiz du Boys: quatre onces de l'escorce subtillemét tamisée, douze liures d'eau: fais bouillir à petit feu: tant que la consumption soit à quatre liures, puys y metz betoine, yue arthetique, chardon benist, sticados, hypericon de chascun plain poing demye once racine de glaix: puys bouillent a la consumption d'vne li

ure

ure:puys soyent mys en vng vaisseau nœuf,de terre:dans lequel mettras vne liure boys raspè,sept liures de tresbon Vin blanc:mesle tout:& les infuse par vng iour,le vaisseau bien cloz:& le passe par vng drap de lin bien tissu. Et en donne au patient phlegmatic,ou melencholic, soir & matin demye liure , en lieu de syrop,& à l'heure de boyre & manger.

Et à vng choleric, ou sanguin soit donnè la cuysson du Boys: ainsi qu'il est dict en douleur des ioinctes, de la verolle inueterée.

FIN.



Poudre la [illegible]

ayez [illegible]
et la [illegible]
blans et dicelles [illegible]
tion soit au soir [illegible]
ont tre [illegible]
avez la [illegible]
valeriane [illegible]
ille auecque [illegible]
lie au bas [illegible]
avoir toute [illegible]
ayez [illegible]
[illegible]

La table du

CONTENVENCE LIVRE.

Z

Fin de la table des Chapitres, & matieres contenues en ce liure.

De L'imprimerie de Ichan Petit.

